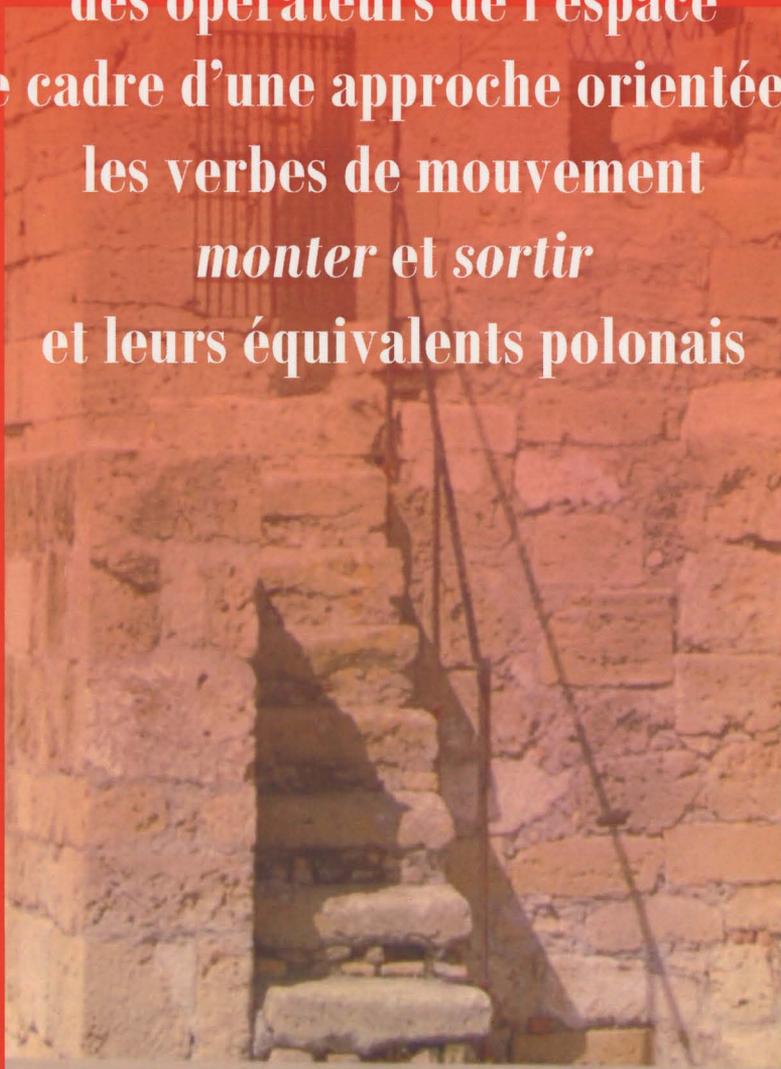


Aleksandra Żłobińska-Nowak

**Désambiguïisation des expressions lexicales
des opérateurs de l'espace
dans le cadre d'une approche orientée objets:
les verbes de mouvement
monter et sortir
et leurs équivalents polonais**



**Désambiguïsation des expressions lexicales
des opérateurs de l'espace
dans le cadre d'une approche orientée objets:
les verbes de mouvement
monter et sortir
et leurs équivalents polonais**



NR 2601



40 LAT
UNIWERSYTETU
ŚLĄSKIEGO

Aleksandra Żłobińska-Nowak

**Désambiguïsation des expressions lexicales
des opérateurs de l'espace
dans le cadre d'une approche orientée objets:
les verbes de mouvement
monter et sortir
et leurs équivalents polonais**

Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego



Katowice 2008

Redaktor serii: Językoznawstwo Neofilologiczne
Maria Wysocka

Recenzent
Józef Sypnicki

Publikacja jest dostępna także w wersji internetowej
Śląska Biblioteka Cyfrowa
www.sbc.org.pl

Table des matières

Abréviations et symboles explicatifs	7
Introduction	9
1. Classes d'objets de G. Gross	11
2. Approche orientée objets	18
3. Analyse des travaux portant sur l'expression de l'espace	37
3.1. Aperçu sur la description de l'espace proposée par A. Borillo	37
3.2. Locatifs dans les travaux de D. Le Pesant	45
3.3. J.-P. Desclés et les représentations sémantico-cognitives dans l'espace	47
4. Analyse des verbes de mouvement <i>monter</i> et <i>sortir</i>	56
4.1. Désambiguïisation du verbe <i>monter</i>	56
4.1.1. Présentation de l'entrée lexicale du <i>Grand Larousse</i>	56
4.1.2. Synonymes de <i>monter</i> tirés du dictionnaire de Crisco de Caen	62
4.1.3. Équivalents polonais du verbe <i>monter</i> à la base du <i>Grand dictionnaire français-polonais</i>	63
4.1.4. Constructions schématiques relevées des analyses des emplois	67
4.1.5. Classes d'objets employées dans les analyses du verbe <i>monter</i>	80
4.1.6. Commentaire de l'analyse et de la traduction du verbe <i>monter</i> et tableau récapitulatif des analyses	91
4.2. Désambiguïisation du verbe <i>sortir</i>	109
4.2.1. Présentation de l'entrée lexicale du <i>Grand Larousse</i>	109
4.2.2. Synonymes de <i>sortir</i> tirés du dictionnaire de Crisco de Caen	115
4.2.3. Équivalents polonais du verbe <i>sortir</i> à la base du <i>Grand dictionnaire français-polonais</i>	115
4.2.4. Constructions schématiques relevées des analyses des emplois	118
4.2.5. Classes d'objets employées dans les analyses du verbe <i>sortir</i>	129

4.2.6. Commentaire de l'analyse et de la traduction du verbe <i>sortir</i> et tableau récapitulatif des analyses	139
Conclusion	159
Références bibliographiques	161
Streszczenie	167
Summary	169

Abréviations et symboles explicatifs

ABL	— ablatif
ABSTR	— abstrait
ACC	— accusatif
ADJ/Adj	— adjectif
ADV/Adv	— adverbe
Ali	— adjectif de localisation interne
ALL	— all
ANM	— concret animé
ANM hum	— concret animé humain
CO	— classe d'objets
CONC	— concret inanimé
d	— degré
DAT	— datif
DET/dét/Dét	— déterminant
fam.	— langage familier
fig./◇	— emploi figuré
FR	— français
GAC	— Grammaire Applicative et Cognitive
GEN	— génétif
GL	— <i>Grand Larousse de la langue française</i>
GRLF	— <i>Grand Robert de la langue française</i>
h	— hauteur
INFIN/Inf	— infinitif
litt.	— langage littéraire
LLI	— Laboratoire de Linguistique Informatique (de l'Université Paris 13)
LOC/Loc/loc	— locatif
N	— nom
n.f./f	— genre féminin

Nli	— nom de localisation interne
N _{loc}	— nom locatif
n.m./m	— genre masculin
NOM	— nominatif
PL	— polonais
pl	— pluriel
PREP/P/prép.	— préposition
qqch	— quelque chose
qqn	— quelqu'un
sg	— singulier
SP	— syntagme prépositionnel
TAO	— traduction assistée par ordinateur
WSD	— désambiguïsation des sens des mots (Word Sense Disambiguation)
v.i./v.intr.	— verbe intransitif
v.pr./v.pron.	— verbe pronominal
v.t./v.trans.	— verbe transitif
X — NP1	— sujet
Y — NP2 — COD	— complément d'objet direct
Z — NP3 — COI	— complément d'objet indirect ou un complément locatif
[...]	— classes d'objets plus générales
<...>	— classes d'objets plus spécifiques
/	— ou
\	— sans

Introduction

Devenue un grand sujet d'actualité, la traduction assistée par ordinateur nécessite des outils efficaces afin de traiter d'un problème majeur, la polysémie des mots en langue naturelle. La désambiguïsation des sens des mots au cours de l'interprétation des textes doit s'orienter vers une bonne génération des équivalents de ces mots-là dans la langue d'arrivée.

Nous proposons dans ce travail une étude contrastive FR — PL des deux verbes français *monter* et *sortir* dans le but d'assurer le choix correct de leurs équivalents en polonais. Pour le faire nous avons recours à des définitions provenant de différents dictionnaires de la langue française que nous regroupons suivant les schémas syntaxiques relevés pour tous les emplois des verbes analysés. La question la plus importante dans cette étude semble être la spécification convenable et exhaustive des classes d'objets qui conditionnent d'une façon capitale la traduction dans une langue étrangère. Nos analyses s'effectuent selon les principes de la méthode orientée objets et la désambiguïsation des sens des mots proposés par W. B a n y ś (2002, 2005).

Dans la première partie de ce travail nous proposons une brève présentation de l'approche orientée objets — une des conceptions lexicographiques contemporaines qui est à l'origine de nos recherches. Nous nous intéressons également à quelques études portant sur l'expression de l'espace en français, celles de A. Borillo, D. Le Pesant et J.-P. Desclés, nous nous restreignons à en faire un bref aperçu ainsi qu'à trouver leurs points communs avec les principes et les bases de nos propres analyses des verbes.

Les résultats de nos travaux sont inclus dans la partie pratique en commençant par l'indication des synonymes présentés par les auteurs du dictionnaire Crisco de Caen (dictionnaire des synonymes disponible sur Internet) et la présentation des emplois des équivalents proposés en polo-

nais dans les contextes les plus fréquents. Ensuite nous passons aux constructions syntaxiques relevées à la base des entrées des dictionnaires cités, à la présentation de quelques objets typiques choisis des classes d'objets et finalement aux tableaux récapitulatifs qui renferment d'une façon synthétique les constructions énumérées avec leurs traductions en polonais. Après chaque analyse de la désambiguïsation nous prévoyons un sous-chapitre réservé aux commentaires des problèmes et des intérêts rencontrés lors des analyses et recherches sur les verbes.

Il est difficile de justifier le choix des verbes soumis à l'analyse, néanmoins nous pouvons souligner que, vu la problématique et le nombre de lexèmes verbaux, qui constituent le centre d'un système linguistique et qu'il faut analyser pour la traduction automatique, ce choix s'est fait un peu au hasard. Cependant nous voulions, avant tout, travailler sur des verbes plus intéressants du point de vue polysémique pour pouvoir rendre compte des jeux qui interviennent en deux langues lors d'un processus de traduction aux fins de traitement automatique. Nous avons donc choisi deux verbes spatiaux très populaires et polysémiques que l'on rencontre dans les discours quotidiens.

Nous proposons également, en guise d'exemple, une présentation du schéma descriptif réservé aux substantifs ainsi qu'un échantillon sous forme d'une analyse détaillée d'un nom locatif dans le chapitre consacré à la méthode orientée objets.

1.

Classes d'objets de G. Gross

Les classes d'objets présentées par G. Gross dans ses travaux sont étroitement liées avec le travail sur le dictionnaire qui a commencé avec le recensement et la description des noms composés ayant pour l'objectif de dresser une liste de 100 000 noms composés qui correspondaient à environ 500 types différents. La partie suivante concernait la gestion de cette masse d'informations de façon unifiée (G. Gross, 1992: 1). Dans la description des unités lexicales il était impossible de faire la distinction entre les niveaux syntaxique, sémantique et lexical étant donné que les ordinateurs sont incapables de comprendre les définitions sémantiques qui figurent dans les dictionnaires ordinaires.

Une description globale de la langue impose non seulement la formulation des règles générales mais aussi la spécification de toutes les propriétés linguistiques de chaque mot pour générer l'ensemble des emplois.

Gross souligne la différence entre les dictionnaires électroniques et électronisés car l'objet d'un dictionnaire électronique est la génération automatique des phrases ou la reconnaissance automatique de celles-ci tandis que le dictionnaire électronisé n'est qu'une simple version électronique d'un dictionnaire papier.

Les dictionnaires électroniques sont alors conçus dans une perspective de traitement automatique, ils contiennent les informations explicites et reproductibles et ne présupposent pas une connaissance préalable de la langue et du monde (G. Gross, 1996a: 195).

Pour que les dispositifs automatiques puissent générer les phrases ils doivent être dotés d'informations et d'indications très précises, il faut structurer ce type de dictionnaire comme une base de données cohérente et les informations qui s'y trouvent doivent permettre de reconnaître ou de construire les phrases d'une langue naturelle. La description doit pouvoir également rendre compte de la totalité des emplois d'un mot.

Évidemment la création d'un dictionnaire électronique est indissociable du problème de la polysémie et du figement. Vu que les emplois

peuvent être définis ou distingués des autres, dans le cas de polysémie, seulement au sein d'une phrase, il est nécessaire qu'un tel type de dictionnaire contienne les données de nature syntaxique.

La notion de classe d'objets constitue le point central de ce dispositif et son introduction permet justement de résoudre le problème de figement et surtout de polysémie. Dans ces travaux on adopte la phrase comme unité minimale de description et d'analyse puisque c'est grâce à elle qu'on est en mesure d'observer le comportement de chaque élément lexical. C'est au sein de la phrase qu'on découvre de quel emploi il s'agit dans le cas d'un mot polysémique. Vu que la plupart des prédicats sont polysémiques nous sommes incapables de les interpréter sans connaître et déterminer la nature de leurs arguments, les différents schémas d'arguments permettent d'isoler et de discerner les différents emplois.

Chaque article du dictionnaire à la G. Gross est constitué de 13 champs de nature morphologique, syntactico-sémantique, les champs concernant les domaines, les registres de la langue et la traduction. Le champ C, par exemple, renvoie aux classes d'objets. Une classe d'objets donne la possibilité de décrire les ensembles sémantiques homogènes ayant des propriétés syntaxiques spécifiques et qui constituent un nouveau concept de grammaire, comme *les vêtements, les moyens de transport, etc.*

Grâce aux informations qui sont apportées par les traits syntaxiques on peut différencier les emplois distincts d'un verbe donné ou plus loin encore, assurer la bonne traduction. Là, on précise davantage la nature des noms analysés influant sur la compréhension du verbe.

La constatation faite par les auteurs du dictionnaire électronique: «[...] ces classes ne sont pas préétablies par le découpage conceptuel du monde mais par les besoins de la description des prédicats [...], leur nombre exact ne peut être précisé que lorsque tous les emplois de tous les prédicats auront été décrits» (G. G r o s s, 1999: 119), recouvre ce que nous pouvons dire à propos des classes d'objets activées et formées lors de nos analyses des verbes spatiaux *monter et sortir*.

Les relations sémantiques qui ont lieu dans une phrase sont soumises et définies par le rapport qu'il y a entre l'opérateur de cette phrase et son domaine d'arguments. Lorsqu'une forme morphologique possède plusieurs emplois, nous pouvons apercevoir que chaque emploi a des domaines d'arguments spécifiques. Pour le prouver nous allons présenter quelques exemples choisis du verbe *jouer*:

Les gamins jouent souvent dans notre rue — s'ébattre
Toute leur famille jouait avec les mots — jongler
Dès son enfance Marie joue du piano — toucher
Il joue ses derniers sous — hasarder

Votre grand-mère vous a joués — tromper
C'est un acteur qui joue dans «Le Grand Bleu» — tourner
Elle joue toujours la fille de l'air — simuler

ou de notre verbe *sortir* :

Alors, soulagé d'un grand poids, le héros sortit de sa cachette (Daudet) — aller hors (d'un lieu)
Une source vive sort du rocher — jaillir, sourdre
De petites étincelles sortent de sa baguette — s'échapper, partir
Une bonne odeur sort de la boîte lorsqu'on l'ouvre — se dégager, s'exhaler
La rivière est sortie de son lit — déborder, se répandre, extravaser
Les agriculteurs ont proposé de sortir cette plante de terre — déraciner
Sortir un objet d'une boîte, d'un emballage, d'un tas... — dégager, extraire
Jean-Luc a sorti les mains de ses poches — enlever, ôter

À travers ces exemples donnés, nous pouvons observer que chaque emploi des verbes *jouer* et *sortir* implique différents arguments. Pour nous rendre compte de ces différents emplois, ces arguments sont décrits à l'aide des traits syntactico-sémantiques, comme : *humain, concret, abstrait, comptable, massif*, etc. Cependant cette description n'est pas exhaustive puisqu'elle traite les verbes d'une façon identique tandis qu'elle devrait les différencier au départ. L'étude linguistique des opérateurs vise à une désaffectation des arguments et de leur nature sémantique.

Analysons la relation entre deux verbes, opérateurs : *regarder* et *rouler* :

Pierre **regarde** la route.
 Pierre **roule** sur la route.

Nous pouvons observer qu'il est possible d'attribuer les mêmes traits au verbe *regarder* (ayant pour sujet un substantif humain et pour objet un substantif concret, inanimé) qu'au verbe *rouler*. Mais en même temps nous pouvons remarquer que les relations entre ces opérateurs et l'argument *route* ne sont pas de même nature. Nous recevons beaucoup plus d'informations sur la nature sémantique du substantif *route* grâce à l'opérateur *rouler* que grâce à l'opérateur *regarder*. Ainsi, les verbes du type *regarder* sont-ils appelés «opérateurs généraux» parce qu'ils désignent une classe très vaste d'objets.

Dans le cas du verbe *regarder* ce sont des objets susceptibles d'être vus. Les verbes comme *rouler*, qui ne précisent pas seulement la nature du substantif (concret), mais aussi indiquent-ils le type de ce concret, sont nommés «opérateurs appropriés», parce qu'ils spécifient l'emploi du substantif. Nous utilisons un opérateur ou la combinaison de plusieurs opérateurs pour définir un argument, ce que nous appelons une «classe d'objets».

Il faut souligner que certains prédicats n'exigent pas de restrictions sur le sémantisme de leurs arguments comme dans les exemples suivants :

Je pense à N.
N me plaît.
Cette remarque concerne N.

nous voyons bien que *N* peut être réalisé par tout type de nom (ou groupe nominal), en même temps cela signifie que dans la plupart des cas ces prédicats-là sont monosémiques alors ils ne posent pas de problèmes de traduction ni de reconnaissance. Cependant quand on se limite à l'indication des arguments uniquement par les signes N_0 , N_1 etc. les schémas syntaxiques peuvent constituer le premier pas dans la création des phrases aberrantes, par exemple :

manger — N_0 *manger* N_1 : * *Le chien mange l'armoire.*
 * *L'enfant mange ses parents.*

Il faut alors caractériser ces arguments en ayant recours à des traits sémantiques (reliés au prédicat par des contraintes de sélection) du type : *humain/non humain; animé/inanimé; concret/abstrait, etc.*

N_0 *manger* N_1 : aliment, comestible

on pourra opposer ainsi les différentes acceptions du même verbe :

Jacques monte sur une colline — grimper
Les flammes montent de l'immeuble en feu — s'élever dans l'air,
 dans l'espace

On peut encore enrichir ce système d'autres traits caractéristiques. Parfois il faut ajouter une précision sur des arguments: pour *pousser*, *planter* on indique le trait «végétal» pour son sujet ou l'objet. Certains groupes de prédicats choisissent des arguments «locatifs», tel est le cas des verbes spatiaux: *aller à, venir de, sortir de, monter à, passer par, etc.*

Ainsi la description proposée dans les travaux de LLI comporte-t-elle 10 traits :

- 6 traits d'arguments: « humain non prédicatif », « animal », « végétal », « inanimé concret », « locatif », « nom de temps »,
- 4 traits de prédicats: « humain prédicatif », « action », « état », « événement ».

Parfois la spécification en ces 6 traits pour les arguments n'est pas exhaustive, puisque certains prédicats imposent une analyse plus fine, dans ce cas-là il est nécessaire de caractériser les arguments d'un prédicat avec plus de rigueur, il s'agit de dire quel type précis de nom peut figurer en position argumentative, par exemple :

prendre un train — *prendre un* <concret> — *prendre un* <moyen de transport>

Ce recours à des classes sémantiques permet de caractériser certains emplois de verbes :

contracter une <maladie>
manger un <aliment>

Une classe d'objets est donc constituée d'éléments appartenant à un ensemble caractérisé par les descripteurs à la fois syntaxiques et sémantiques, par exemple: *maladies* (*rhume, grippe, infirmité* etc.) pour *contracter* ou *aliments* (*banane, pain, fromage* etc.) pour *manger*.

Une classe d'objets n'est pas un ensemble d'entités ou d'éléments extralinguistiques mais une classe lexicale dont les mots sont apparentés sémantiquement, il faut prendre en compte leurs propriétés syntagmatiques — « pertinence relationnelle » (D. Le Pesant, M. Mathieu-Colas, 1998: 12). Chaque classe d'objets peut être définie en fonction des prédicats qui la caractérisent, parfois un seul prédicat suffit à sa délimitation, par exemple :

<VOIE> *zigzaguer*
arriver à N_{loc} par <VOIE>

Parfois il faut recourir à quelques verbes pour définir une classe d'objets, par exemple :

aboutir <VOIE, à loc>
conduire <VOIE, à loc>
aller <VOIE, de loc à loc>

Cette association de prédicats verbaux rend possible une délimitation cohérente de la classe de <voies>, on pourrait également énumérer d'autres unités étant utiles à cette description-là comme :

- adjectifs: *obstrué* / N_0 : voie; *en lacets* / N_0 : voie; à *pic* / N_0 : voie;
- noms prédicatifs: *asphaltage*, *goudronnage*, *balisage de* <voie>; *croisement de* <voie> *et de* <voie>; *circulation de* <moyen de transport> *sur* <voie>.

La description proposée dans les travaux de LLI envisage également une classification sémantique des prédicats. Ainsi, relève-t-on, par exemple, des verbes supports généraux servant à la définition des traits comme «état», «action», «événement». Les verbes supports appropriés permettent de former des classes de prédicats nominaux, par exemple :

<coups> *asséner, donner*
 <voies> *arriver par, bitumer, emprunter*
 <opérations techniques> *effectuer, procéder à*
 <sentiments> *se laisser envahir par, brûler de, déborder de*

On fait alors la distinction entre les opérateurs généraux, qui découpent parmi les substantifs seulement des ensembles très larges, et les opérateurs appropriés qui servent à former des classes d'objets. Ce phénomène est très important dans le domaine de la traduction.

Les verbes généraux ne posent pas de problèmes particuliers de traduction, en voici un exemple :

Jean achète du pain — Jan kupuje chleb.

ce qui soulève des problèmes dans la traduction ce sont les verbes appropriés. Analysons, de ce point de vue, quelques exemples choisis du verbe *sortir* et leurs traductions en polonais :

sortir du bois — wyjść z lasu
sortir de table — wstać od stołu
sortir des rails — wykoleić się
sortir des règles prescrites — odstąpić od reguł
sortir d'un sang noble — mieć błękitną krew
sortir d'un réservoir — wylewać się
sortir d'une collection — pochodzić z kolekcji
sortir un livre — wydać książkę
sortir de tête — wypaść z głowy
sortir des boulettes — opowiadać głupstwa

Le sens des opérateurs appropriés n'est pas prédictible. Nous voyons que le rôle des classes d'objets est de désambiguïser des opérateurs verbaux et adjectivaux et de rendre la traduction automatique correcte. Les classes d'objets assurent une description souple des substantifs et monoséminent des verbes qui ont de nombreux emplois ce qui favorise ensuite une traduction convenable des verbes polysémiques. Il est donc question de dresser les listes les plus complètes possibles de chaque classe d'objets et d'analyser méthodiquement tout le lexique des noms.

Il faut remarquer que si l'informatique offre au traducteur une très grande possibilité d'accès aux données plus rapides, la traduction reste toujours un processus-passage d'une langue naturelle à une autre langue naturelle. Il ne faut pas oublier non plus que la tâche la plus importante du traducteur n'est pas une simple analyse des mots mais de leurs emplois.

2.

Approche orientée objets

Dans le cadre de la linguistique contemporaine les travaux sur le traitement automatique des langues constituent aujourd'hui le véritable défi pour un linguiste. Cependant il n'est pas suffisant de reprendre et d'introduire dans la mémoire d'un ordinateur les informations insérées dans les dictionnaires traditionnels. Si l'on veut qu'un système traduise automatiquement et de façon efficace un texte donné, il faudrait prendre en compte toutes les relations qui interviennent entre les éléments décrits.

La notion de sens est devenue le point central dans le traitement automatique de la langue. La conception orientée objets propose de réunir les informations sémantiques, lexicales, syntaxiques et morphologiques. Il s'agit donc d'inclure dans la présentation d'une entrée lexicale des informations lexico-sémantiques, phonétiques, morphologiques et syntaxiques, celles qui nous sont données directement — **explicités**, contenues dans les dictionnaires disponibles sous forme papier et à la fois celles qui peuvent en être tirées — **implicites**.

Ainsi, reprenons-nous la base fournie par les dictionnaires traditionnels, nous la réorganisons en y ajoutant les informations supplémentaires qui en découlent (par exemple concernant les hiérarchies de dépendances sémantiques) (W. B a n y s, 2002: 8). L'objectif de la conception est plutôt de créer une base de données lexicales polyvalente que de construire un dictionnaire sous forme électronique. Même si la description peut nous paraître redondante dans certains cas, toutes les données sont indispensables pour créer un ensemble facile à être manipulé, efficace et ouvert à la fois à d'autres modifications nouvelles.

Dans la présentation d'une entrée lexicale il est important de poser des questions de base, à savoir :

- quels sont les prédicats appropriés à la classe ; la réponse peut nous conduire effectivement à trouver la définition de la classe ;
- quels sont les classes superordonnées à la classe d'objets ; trouver des hyperonymes équivaut à pouvoir ensuite appliquer le principe

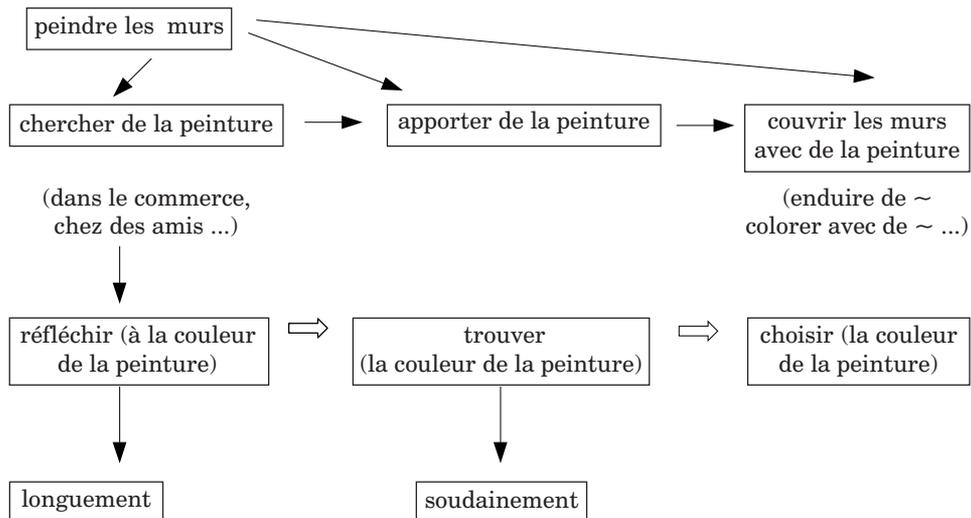
de hiérarchie sémantique qui éviterait l'ennui de répétition d'informations ;

- quels sont les méronymes appropriés aux noms de la classe et par conséquent quels sont les prédicats qui peuvent être hérités de ces méronymes-là.

Vu que chaque architecture est modulaire à condition qu'elle possède un certain nombre de composantes autonomes qu'on pourrait analyser séparément puisqu'elles sont indépendantes les unes des autres (W. B a n y s, 2002 : 12), dans la présentation du mot-vedette on propose une structure comportant quelques principes de base, à savoir :

- la décomposabilité,
- la composabilité,
- la compréhensibilité,
- la continuité.

En réalité, il faudrait décomposer un problème complexe en unités plus détaillées — modules compréhensibles par eux-mêmes, individuellement, de façon claire et dépourvue d'ambiguïtés, par exemple dans cette analyse décomposée plus simplifiée dans la direction du haut en bas :



Ensuite chacun de ces modules devrait avoir son influence sur l'explication globale du problème analysé. Ces éléments-là peuvent être à leur tour si complexes qu'on serait obligé d'avoir recours à une décomposition en sous-composantes jusqu'à ce qu'on croie diviser le problème en unités minimales incomposables. Le module :



peut être aussi bien composable et applicable à d'autres modules comme :

trouver une place/un mot

Pour assurer et faciliter la compréhensibilité, on commence l'analyse par les modules les plus simples et on en arrive à des éléments situés plus haut dans la hiérarchie de la solution du problème donné. Tel est le cas dans l'analyse des modules comme :

réfléchir	longuement	trouver	soudainement
-----------	------------	---------	--------------

qui permet ensuite le cheminement de l'analyse vers les modules constituant une sorte d'intégration de la compréhension des modules plus simples, par exemple :

apporter de la peinture

Le dernier et quatrième critère, celui de la continuité modulaire revient à dire qu'on peut rencontrer des changements dans différents modules qui n'opèrent pas sur le système entier de l'explication du problème. Ainsi on pourrait *peindre les murs d'un musée* et non pas *d'une maison* ce qui pourrait avoir son reflet dans le style de la décoration, le choix des éléments décoratifs supplémentaires etc. (A. Żłobińska-Nowak, 2004: 152—153).

L'approche, suivant les principes de laquelle nous proposerons d'examiner les unités lexicales, prend un objet comme point central de la description. On peut interpréter le sens d'un « objet » comme élément identifiable du monde réel qui peut se présenter comme concret ou abstrait et ce qui peut attester de sa réalité c'est sa création ou sa disparition. L'objet se distingue par sa structure (attributs) ou par son comportement, sa façon d'agir (opérateurs). L'objet existe au sein d'une classe étant son instance. La classe, en revanche, réunit les objets ayant les mêmes propriétés (M. Ayaiche, A. Flory, 1996: 4).

Dans cette optique l'objet jouit d'un statut fonctionnel plutôt que de la caractéristique ontologique. De ce point de vue, notre objet est décrit par toutes les opérations applicables à lui ce qui constitue l'essentiel de cette analyse-là. L'approche orientée objets insiste sur le statut fonctionnel de l'objet et la manière dont la langue considère les objets extralinguistiques. Ce principe est le seul critère du classement des unités linguistiques. C'est la langue qui permet d'analyser les objets donnés. On associe alors à un substantif (objet) les opérations et les attributs existant dans sa co-présence dans différentes situations. Cette façon de procéder dis-

tingue d'une manière radicale la conception présentée de la description en termes de prédicat-argument où l'on part de la fonction (prédicat) dans l'intention de trouver ses arguments.

L'analyse en termes de structure prédicat-argument prend comme point de départ le prédicat constituant le premier pas dans ce cheminement descriptif. On part donc de: f — *fonction propositionnelle, prédicat*, pour arriver à des x — *arguments* qui peuvent saturer les positions ouvertes par ces premiers,

$$f \Rightarrow x$$

En guise d'exemple, prenons le prédicat *habiter*. Si on voulait lui trouver des arguments les mieux appropriés, on aurait recours à la classe des <logements> à laquelle appartiennent par exemple: *maison, appartement, loft, chambre, domicile, résidence, villa*, et qui est une classe subordonnée aux <bâtiments>.

Cette vision traditionnelle s'oppose à l'approche orientée objets qui tient inversement à révéler les attributs et opérations typiques qu'un objet donné peut effectuer ou qu'on peut effectuer sur lui (W. B a n y s, 2002: 2):

$$x \Rightarrow f$$

En proposant en tant que module de départ par exemple *chalet*, on lui joindra les attributs suivants:

bien situé, de bois, forestier, fragile, isolé, pour les bergers, rustique;

beau, ruiné, vieux etc.

<partie fonctionnelle>: *bois, toit etc.*

et les opérations du type:

(re)construire, réparer, fabriquer des fromages dans, crouler, s'écrouler, s'effondrer, se délabrer etc.

La question se pose de savoir quels sont les prédicats (attributs: adjectifs, compositions: *N de N* et opérations: verbes) qui figurent dans l'environnement de l'objet en question.

De cette façon on forme une description du monde tel qu'il est rendu par la langue. La caractéristique linguistique présentée est centrée autour de l'objet car tout ce que nous percevons dans notre environnement se compose en premier lieu des objets puisqu'ils sont plus faciles à distinguer et à saisir par notre intelligence, voilà ce qu'en disent les analyses psycholinguistiques: «L'objet doit constituer „un tout en soi”, c'est-à-dire qu'il doit

constituer un système fermé comportant une intelligibilité intrinsèque. L'objet doit être un „principe de classification” : il doit servir de base à une meilleure compréhension de la matière, il doit rendre intelligible le donné empirique» (O. Ducrot (1995 : 292) après F. de Saussure).

Vu que notre but est de présenter une vision du monde à travers la langue, nous omettons les caractéristiques ontologiques de l'objet dont il est question. En revanche, dans les analyses notre attention est focalisée sur le comportement linguistique de l'objet qui équivaut à exposer son entourage lexical. Ainsi la méthode proposée s'oppose-t-elle visiblement à la conception classique de descriptions qui consistent en une énumération de sens lexicaux — un *listing* exhaustif de toutes les opérations qui concernent l'objet analysé.

La description jouit d'un caractère ouvert, il est possible d'apporter des changements, de fournir de nouvelles informations dans l'analyse d'un objet.

Un autre apport de l'approche orientée objets consiste à envisager chaque objet traité en tant qu'un élément appartenant à une superclasse, comme instance d'une classe d'objets. Il existe au sein d'un ensemble d'où il prend sa signification. Chaque objet possède un groupe de prédicats qui lui sont associés par l'intermédiaire de sa place dans la hiérarchie en super- et sous-classes. C'est le mécanisme d'héritage sémantique qui rend possible ce type d'opérations et facilite le travail linguistique. Les attributs et les opérations seront ajoutés automatiquement à une nouvelle sous-classe. On peut constater que de cette manière-là on virtualise une bonne traduction effectuée par l'ordinateur et remédie à d'éventuels oublis ou négligences involontaires de la part du linguiste qui construit le dictionnaire suivant les principes de l'approche orientée objets.

Néanmoins, il se peut qu'en tentant de définir une classe d'objets, on l'associe par erreur à des prédicats qui ne lui sont pas appropriés, comme dans le cas de la classe des maisons qui se trouvent à l'intersection de deux classes de noms locatifs <logements>, et <bâtiments> elle peut hériter différents prédicats par exemple les prédicats *de logement*, *de domiciliation*, *d'habitation* dans le cas des <logements> et ceux *de construction*, *de dimension*, *de forme* ou *de déplacement* provenant de la classe des <bâtiments> (cf. p.ex. D. Le Pesant, 2000 : 27).

L'approche orientée objets met aussi l'accent sur les prédicats-opérations qui s'insèrent dans son schéma descriptif. Pour structurer davantage les informations opérationnelles qui permettent de fournir les caractéristiques détaillées d'une entrée, on propose la division des opérateurs en trois sous-classes :

1) prédicateurs **constructeurs** qui forment la classe d'objets ou provoquent la situation inverse où cette classe-là n'apparaît pas :

bâtir, élever une villa
tracer, obstruer une voie

2) prédicateurs **manipulateurs** effectuant toutes sortes d'opérations sur la classe d'objets ou offrant les opérations que la classe peut effectuer :

habiter une villa
louer une villa
quitter une voie
suivre une voie

3) prédicateurs **accesseurs** qui fournissent les informations sur le comportement et la structure d'une classe d'objets :

la villa s'effondre, croule
la voie mène, conduit quelque part

Il n'est pas indispensable de donner un *listing* exhaustif de toutes les opérations qui s'appliquent à l'objet en question comme nous l'avons remarqué plus haut. C'est le mécanisme d'héritage sémantique qui permet l'attribution d'autres opérations faisant partie de description de la super-classe (cf. p.ex. A. Żłobińska - Nowak, 2004: 160—161).

Nous allons présenter maintenant comme exemple de l'analyse proposée dans la méthode orientée objets un nom faisant partie de la classe des locatifs :

PL <i>autostrada</i>	FR <i>autoroute</i>
[Morfologia:]	[Morphologie:]
[Kod morfologiczny:]	[Code morphologique:]
[Składnia:]	[Syntaxe:]
[Kod syntaktyczny:]	[Code syntaxique:]
[Klasa obiektów:]	[Classe d'objets:]
[Definicja:] <i>szeroka i długa arteria komunikacyjna łącząca ważne ośrodki danego terenu, zwykle omijająca miasta, przeznaczona i dostosowana do szybkiego ruchu samochodowego; ma dwie wielotorowe jezdnie, osobne dla obu kierunków ruchu, oraz kilkopoziomowe skrzyżowania z innymi drogami i bezkolizyjne wjazdy i zjazdy</i>	[Définition:] <i>large route réservée aux véhicules automobiles, protégée, sans croisements ni passages à niveau, et normalement à deux chaussées, réservées chacune à un sens de circulation</i>
[Synonimy:]	[Synonymes:]
[Superklasa 4 :] <i>przestrzeń</i>	[Superclasse 4:] <i>espace</i>
[Superklasa 3 :] <i>przestrzeń do przebycia</i>	[Superclasse 3:] <i>espace à parcourir</i>

[Superklasa 2:] <i>arteria komunikacyjna</i>	[Superclasse 2:] <i>voie de communication</i>
[Superklasa 1:] <i>droga</i>	[Superclasse 1:] <i>route</i>
[Domena 1:] <i>ruch drogowy; transport: droga</i>	[Domaine 1:] <i>circulation; transport: route</i>
[Atrybuty:]	[Attributs:]
<i>autostrada Bruksela—Anvers</i>	<i>autoroute Bruxelles—Anvers</i>
<i>autostrada Montréal—Québec</i>	<i>autoroute Montréal—Québec</i>
<i>autostrada o oddzielnych jezdniach</i>	<i>autoroute à chaussées séparées</i>
<i>autostrada południowa</i>	<i>autoroute du sud</i>
<i>autostrada w budowie</i>	<i>autoroute en construction</i>
<i>autostrada wielopasmowa</i>	<i>autoroute à plusieurs voies</i>
<i>autostrada zachodnia</i>	<i>autoroute de l'Ouest</i>
<i>autostrada w Niemczech</i>	<i>autoroute d'Allemagne</i>
<i>autostrady w Stanach Zjednoczonych</i>	<i>autoroutes des États-Unis</i>
<i>bezkolizyjny wyjazd z autostrady</i>	<i>échangeur d'une autoroute</i>
<i>bezpieczeństwo na autostradzie</i>	<i>sécurité sur une autoroute</i>
<i>droga przyłączająca do autostrady</i>	<i>bretelle d'autoroute</i>
<i>drogowskaz na autostradzie</i>	<i>poteau indicateur sur une autoroute</i>
<i>działania zapobiegawcze na autostradzie</i>	<i>traitement préventif sur une autoroute</i>
<i>działania zwalczające na autostradzie</i>	<i>traitement curatif sur une autoroute</i>
<i>interwencja na autostradzie</i>	<i>intervention sur une autoroute</i>
<i>koleiny na autostradzie</i>	<i>ornières sur une autoroute</i>
<i>motele przy autostradzie</i>	<i>motels d'une autoroute</i>
<i>oblodzona autostrada</i>	<i>autoroute verglacée</i>
<i>odśnieżanie autostrady</i>	<i>déneigement d'une autoroute</i>
<i>otwarta autostrada</i>	<i>autoroute ouverte</i>
<i>oznakowanie autostrady</i>	<i>balisage d'une autoroute</i>
<i>pachotki drogowe na autostradzie</i>	<i>bornes d'une autoroute</i>
<i>pas awaryjny na autostradzie</i>	<i>bande d'urgence d'une autoroute</i>
<i>pas rozdziału na autostradzie</i>	<i>terrain place centrale d'une autoroute</i>
<i>pas szybkiej jazdy na autostradzie</i>	<i>voie rapide d'une autoroute</i>
<i>pas wolnej jazdy na autostradzie</i>	<i>voie lente d'une autoroute</i>
<i>plac poboru opłat na autostradzie</i>	<i>gare de péage d'une autoroute</i>

<i>płatna autostrada</i>	<i>autoroute à péage</i>
<i>pobocze autostrady</i>	<i>accotement d'une autoroute</i>
<i>prognoza pogody dla autostrady</i>	<i>météo pour une autoroute</i>
<i>przejezdność autostrady</i>	<i>viabilité d'une autoroute</i>
<i>przydrożny parking przy autostradzie</i>	<i>aire de repos d'une autoroute</i>
<i>restauracja przy autostradzie</i>	<i>restaurant d'une autoroute</i>
<i>rozjazd na autostradzie</i>	<i>antenne d'autoroute</i>
<i>ruch na autostradzie</i>	<i>circulation sur une autoroute</i>
<i>sieć autostrad</i>	<i>réseau d'autoroutes</i>
<i>solenie autostrady</i>	<i>salage d'une autoroute</i>
<i>stacje benzynowe na autostradzie</i>	<i>postes d'essence d'une autoroute</i>
<i>stacje meteorologiczne na autostradzie</i>	<i>stations météo sur une autoroute</i>
<i>sygnalizacja na autostradzie</i>	<i>signalisation d'une autoroute</i>
<i>szeroka autostrada</i>	<i>large autoroute</i>
<i>tablice sygnalizacyjne na autostradzie</i>	<i>panneaux d'une autoroute</i>
<i>widoczność na autostradzie</i>	<i>visibilité sur une autoroute</i>
<i>wyboista autostrada</i>	<i>autoroute défoncée</i>
<i>wypadek na autostradzie</i>	<i>accident sur une autoroute</i>
<i>zajazd na autostradzie</i>	<i>relais d'une autoroute</i>
<i>zamknięcie autostrady dla ruchu</i>	<i>coupure d'autoroute</i>
<i>zamknięta autostrada</i>	<i>autoroute fermée</i>
<i>zaśnieżona autostrada</i>	<i>autoroute enneigée</i>
<i>zimowe utrzymanie autostrady</i>	<i>viabilité hivernale d'une autoroute</i>
[Część—całość:]	[Partie—tout:]
[Operacje:]	[Opérations:]
[Operacje: konstruktor:]	[Opérations: constructeur:]
<i>budować autostradę</i>	<i>construire une autoroute</i>
[Operacje: manipulator:]	[Opérations: manipulateur:]
<i>odśnieżać autostradę</i>	<i>déneiger une autoroute</i>
<i>otworzyć autostradę dla ruchu</i>	<i>ouvrir une autoroute</i>
<i>pojechać autostradą</i>	<i>emprunter une autoroute</i>
<i>pojechać autostradą</i>	<i>prendre une autoroute</i>
<i>solić autostradę</i>	<i>saler une autoroute</i>

<i>wjechać na autostradę</i>	<i>entrer sur une autoroute</i>
<i>wyjechać z autostrady</i>	<i>quitter une autoroute</i>
<i>zabłądzić na autostradzie</i>	<i>s'égarer sur une autoroute</i>
<i>zamknąć autostradę dla ruchu</i>	<i>fermer une autoroute</i>
<i>zamknąć autostradę dla ruchu</i>	<i>couper une autoroute</i>
<i>zatrzymać się na autostradzie</i>	<i>s'arrêter sur une autoroute</i>
<i>zgubić się na autostradzie</i>	<i>se perdre sur une autoroute</i>
<i>zjechać z autostrady</i>	<i>sortir d'une autoroute</i>
[Operacje: akcesor:]	[Opérations: accesseur:]
<i>autostrada prowadzi do <miejsce></i>	<i>autoroute mène à <lieu></i>
[Ekstensje:]	[Extensions:]

Voyons maintenant quelques affinités de l'approche orientée objets avec d'autres conceptions et notions concernant la traduction automatique des langues telles que: WordNet, le dictionnaire électronique et les classes d'objets, la notion de qualia structure et de fonction lexicale.

D'abord nous allons nous concentrer sur une classification des noms proposée par les auteurs du WordNet sous l'appellation de «unique beginners» existant au nombre de 25.

WordNet forme une base lexicale élaborée pour le support électronique. C'est une base de données lexicographiques de l'anglais élaborée par le Cognitive Science Laboratory à Princeton University. Cette base lexicale contient à peu près 144 000 d'entrées et se compose de noms, de verbes, d'adjectifs qui sont représentés d'une manière différente de celle qui caractérise des dictionnaires traditionnels.

La conception de WordNet s'appuie sur les théories de la représentation des connaissances mentales insistant sur le fait que les gens mémorisent les mots et leurs concepts liés d'une façon hiérarchique en adoptant la relation d'inclusion d'où l'on a par exemple les triplets du type: *objets dimensionnels — bâtiment — serre* (Ch. Fellbaum, 1999). Ses auteurs se sont basés sur les théories psycholinguistiques contemporaines concernant la mémoire lexicale de l'homme et prenant en compte le sens des mots et non pas leur forme.

Le principal objectif de WordNet est de présenter comment les sens des mots s'organisent et de fournir un réseau sémantique. Le sens est défini par les relations de proximité ou de contraste qu'il maintient avec les autres mots, c'est la place qu'il occupe dans tout le réseau qui favorise sa caractérisation. Dans WordNet tous les hyponymes sont associés à leurs types supérieurs et par cela il devient un véritable système d'héritage

lexical où chaque mot hérite de son hyperclasse les traits caractéristiques. WordNet montre le regroupement hiérarchique des classes conceptuelles. Les catégories nominales de WordNet correspondent aux différents champs sémantiques et sa méthodologie part des caractéristiques ontologiques des référents.

Les unités constitutives de WordNet ne sont pas des mots mais des groupes de synonymes appelés « synsets ». Ces ensembles contiennent des mots ou des phrases qui permettent d'exprimer le même concept. Des différences de sens entre les membres d'un synset sont reflétées dans les restrictions de sélection : *rise* (*monter*) et *fall* (*tomber/descendre*) peuvent être liés aux arguments concernant les entités abstraites comme *température*, *prix*, ce qui n'est pas du tout le cas de leurs synonymes anglais proches *ascend* (*monter*), *descend* (*descendre*).

Les synsets sont liés entre eux par différents types de relations comme *hyperonyme*, *homonyme*, *troponyme*, *spécifique*, *générique*, *partie-tout*. Les synsets sont inclus l'un dans l'autre jusqu'au synset situé le plus haut dans la hiérarchie qui ne possède plus d'hyperonyme et que l'on appelle « unique beginner ». Les 25 catégories de noms spécifiées par WordNet constituent le point de départ dans la hiérarchisation effectuée suivant les principes de l'approche orientée objets.

Les auteurs de WordNet ont choisi un nombre restreint de ces concepts génériques qui ne possèdent pas de classe supérieure (G.A. Miller, 1998: 29), ainsi, environ 57 000 noms sont organisés suivant les hiérarchies topicales au nombre de 25 (dans la version 1.5), voilà leur liste :

04 noun. act	nouns denoting acts or actions { <i>act, action, activity</i> }
05 noun. animal	nouns denoting animals { <i>animal, fauna</i> }
06 noun. artifact	nouns denoting man-made objects { <i>artifact</i> }
07 noun. attribute	nouns denoting attributes of people and objects { <i>attribute, property</i> }
08 noun. body	nouns denoting body parts { <i>body, corpus</i> }
09 noun. cognition	nouns denoting cognitive processes and contents { <i>cognition, knowledge</i> }
10 noun. communication	nouns denoting communicative processes and contents { <i>communication</i> }
11 noun. event	nouns denoting natural event { <i>event, happening</i> }
12 noun. feeling	nouns denoting feelings and emotions { <i>feeling, emotion</i> }
13 noun. food	nouns denoting foods and drinks { <i>food</i> }
14 noun. groupP	nouns denoting groupings of people

noun. groupO	nouns denoting groupings of objects { <i>group, collection</i> }
15 noun. location	nouns denoting spatial position { <i>location, place</i> }
16 noun. motive	nouns denoting goals { <i>motive</i> }
17 noun. object	nouns denoting natural objects (not man-made) { <i>natural object</i> }
18 noun. person	nouns denoting people { <i>person, human being</i> }
19 noun. phenomenon	nouns denoting natural phenomena { <i>natural phenomenon</i> }
20 noun. plant	nouns denoting plants { <i>plant, flora</i> }
21 noun. possession	nouns denoting possession and its transfer { <i>possession</i> }
22 noun. process	nouns denoting natural processes { <i>process</i> }
23 noun. quantity	nouns denoting quantities and units of measure { <i>quantity, amount</i> }
24 noun. relation	nouns denoting relations between people or things or ideas { <i>relation</i> }
25 noun. shape	nouns denoting two or three dimensional shapes { <i>shape</i> }
26 noun. state	nouns denoting stable states of affairs { <i>state, condition</i> }
27 noun. substance	nouns denoting substances { <i>substance</i> }
28 noun. time	nouns denoting time and temporal relations { <i>time</i> }

Ce type de classification permet de réduire considérablement le nombre de superclasses et de trouver pour chaque nom la classe qui lui correspond le mieux, cependant il faut souligner que les mots sont parfois groupés dans plus d'un type de «unique beginners», tel est le cas, par exemple, du mot *chaire* (polonais *ambona*) qui peut être un artefact et désigner en même temps la location (fragment d'espace, position spatiale) gardant toujours le même sens.

Pour montrer la description effectuée dans WordNet prenons le nom locatif *serre* (anglais *greenhouse*), en voilà les résultats trouvés:

GREENHOUSE (a building with glass walls and roof; for the cultivation and exhibition of plants under controlled conditions)

direct hyponym/full hyponym

=> conservatory, hothouse, indoor garden (a greenhouse in which plants are arranged in a pleasing manner)

=> orangery (a place where oranges are grown; a plantation of orange trees in warm climes or a greenhouse in cooler areas)

direct hypernym/inherited hypernym/sister term

=> building, edifice (a structure that has a roof and walls and stands more or less permanently in one place)

=> structure, constructure (a thing constructed; a complex entity constructed of many parts)

=> artifact, artefact (a man-made object taken as a whole)

=> whole, unit (an assemblage of parts that is regarded as a single entity)

=> object, physical object (a tangible and visible entity; an entity that can cast a shadow)

=> physical entity (an entity that has physical existence)

=> entity (that which is perceived or known or inferred to have its own distinct existence (living or nonliving))

Cependant, vu l'objectif de notre travail, ce qui nous intéresse le plus dans la description proposée par les auteurs de WordNet, c'est la présentation du sens des verbes. Il faut souligner que les verbes dans les dictionnaires traditionnels sont liés par une relation de « manière », par exemple *trotter* est défini par le *Grand Robert de la langue française* comme *marcher rapidement à petits pas ; clopiner c'est marcher avec peine, en traînant le pied*. Ce procédé rend compte du fait que beaucoup de verbes contiennent le sens d'autres verbes plus généraux. Ce type de relation est surnommé *troponymie* et est pour les verbes ce qu'est l'hyponymie pour les noms. La troponymie lie des verbes tels que *V1 c'est V2 d'une certaine façon*. Elle tient à faire ressortir des hiérarchies entre les verbes analysés (Ch. Fellbaum, 1999: 29).

Dans WordNet aux verbes de mouvement sont ajoutés des composants comme *manière, cause, vitesse*, par exemple :

courir signifie *aller; se déplacer par une suite d'élan, en reposant alternativement le corps sur l'une puis l'autre jambe, et d'un train généralement plus rapide que la marche;*

pousser veut dire *exercer une pression sur (qqn, un animal) de manière à le déplacer ou à le faire tomber.*

Pour les verbes concernant la communication on indique *le volume* ou *l'intention*, par exemple :

murmurer c'est *dire, prononcer à mi-voix ou à voix basse;*

prêcher veut dire *enseigner (la révélation religieuse) ou essayer de convaincre, de persuader qqn, lui faire la morale, des remontrances.*

Voyons maintenant l'analyse des verbes qui nous intéressent le plus : *monter* (*go up*) et *sortir* (*go out*), proposée par les auteurs de WordNet :

MONTER (go up)

=> rise, go up, climb (increase in value or to a higher point) *prices climbed steeply; the value of our house rose sharply last year*

direct troponym/full troponym

=> soar (go or move upward) *The stock market soared after the cease-fire was announced*

=> bull (advance in price) *stocks were bulling*

direct hypernym/inherited hypernym/sister term

=> grow (become larger, greater, or bigger; expand or gain) *The problem grew too large for me; Her business grew fast*

derivationally related form

=> rise [Related to: rise] (increase in price or value) *the news caused a general advance on the stock market*

=> climbing [Related to: climb] (an event that involves rising to a higher point (as in altitude or temperature or intensity etc.))

sentence frame

=> Something —s

=> [Applies to rise] The stock market is going to rise

=> [Applies to go up] The stock market is going to go up

=> [Applies to climb] The stock market is going to climb

SORTIR (go out)

=> exit, go out, get out, leave (move out of or depart from) *leave the room; the fugitive has left the country*

verb group

=> leave, go forth, go away (go away from a place) *At what time does your train leave?; She didn't leave until midnight; The ship leaves at midnight*

direct troponym/full troponym

=> go, go away, depart (move away from a place into another direction) *Go away before I start to cry; The train departs at noon*

=> pop out (exit briefly) *He popped out for a quick coffee break*

=> file out (march out, in a file)

=> hop out, get off (get out of quickly) *The officer hopped out when he spotted an illegally parked car*

=> fall out (leave (a barracks) in order to take a place in a military formation, or leave a military formation) *the soldiers fell out*

=> get off (leave a vehicle, aircraft, etc.)

=> step out (go outside a room or building for a short period of time)

=> eject (leave an aircraft rapidly, using an ejection seat or capsule)

=> undock (move out of a dock) *We docked at noon*

=> log out, log off (exit a computer) *Please log off before you go home*

direct hypernym/inherited hypernym/sister term

=> move (move so as to change position, perform a nontranslational motion) *He moved his hand slightly to the right*

antonym

=> enter [Opposed to: exit] (to come or go into) *the boat entered an area of shallow marshes*

derivationally related form

=> exit [Related to: exit] (the act of going out)

=> exit [Related to: exit] (an opening that permits escape or release) *he blocked the way out; the canyon had only one issue*

=> leave [Related to: leave] (the act of departing politely) *he disliked long farewells; he took his leave; parting is such sweet sorrow*

sentence frame

=> Something —s

=> Somebody —s

=> Somebody —s something

=> Something —s something

=> [Applies to exit] The men exit the boat

=> [Applies to leave] The men leave the boat

WordNet ne présente que des relations paradigmatiques et laisse de côté les liens entre les mots des différentes catégories lexicales cependant les phrases illustratives faisant partie de chaque synset donnent de l'information sur les contextes typiques des mots. En vue de fournir un inventaire de contextes naturels des sens de certains mots polysèmes, le Cognitive Science Laboratory de Princeton University a construit un concordancier sémantique SEMCOR qui expose des phrases pertinentes pour celui qui veut s'enquérir du sens d'un mot. Ces phrases nous apportent

une information sur le type de sujet choisi par les verbes dans le synset, les propriétés syntaxiques et sémantiques des compléments des verbes.

Les auteurs de WordNet ajoutent des phrases qui montrent les modèles de sous-catégorisation et les restrictions de sélection des verbes. Pour pouvoir décrire un nombre minimal de phrases assez informatives on choisit des noms — arguments des verbes, pas trop abstraits ni trop spécifiques. Ceux qui se situent très haut dans les hiérarchies nominales de WordNet ne possèdent pas beaucoup de contenu sémantique (p.ex. *personne*) ou bien ceux qui sont placés très bas ne sont pas associés à des classes de verbes assez intéressantes (p.ex. *hôtesse de l'air*). Actuellement il existe 165 phrases qui servent à décrire 3800 verbes.

Dans WordNet le lexique est divisé en 14 domaines sémantiques qui renvoient aux verbes exprimant les actions : les verbes de mouvement, de communication, de changement, de consommation, de création, etc. tous ces verbes-là peuvent être les troponymes du verbe *faire*. Une autre classe s'applique aux verbes statiques troponymes du verbe *être*. L'appartenance de chaque verbe à un domaine donné est indiquée à l'aide d'un préfixe *verb.cognition* ou *verb.motion*.

WordNet ressemble aux dictionnaires traditionnels puisqu'il représente les mots polysèmes par une énumération de sens distincts.

Pustejovsky propose une approche tout à fait différente dans son *Lexique génératif* car on y trouve des sens sous-spécifiés étant susceptibles de générer un grand nombre de sens selon les contextes donnés. Au lieu d'énumérer un grand nombre de sens distincts, par exemple, le *Generative Lexicon* (GL) contient seulement quelques sens mais il spécifie la classe des noms qui sont modifiés par le sens de l'adjectif donné, par exemple *vieux* qui désigne une personne comme *sailor (marin)* souligne le fait que cette personne a exécuté pendant très longtemps la fonction exprimée par le verbe *to sail* — *aller en bateau*. Pour les autres noms ce même adjectif est porteur d'un autre sens, il ne dénote pas de fonction, par exemple *arbre (vieux) = âgé*.

Pour qu'un objet soit intéressant et que son analyse soit exhaustive et efficace il faut prendre en compte la superclasse à laquelle il appartient comme instance. Rappelons que chaque objet existe au sein d'un ensemble d'où il reçoit sa signification.

Chaque objet possède un groupe de prédicats qui lui sont associés par l'intermédiaire de sa place dans la hiérarchie en super- et sous-classes. «Les systèmes à objets gèrent des ensembles d'objets. On regroupe alors dans une même entité les objets qui partagent les mêmes attributs et méthodes. On définit ainsi une classe comme un ensemble d'objets ayant même structure et même comportement» (M. A y a c h e, A. F l o r y, 1996: 14).

La description des noms dans l'approche orientée objets admet l'indication de la classe d'objets à la G. Gross (1992, 1994 a, b, 1995, 1996 a, 1997, 1999) pour chaque nom à cette différence qu'on y ajoute les spécifications des liens d'héritage sémantique en forme de super- et sous-classes ce qui constitue un recueil d'informations du type thesaurus qui fait partie intégrante de la précision du sens, par exemple :

AUTOROUTE

Superclasse 1 : *route*

Superclasse 2 : *voie de communication*

Superclasse 3 : *espace à parcourir*

Superclasse 4 : *espace*

Domaine : *circulation; transport; route*

La méthode proposée par W. Banyś s'apparente à la méthode de G. Gross en partant de la même constatation que ce sont les attributs et opérations présents dans l'entourage d'une unité linguistique qui permettent de construire des classes d'objets.

Gross propose un *listing* exhaustif de tous les emplois concrets d'une forme linguistique analysée, liés à des classes d'objets relevées en relation avec les opérateurs linguistiques appropriés tandis que l'approche orientée objets tend à expliquer les règles heuristiques générales du fonctionnement des mots permettant de générer le sens du mot dans tous ses emplois possibles.

Le module du *frame* qui consiste en une précision de toutes les configurations possibles des éléments est à trouver dans l'approche orientée objets dans le voisinage de l'objet en question par indication des liens entre les objets qui sont apparentés du point de vue sémantique (synonymes), par exemple :

avenue — *allée, boulevard, cours*
crique — *anse, baie, calanque, conche*

On peut également prouver l'existence des rapports entre la théorie de *qualia structure* qui est un des éléments de représentation sémantique des noms, présentée par J. Pustejovsky et B. Boguraev (W. Banyś, 1995) et l'approche orientée objets. Ainsi trouvera-t-on le rôle « constitutive » qui exprime la fonction entre l'objet en question et ses parties constitutives dans la description d'une entrée sous forme de la relation partie—tout ; comme dans l'exemple de *chalet* où l'on aura l'indication des éléments qui font partie de cette construction : *bois, toit* etc. ou *serre* : *chauffage, plantes, vitres, terre*, etc.

Le rôle *formal* qui suppose la distinction de l'objet à l'intérieur d'un domaine plus large est à repérer dans le cadre de la spécification des liens d'héritage sémantique entre une classe d'objets et ses super- ou sous-classes par exemple, dans le cas du substantif *ambassade* on indiquera comme ses superclasses: *résidence; lieu; portion d'espace; espace* etc. ou pour *chaire*: *tribune; emplacement; place; portion d'espace; espace*.

Les informations fournies par le rôle *telic* (qui se concentre sur le but et la fonction de l'objet) s'incluent dans les opérations exprimées par le prédicateur constructeur par exemple: *aménager une agence; ouvrir une agence; fermer une agence* ou le prédicateur manipulateur: *se rendre à une agence; entrer dans une agence; sortir d'une agence; ouvrir un compte dans une agence*.

Finalement les données qui résultent du rôle «agentive» (précisant les facteurs participants à la création ou la formation de l'objet) apparaissent dans les opérations et leurs résultats du prédicateur constructeur, par exemple pour *avenue* (comme nom de lieu, voie urbaine ou s'effectue la circulation) on aura *tracer une avenue* (W. Banyś, 2002).

Les unités lexicales qui sont analysées suivant la conception orientée objets ne peuvent pas être traitées en tant qu'entités isolées mais doivent être décrites en termes d'emploi. Un autre argument en faveur de l'importance de l'objet dans cette méthode est son influence, dans les structures langagières avec les prédicats qui lui sont attribués, sur la compréhension intralinguistique et une bonne traduction interlinguistique. Il s'agit par exemple des adjectifs qui changent la compréhension et la traduction d'un objet suivant son caractère:

petit

petite femme — *mała kobieta*
 petit frère — *młodszy brat*
 petite lumière — *słabe światło*
 petite santé — *słabe zdrowie*
 petit artisan — *drobny rzemieślnik*
 petite camomille — *rumianek pospolity*

plein

pleine boîte — *pełne pudełko*
 nez plein — *zatkany nos*
 joues pleines — *zaokrąglone policzki*
 en pleine forme — *w szczytowej formie*
 pleine confiance — *całkowite zaufanie*

mincetranche mince — *cienki* plasterekmince profit — *marny* zyskmince prétexte — *ślaby* pretekst**fin**taille fine — *szczupła* talialèvres fines — *wąskie* wargi

Il serait donc impossible d'indiquer le sens du mot analysé sans exposer son entourage contenant les éléments auxquels il se rapporte.

Dans l'approche décrite qui s'appuie sur la notion des classes d'objets on peut souligner également les affinités avec les fonctions lexicales provenant du modèle Sens-Texte de I.A. Mel'čuk (cf. J. Apresjan, 2000; I.A. Mel'čuk, 1986; I.A. Mel'čuk, A. Clas, A. Polguère, 1995).

Les fonctions lexicales précisent le type de relation qui s'établit entre l'objet en question et l'opération. Certaines d'entre ces fonctions-là adoptent un grand nombre d'arguments et possèdent un assez grand nombre de valeurs différentes, il est question surtout des fonctions comme *Oper*, *Func*, *Labor*.

Le même type de spécification des relations apparaît dans le cadre opérationnel définitoire de l'approche orientée objets où sont mentionnés les attributs et les prédicats-opérations, par exemple :

— prédicateur manipulateur :

$Oper_1(\text{ascenseur}) = \text{prendre, appeler}$

$Labreal_{12}(\text{ascenseur}) = \text{monter [à } N \text{ en } \sim]$

$Labreal_{12}(\text{ascenseur}) = \text{descendre [de } N \text{ en } \sim]$

— prédicateur accesseur :

$Func_0(\text{eau}) = \text{couler}$

$Fact_0(\text{abreuvoir}) = \text{se construire}$

— attributs :

$Ver(\text{chalet}) = \text{solide}$

$Bon(\text{synagogue}) = \text{consacrée}$

$AntiBon(\text{synagogue}) = \text{profanée}$

— extensions :

$Magn(\text{virage}) = \text{en épingle à cheveux}$

Il s'avère que le plus grand problème de la traduction automatique assistée par ordinateur est la propriété polysémique des mots en langue naturelle. Pour qu'une traduction effectuée par ordinateur soit exhaustive et efficace il faut à l'entrée désambiguïser les sens d'un mot polysémique et encore assurer la bonne génération de leurs équivalents dans la

langue d'arrivée (cible) (W. Banyś, 2005 : 3). La WSD (Word Sense Disambiguation) s'appuie sur certaines caractéristiques générales :

- parties du discours et leur genre,
- synonymes, antonymes et schémas syntaxico-sémantiques,
- structures prédicats-arguments différentes dont les restrictions de sélection sémantique sur les arguments des prédicats (par exemple types d'abstrait appartenant aux différentes classes d'objets).

On propose d'y ajouter encore, pour assurer l'opérationnalité des dictionnaires électroniques utilisés dans la TAO (traduction automatique assistée par ordinateur) bilingue, les équivalents dans l'autre langue : langue-cible (W. Banyś, 2005 : 59).

Dans la désambiguïsation des verbes nous prenons en compte une précision détaillée des classes d'objets qui renferment tout un ensemble d'arguments avec leur énumération. Nous indiquons donc, un par un, tous les membres de la classe activée par un prédicat donné. Dans l'analyse des verbes, l'objet lui-même ou toute une classe d'objets, leur caractère et nature constituent toujours, dans cette conception-là, le point central, c'est grâce à ces ensembles qu'on arrive au choix d'un bon équivalent dans la langue-cible.

La caractéristique des arguments en termes des traits sémantiques reliés au prédicat se fait à l'aide des contraintes de sélection hum/non hum, animé/inanimé, concret/abstrait. Parfois ces caractéristiques ne sont pas suffisantes pour effectuer une traduction correcte, il faut les préciser davantage. Dans le cas de la traduction nous pouvons être amenés à la création des classes beaucoup plus détaillées, parfois utilisables uniquement dans l'analyse d'un seul verbe et répondant à sa complexité et le transfert de son sens à une deuxième langue, par exemple :

sortir de TRAJET; OBJET SPATIAL 2D <SURFACES> (*ligne de montage, parcours, périphérique, ...*) — zjeżdżać z czegoś
sortir PAROLES; TRAITEMENTS OUTRAGEUX à qqn (*blasphème, calomnie, outrage, ...*) — rzucać coś komus

À l'entrée de l'analyse des verbes, le nombre des classes n'est pas connu, c'est le nombre d'équivalents relevés dans la langue-cible qui en décide.

Toutes ces affinités de l'approche orientée objets à la W. Banyś avec d'autres conceptions se concentrant sur la traduction automatique nous ont permis d'adapter à nos travaux une méthodologie qui paraît être efficace, basée sur plusieurs données de nature sémantique, syntaxique et lexicale.

3.

Analyse des travaux portant sur l'expression de l'espace

Dans cette section nous n'allons pas nous attarder sur tous les travaux étudiant la notion d'espace qui ont été publiés en nombre considérable dans l'histoire de la linguistique, à rappeler par exemple ceux de M. Aurnague (1989, 1996), J.-P. Boons (1987) ou C. Vandeloise (1986, 1999), mais nous nous concentrerons sur trois approches choisies fournissant un bon échantillon dans le domaine étudié et présentant un point de vue qui peut, dans certains cas, recouvrir le nôtre.

3.1. Aperçu sur la description de l'espace proposée par A. Borillo

Dans ses travaux sur l'expression de l'espace A. Borillo (1998 a, b, 1988) met en évidence les moyens linguistiques dont se sert le locuteur français pour pouvoir décrire les propriétés spatiales des entités concrètes présentes dans le monde physique qui l'entoure. Nous avons donc affaire à :

- des noms et des adjectifs:
Le bord de la feuille. Les pattes antérieures du chien.
- des prépositions et des verbes:
 - ✓ prépositions spatiales: *à, sur, dans, à côté de, dans l'angle de, etc.*
 - ✓ verbes locatifs statiques: *joncher, occuper, recouvrir, entourer, se trouver, etc.*
 - ✓ verbes locatifs dynamiques: *quitter, rejeter, rouler, atteindre, regagner, etc.*
 - ✓ verbes + prépositions: *donner sur, arriver à, sortir de, atterrir sur, etc.*

— des adverbes :

par endroits, quelque part, tout près, ici, en face de N, à droite de N etc. (A. Borillo, 1998 a: 1—2).

Borillo énumère des entités manifestant des propriétés et des relations spatiales telles que les lieux, les objets ou des entités immatérielles qualifiées de portions d'espace comme *intérieur de, extrémité de qqch.*

Dans les généralités sur les propriétés et les relations spatiales la partie suivante est consacrée à la nature des traits spatiaux mêmes. D'abord il s'agit d'un rappel important concernant le trait de dimension qui peut revêtir quatre formes suivantes: le point — dimension 0, la ligne — dimension 1, la surface — dimension 2 et le volume — dimension 3, bien entendu, toutes ces valeurs-là s'attachent à des objets que nous souhaitons décrire. D'ailleurs les éléments de dimension 1, 2 et 3 sont caractérisés et repérés par rapport à deux plans: vertical et horizontal.

Selon A. Borillo pour ce qui est de la localisation dans l'espace nous avons un couple de termes repris de C. Vandeloise pour décrire la situation où un objet, un lieu est situé en fonction d'un autre objet/lieu, il s'agit de la *cible* et du *site*, la première étant une entité à localiser, le deuxième une entité de référence.

Il est intéressant de signaler que les différences entre cible et site résident dans:

- 1) la taille, la visibilité et la saillance: la cible est plus petite par rapport au site plus facile à repérer;
- 2) la fixité: très souvent on établit un rapport entre une cible mobile, susceptible de bouger et un site (lieu) immobile par nature, p.ex. *Le train est tout près de la gare;*
- 3) la force de gravité et le rôle de support, p.ex. *L'échelle est contre le mur*, où l'action du site sert d'appui à la cible;
- 4) la relation contenu/contenant: le plus souvent la cible est donnée comme contenue dans une unité plus grande, le site; la forme la plus naturelle et canonique qui permet d'exprimer en français la localisation est la structure du type:

[N₀ cible V Prép N₁ site] [Il y a N₀ cible Prép N₁ site]

le prédicat peut être dans ce cas-là un verbe statif comme: *être, se trouver, être placé, se situer, s'étendre, se dresser, s'étaler, se tenir.*

Borillo met l'accent sur la nécessité de la lucidité du message par lequel nous décrivons une situation spatiale. Il est très important selon elle de prendre en considération les principes de coopération de Grice, parfois une trop grande précision peut devenir superflue et inversement un manque de précision conduisant à l'incompréhension devrait être rempli par un complément spécifiant les données trop vagues.

Dans son ouvrage il est aussi question du phénomène de l'orientation intrinsèque du site ou de la cible et de l'orientation égocentrique. Nous pouvons parler de l'orientation intrinsèque dans l'exemple de l'adverbe *devant qqch* qui signifie *dans la portion d'espace à proximité de l'avant de cette chose-là*, une autre situation a lieu lorsqu'on définit l'orientation égocentrique: *devant qqch* veut dire dans ce cas-là *dans l'espace situé entre cette chose-là et ego*. Il existe donc deux façons de déterminer la position de la cible par rapport au site:

- 1) à partir du site,
- 2) à partir de l'énonciateur.

La nature de l'objet peut être définie en prenant en compte la dimension (point, ligne, surface, volume), l'orientation (vertical, horizontal, latéral), la position relative (milieu, limite, intérieur, extérieur), la morphologie (cercle, figure, concave etc.). Il existe plus d'une centaine de noms de localisation interne en français qui peuvent être définis par différents traits:

1. Les traits de dimension (dans un nom locatif on peut déceler un trait indiquant si l'objet est perçu comme une ligne (dimension 1), une surface (dimension 2), un volume (dimension 3)), par exemple:

- dimension 1: *axe*,
- dimension 2: *dessous*,
- dimension 3: *sein*, *dedans*, etc.

On en trouve cependant plusieurs variations, par exemple: *la moitié d'une ligne*, *la moitié de la cour*, *les deux moitiés d'une pomme*.

2. Les traits d'orientation:
 - a) axe vertical et horizontal,
 - b) axe frontal et latéral.

Quant aux adjectifs de localisation interne (Ali), ils peuvent accompagner un nom de localisation interne et créer avec lui un syntagme nominal:

$$N_{li} = [N \text{ Ali}]$$

Cet adjectif précise davantage une localisation, par exemple:

La zone centrale de l'écran.

Il en existe une cinquantaine en français, ils peuvent être déterminés également par les traits de dimensions et d'orientation.

Borillo divise les relations spatiales en relations statiques et dynamiques. Au sein des relations spatiales statiques on trouve essentiellement les relations de localisation marquées par les prépositions qui s'expriment à l'aide des verbes et des prépositions de lieu:

- 1) relations topologiques dans lesquelles la cible se trouve dans une place ayant une certaine coïncidence avec la place du site:

Le livre est sur la table.

- 2) relations projectives/directionnelles – la cible se trouve en position extérieure au site qui se définit par rapport à sa place en fonction d'une mise en perspective et d'un point d'observation :

Le verre est devant la bouteille.

Dans les relations statiques il est possible aussi de différencier la relation de distance qui sépare un objet d'un autre. On a alors au choix les prépositions et syntagmes prépositionnels du type: *à proximité de, aux alentours de* et les adjectifs relationnels comme: *limitrophe de, contigu à* etc.

Dans l'évaluation égocentrique nous trouvons trois types de polarisation, à savoir :

- 1) ego est un site explicite: *Le livre est près de moi,*
- 2) ego marque sa présence: *Le garage est tout près d'ici,*
- 3) ego joue implicitement le rôle du site: *Le garage est tout près (= tout près d'ici).*

Au sein des relations spatiales dynamiques on différencie trois types de catégories lexicales désignant ces relations-là entre des entités mobiles (des objets) et des entités de caractère fixe ou mobile (des lieux ou des objets) :

- 1) les verbes locatifs dynamiques (Vdyn): *se pencher, monter, sortir,* etc.
- 2) les prépositions spatiales: *à, dans, sur, contre,* etc.
- 3) les noms locatifs dynamiques: *sortie, montée, approche, départ,* etc.

Examinons maintenant la notion de mouvement et de déplacement proposée par A. Borillo. Le mouvement n'est qu'un simple changement de posture ou de position comme dans les phrases :

Paul se pencha à la fenêtre.

Pierre s'est appuyé contre le mur.

Le déplacement est un événement spatio-temporel. Un déplacement d'objet peut être décrit par trois types de phases :

- 1) la phase initiale (début du déplacement, départ): *Pierre sort de l'école,*
- 2) la phase médiane (le cours de déplacement): *Pierre se promène dans le centre-ville,*
- 3) la phase finale (phase terminale du déplacement culminant dans l'arrivée): *Pierre arrive au sommet de la montagne.*

Dans le déplacement les prépositions employées peuvent remplir différents rôles, elles peuvent décrire des positions fixes entre des entités, objets ou lieux, dans ce cas-là, elles portent le nom de prépositions sta-

tiques, de localisation ou positionnelles. Il est possible également qu'elles servent à représenter le déplacement d'un objet de nature mobile par rapport à une entité fixe (un lieu) ou mobile (un autre objet pouvant être en cours de déplacement).

Borillo introduit aussi un groupe de noms et adjectifs de dimension. Pour pouvoir refléter en français trois dimensions principales on dispose de cinq noms : *longueur, largeur, épaisseur, hauteur, profondeur* :

*la longueur d'une ligne,
la largeur d'une étagère,
l'épaisseur d'un tissu,
la hauteur d'un tronc,
la profondeur d'un lac.*

Parmi les adjectifs de dimension on trouve respectivement : *long, large, épais, haut, profond* ou ceux qui expriment une polarité négative étant les contraires de ces premiers : *court, étroit, mince, bas* (il n'existe pas de correspondant négatif pour *profond*).

Dans l'ouvrage présenté son auteur expose également les principes du fonctionnement des prépositions spatiales avec leurs traits sémantiques. En français il en existe environ 250, nous allons en énumérer quelques-unes en guise d'exemple :

SUR/SOUS

Avec *sur* la cible est plus élevée sur l'axe vertical que le site, dans le cas de *sous* elle est plus basse :

*Le livre est sur la table.
La balle est sous le meuble.*

les deux prépositions peuvent servir à exprimer la relation converse :

*La lampe est sur la nappe.
La nappe est sous la lampe.*

le contact direct entre la cible et le site est nécessaire pour *sur* mais pas pour *sous* :

*La lampe est sur la table.
Le chat se promène sous l'arbre.*

DANS

Dans l'analyse de cette préposition ce qui paraît important c'est la relation d'inclusion :

Les outils sont dans le débarras.

L'inclusion peut être totale ou partielle :

Le bouquin est dans mon sac.

Les fleurs sont dans le vase.

Dans cet ensemble de prépositions il en existe des composés. Borillo propose une typologie très intéressante des prépositions composées, établie en fonction de la nature de leurs constituants. Le premier constituant est le plus souvent une préposition simple : *à, dans, sur, en* et introduit une unité lexicale : adjectif, adverbe, verbe, substantif. Voilà les principaux schémas structurels relevés :

1. [P P] : *jusqu'à, jusque sur, ...*
2. [P Adv] : *par delà, ...*
3. [Adv (à / de)] : *auprès de, hors de, ...*
4. [P Inf de] : *à compter de, à partir de, ...*
5. [*au plus* Adj de] : *au plus profond de, ...*
6. [N (à / de)] : *dos à, face à, ...*
7. [Dét N de] : *le long de, ...*
8. [P N de] : *à portée de, en face de, en tête de, ...*
9. [P Dét N de] : *sur le pas de, dans un rayon de, au bout de, à la hauteur de, ...*

Les adverbes de lieu concernent une catégorie qui regroupe aussi bien les adverbes que les syntagmes prépositionnels (SP). Dans cet ensemble d'adverbes il existe des formes simples : *ici, partout* etc. et composées : *par derrière, non loin, au-dehors*, etc. Les syntagmes prépositionnels se construisent avec un nom et une préposition (simple ou composée) : *à N, en face de N*, etc.

Le terme *adverbe de lieu* regroupe ces différentes réalisations. Au groupe d'adverbes de lieu appartiennent :

— noms, unités de mesure de distance :

à plusieurs kilomètres de,
à vingt centimètres de, etc.

— noms de mesure de temps :

à cinq minutes de,
à deux heures de, etc.

— noms ou prépositions composées de localisation :

*loin de N,
aux abords de N,
aux environs de N, etc.*

Borillo analyse également les adverbes déictiques et souligne l'importance d'ego dans leur formation :

- ego se désignant explicitement comme site (pronom de la première personne) :

Le livre est à ma portée.

- manque de rôle polarisateur d'ego :

Le magasin est tout près, vous pouvez y aller à pied.

- ego ne se désignant pas explicitement comme site (l'emploi de l'adverbe *ici* qui marque la zone d'interaction avec ego) :

Tout près d'ici il y a une grande pinacothèque.

Dans le chapitre VIII réservé aux verbes de localisation statique, les verbes locatifs sont divisés en deux grandes catégories :

- verbes statiques qui caractérisent la localisation d'une cible située momentanément ou définitivement par rapport à un site,
- verbes dynamiques qui déterminent le déplacement de la cible ou le déplacement simultané de la cible et du site.

Les verbes statiques trouvent leur place dans les phrases qui correspondent à un schéma général :

$[N_0 \text{ Vstat Prép } N_1]$,

les verbes statiques sont des verbes d'état locatif du type : *être, se trouver, être situé, etc.*, par exemple :

Le livre est posé sur l'étagère.

Il faut souligner que ce type d'énoncé est caractéristique des descriptions d'objets, de paysages, de décors, etc.

De l'autre côté les verbes dynamiques se divisent en verbes de déplacement qui créent les phrases exprimant le déplacement d'une cible par rapport à un site. Le schéma de construction le plus représentatif est le suivant :

[N₀ cible Vdyn (Prép) N₁ site], par exemple:
Les bateaux sortent de l'anse.

Les verbes causatifs de déplacement qui apparaissent au sein d'une structure comportant en plus un argument agent ou la cause du déplacement se présentent ainsi:

[N₀ (Ag)Vdyn N₁(cible) Prép N₂ (site)].

Ensuite A. Borillo étudie les propriétés syntaxiques des verbes de localisation et souligne l'importance de la différence de fonction attribuée aux arguments représentant la cible et le site ce qui recouvre notre champ d'analyse dans la désambiguïsation des verbes spatiaux:

- 1) N₀ cible Vstat N₁ site: *Une nappe couvre la table;*
- 2) N₀ site Vstat N₁ cible: *La cage contient un perroquet;*
- 3) N₀ cible Vstat Prép N₁ site: *Le vase est sur la commode;*
- 4) N₀ site Vstat Prép N₁ cible: *La table disparaît sous les papiers.*

La dernière section de ce travail est consacrée à un examen détaillé de l'expression du déplacement avec les verbes qui s'y réfèrent. Plusieurs types de structure de phrase disponibles en français permettent de rendre compte des phases du déplacement, dans ce cas-là deux facteurs sont les plus importants:

- le nombre d'arguments qu'un verbe entraîne,
- le rôle sémantique et la fonction syntaxique des arguments (cible/site, sujet/complément direct ou indirect).

L'auteur différencie deux sortes de verbes:

- verbes de déplacement,
- verbes causatifs de déplacement.

À cette occasion-là sont également mentionnés les types les plus fréquents de constructions schématiques avec les verbes populaires correspondants.

Cette étude permet de rendre compte des relations locatives sur le plan statique ainsi que dans la perspective spatio-temporelle. A. Borillo nous offre une description détaillée de l'ensemble des structures verbales au moyen desquelles s'expriment soit la localisation statique soit le déplacement. Ce qui constitue un apport dans la désambiguïsation des verbes c'est qu'elle fait, dans les structures syntaxiques, le point sur l'organisation des arguments d'un verbe locatif donné. En résultat, a été fourni un vaste panorama des moyens fondamentaux disponibles en français pour exprimer les phénomènes spatiaux.

Ce travail est plein d'intéressantes remarques sémantiques et syntaxiques. Pour l'auteur il a paru préférable de mettre en évidence la diver-

sité de construction verbale en ce qui concerne la structure syntaxique et argumentale plutôt que de s'occuper profondément de l'aspect sémantique.

Cet ouvrage privilégie l'examen des emplois simples qui se prêtent à la première analyse. Cependant cette analyse-là peut nous conduire à approfondir le problème et développer la compréhension d'une unité verbale en la soumettant à la désambiguïsation étroitement liée à la traduction en une deuxième langue, l'objet de notre travail.

Comme le souligne Borillo elle-même, cette étude ne se veut en aucune manière exhaustive mais peut constituer un très bon point de départ pour les recherches des lexicographes travaillant sur le traitement automatique du français et se rendant compte de l'importance, à l'heure actuelle, des systèmes de codage dans la TAO.

Pour ce qui est de la forme de cette étude, il serait convenable de dire qu'elle fournit une esquisse générale mais aussi condensée de moyens linguistiques décrivant les propriétés spatiales. Elle peut être très utile également dans l'enseignement du français. C'est un riche recensement des constructions et expressions courantes et populaires. Enfin, c'est aussi une base lexicale pour les linguistes qui se veulent chercheurs dans le domaine de la TAO.

3.2. Locatifs dans les travaux de D. Le Pesant

Denis Le Pesant présente dans ses travaux concernant l'espace (1996, 1997, 2000) une étude très détaillée des noms locatifs. Cette analyse incluse surtout dans *Six études de sémantique lexicale sur les noms locatifs* (2000) n'est pas une analyse générale de l'expression de l'espace en français mais se concentre spécialement sur les substantifs. Le Pesant se situe dans le cadre théorique des classes d'objets et souligne l'importance de cette notion dans le traitement des phénomènes de la sémantique lexicale. Il tient également à proposer dans ses études le format pour un dictionnaire informatisé par l'introduction de tout un inventaire de codages qui peut constituer un apport considérable dans le traitement automatique des langues.

Il y a quelques démarches que D. Le Pesant poursuit dans ses analyses sur les noms locatifs. Ces démarches reconnues d'ailleurs comme très utiles par le LLI sont les suivantes :

- il faut indiquer les prédicats appropriés d'une classe d'objets ce qui contribue à donner la définition de la classe,

- préciser les hyperonymes d'une classe en question et les méronymes appropriés aux noms de cette classe-là ou encore spécifier quels type de prédicats les noms de la classe peuvent hériter de ces méronymes-là,
- déterminer les classes superordonnées à une classe d'objets, ainsi peut-on accéder aux prédicats, méronymes, hyperonymes des autres classes,
- indiquer les classes sémantiques auxquelles une classe d'objets est corrélée par exemple dans le cadre des phrases complexes qui servent à exprimer le temps, le lieu, la finalité, etc.
- faire le point sur les principales transformations syntaxiques typiques aux éléments d'une classe.

Grâce à tous ces procédés on est en mesure de fournir une représentation explicite des relations lexicales.

Le Pesant rappelle que le problème crucial dans le traitement automatique des langues, la polysémie, ne peut pas être résolue par une simple spécification des traits syntactico-sémantiques de nature plus générale comme *humain*, *concret*, *abstrait* etc. Pour en donner une preuve il mentionne le fameux exemple de *prendre* qui change de sens sous l'influence du type de concret en position de son complément :

prendre un taxi vs prendre une bière

Il s'occupe également du problème des anaphores dans la désambiguïsation des mots. Il prend comme exemple deux phrases :

Ma petite fille a vomi sur sa robe; elle est toute triste
Ma petite fille a vomi sur sa robe; elle est toute tachée

où nous pouvons observer qu'il ne suffit pas d'examiner la classe de la place qu'occupe le pronom mais aussi la comparer avec celles qui concernent les candidats potentiels au rôle d'antécédent.

Premièrement D. Le Pesant se concentre sur la définition linguistique des noms locatifs. Il fait une division des objets dimensionnels, compare la notion de *lieu* et d'*endroit*, s'occupe des propriétés générales des locatifs telles que les prédicats appropriés, par exemple ceux de dimension, de taille ou de forme, fait un aperçu sur la catégorie des mots d'espace. Il introduit des noms composés du type NomLOC de NomPrédicatif, analyse quelques locutions figées et présente l'effectif des noms locatifs. Il traite aussi du problème des domaines d'emplois des mots avec une analyse détaillée de la polysémie. Les domaines servent à expliciter certaines relations entre les classes d'objets dans le cadre de la phrase simple et de la phrase complexe.

Dans la section suivante D. Le Pesant étudie les rapports existant entre les arguments faisant partie d'un schéma d'arguments, il en distingue deux sortes, à savoir, l'association et la corrélation.

Dans la *Quatrième Étude* l'auteur attire l'attention sur les classes de méronymes ainsi que sur les noms représentant la localisation externe. Deux grands ensembles de méronymes y sont étudiés les <parties> et les <contenus>.

La *Cinquième Étude* est consacrée aux classes de couverture végétale. On accorde beaucoup d'importance aux noms d'organismes qui concernent un emploi locatif d'un côté et un emploi humain de l'autre. Le Pesant s'occupe des propriétés générales des noms désignant les organismes locatifs ainsi que des classes locatives et des humains superordonnées à ces noms-là avec leurs propriétés léguées. Il étudie également la polysémie caractérisant ce groupe de noms soumis à l'analyse.

La dernière partie du travail traite des classes de noms locatifs les plus générales. On y trouve les noms de <bâtiments>, <pièces>, <terrains>, <territoires>, <locaux> ou <aires>. Les substantifs de ce type sont qualifiés de noms locatifs fonctionnels (lieux artificiels). Cette étude contient une indication des prédicats appropriés et corrélés à chaque type de nom.

Le Pesant nous offre une énorme présentation des noms locatifs avec les classes qui sont étroitement liées à ce groupe-là. Les codages proposés sont d'une importance capitale pour un lexicographe, les relations prises en compte dans les analyses permettent de fournir un nombre considérable des résultats. C'est une base lexicale la plus typique d'opérateurs liés à des classes d'objets telles que <logements>, <terrains naturels>, <territoires> etc. Cependant il ne faut oublier que la désambiguïsation a aussi pour but la traçabilité des traductions bilingues et dans ce cas-là on devrait analyser les traits typiques, les données sémantiques, syntaxiques, morphologiques ou lexicales des autres langues qui gèrent ce processus.

3.3. J.-P. Desclés et les représentations sémantico-cognitives dans l'espace

Jean-Pierre Desclés s'occupe des problèmes concernant les phénomènes spatiaux et la conceptualisation du monde depuis des années (1990, 1995, 1996, 2005). Ces études s'inscrivent dans le cadre de la sémantique cognitive.

Il renvoie, dans l'approche cognitive, à l'hypothèse localiste selon laquelle certaines catégorisations grammaticales, il s'agit essentiellement de la catégorisation aspecto-temporelle et l'organisation des voix, sont soumises aux catégorisations opérées par les organes de la perception surtout visuelle. Grâce à la vue on est capable de déterminer des situations topologiques (quelque chose se trouve quelque part, un objet sert de repère à un autre, on distingue un extérieur par rapport à un intérieur, etc.). La perception visuelle rend également possible l'analyse du mouvement d'un objet ou de ses changements d'états ainsi que la création des représentations exprimant les interactions entre une cause et une action ou un agent et l'action qu'il effectue. On peut donc en inférer que les catégorisations grammaticales des langues s'ancrent sur une perception spatio-temporelle (visualisation des événements, processus et états) (J.-P. Desclés, 1995: 276).

Desclés distingue trois niveaux de représentations :

- 1) les représentations sémantico-cognitives qui s'appuient sur les archétypes cognitifs, ici, les prédicats lexicaux et les opérations grammaticales sont décomposés à l'aide des primitives incluses dans des schèmes qui représentent des significations ;
- 2) les représentations conceptuelles ou logico-grammaticales constituant un reflet de miroir des prédicats et arguments engendrées à partir de schèmes conceptuels prédictifs du langage génotype, ici appartiennent les opérations fondamentales du langage telles que, par exemple: la prédication (attribution des propriétés à des termes), détermination qualitative et quantitative, thématization et l'orientation de la relation prédictive ;
- 3) les représentations linguistiques ou configurations morpho-syntactiques d'une langue particulière conditionnées par les schémas grammaticaux spécifiques au phénotype de cette langue.

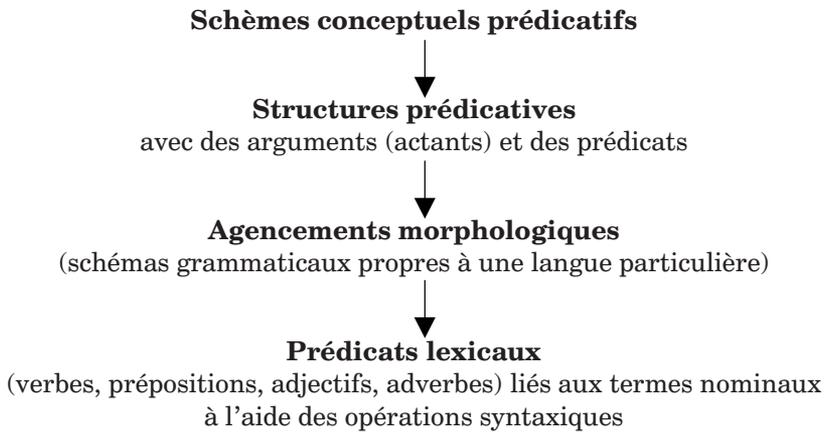
Ces représentations cognitives diffèrent profondément des représentations linguistiques propres à chaque langue puisqu'elles sont engendrées à la base d'archétypes statiques, cinématiques et dynamiques. Bien entendu, ce ne sont pas de représentations prédictives construites autour du noyau prédictif/arguments.

Voilà le schéma descriptif de la Grammaire Applicative et Cognitive (GAC):

Représentations cognitives

Archétypes cognitifs





C'est grâce aux représentations cognitives du langage que l'on peut faire apparaître des invariants cognitifs (schématisations, catégorisations abstraites, opérateurs communs à diverses activités cognitives).

Il existe deux sortes de situations statiques :

- les situations statiques de localisation (spatiale et temporelle) reflètent la position d'un objet par rapport à un lieu,
- les situations statiques par attribution d'une propriété à un objet.

Desclés présente trois types possibles de positions topologiques entre un objet X et un lieu désigné par Loc :

1. X est à l'intérieur de Loc.
2. X est à l'extérieur de Loc.
3. X est à la limite de (à la frontière de) Loc.

Pour ce qui est de la copule *EST* en français elle peut être comprise en tant qu'expression d'un opérateur syntaxique abstrait qui sert à « constituer un prédicat à partir d'un objet nominal, d'une classe ou d'un lieu ».

Les valeurs de cette copule se regroupent dans un réseau de relateurs au sommet duquel est placé un relateur universel appelé un archirelateur de repérage. Si l'archiopérateur de repérage est désigné par e , le relateur de localisation e_0 deviendra l'une de ses valeurs spécifiques, les valeurs d'identification (e_1), d'attribution (e_2), d'ingrédience (e_3) et de localisation (e_0) seront donc des valeurs plus particulières de l'archirelateur de repérage e . Elles possèdent différents types sémantico-logiques ainsi que des propriétés spécifiques. Il faudrait souligner que le relateur e_2 est employé dans le domaine de l'intelligence artificielle sous le nom de *IS-A* (est-un).

Nous avons donc affaire aux quatre archétypes statiques de position avec le relateur de localisation s'interposant entre un objet et un lieu :

- [in] e_0 (in (Loc)) X = X est (localisé) à l'intérieur du lieu Loc
 [ex] e_0 (ex (Loc)) X = X est (localisé) à l'extérieur du lieu Loc

[fr] e₀ (fr (Loc)) X = X est (localisé) à la frontière du lieu Loc

[fe] e₀ (fe (Loc)) X = X est (localisé) dans la fermeture du lieu Loc

Alors, à partir de ces données on remarque qu'un lieu est perçu dans son intériorité, extériorité et ses contours. Chaque emploi pragmatique d'un objet détermine un lieu particulier, par exemple tel est le cas de *maison* qui entraîne une famille de lieux autour de *maison*.

Les langues emploient des procédés linguistiques pour coder les schémas conceptuels, ainsi peut-on décrire au moyen des schémas fondamentaux accompagnés de spécifications de plus en plus particulières les significations « concrètes » des prépositions telles que : *à, dans, pour, sur, au-dessus de, au milieu de*.

Dans le cas des archétypes cinématiques et dynamiques on a des situations suivantes :

- cinématiques qui décrivent des mouvements dans un référentiel spatio-temporel (p.ex. *circuler, se déplacer*) ou des changements d'états attribués à un objet (p.ex. *maigrir, mincir*),
- dynamiques qui supposent l'existence d'une force externe qui rend possibles les modifications (comme ci-dessus) (J.-P. Desclés, 1990 : 292).

Les schèmes statiques représentent des situations stables tandis que les schèmes dynamiques et cinématiques sont des schèmes évolutifs avec le temps.

Nous nous sommes intéressés en particulier à l'article « Représentation sémantico-cognitive du verbe “monter” » (J.-P. Desclés, 1995). Dans ce travail, l'auteur revient à la division de la sémantique cognitive qui comporte selon lui trois domaines :

- primitives,
- catégorisations,
- champs sémantiques,

mais aussi postule-t-il les hypothèses suivantes :

- les primitives sont constitutives de schèmes et de catégorisations cognitives,
- les schèmes sont les centres organisateurs des champs sémantiques,
- les champs sémantiques sont structurés par des relations de spécification (et d'instanciation), de détermination par rapport à un prototype, d'abstraction, de décomposition, d'emboîtement.

Dans son analyse de *monter* J.-P. Desclés commence par l'énumération de différents emplois du verbe et il en conclut que le fait de pouvoir regrouper ces emplois présentés dans quelques schémas syntaxiques comme, par exemple :

N₁ v N₂ ([prép N₃])

Monter les meubles dans sa chambre

ne veut pas dire que ces schémas-là recouvrent toutes les différences de signification, on n'y mentionne pas, par exemple, l'existence de propriétés spatiales qui caractérisent uniquement quelques exemples.

Dans cette étude il s'attache également à dégager trois attitudes méthodologiques :

- 1) selon la première on voit chaque verbe comme polysémique, ceci dit, il n'y a pas un seul sens de *monter* mais il y en a plusieurs, chacun correspondant à un autre schéma sémantico-syntaxique, par exemple :
 - a) N_1 monter₁ prép (spatiale) N_2 : N_1 (animé); N_2 (lieu)
Je monte sur la colline.
 - b) N_1 monter₂ (+ adverbe): N_1 (entité graduable en intensité)
Les prix montent cette année.
- 2) selon la deuxième attitude on présuppose l'existence d'un «sens noyau» qui revient à dire que chaque sens actualisé par les différents contextes est dérivé du sens noyau, ainsi aurait-on un sens plus concret qualifié de noyau et d'autres sens métaphoriques qui en dérivent; bien évidemment, le sens le plus concret pour *monter* est, avant tout, spatial;
- 3) enfin, la troisième attitude prend en considération l'apparition des sens distincts associés à un même signifiant et considérés dans ce cas-là comme homonymes (*voler*, par exemple, avec des ailes ou désignant le fait de prendre quelque chose sans y être autorisé); il existerait alors des sens distincts associés à un même signifiant.

Le troisième paragraphe de cet article est consacré à la notion d'archétype cognitive. On l'explique comme étant une représentation générique susceptible d'engendrer, à l'aide des spécifications et de déterminations supplémentaires, les différents schèmes cognitifs associés à une même forme et différents emplois. Un archétype s'obtient par des abstractions successives pouvant opérer sur diverses dimensions. Ce n'est alors qu'une limite abstraite qui ne peut pas être ramenée à un sens noyau sinon à une représentation abstraite d'un niveau conceptuel et cognitif organisé suivant des principes cognitifs qui se distinguent des principes linguistiques.

Cependant J.-P. Desclés souligne que, même s'il présente un archétype cognitif issu de différents emplois de *monter*, il serait difficile de constater que tout verbe constitue une unité significative pouvant être représentée par un archétype cognitif.

Ensuite J.-P. Desclés entreprend l'analyse de *monter* en adoptant un certain nombre de schèmes sémantico-cognitifs renvoyant aux différentes significations de ce verbe-là. Ainsi, par exemple, a-t-on dans le cadre des emplois transitifs une signification dynamique suivant laquelle une

entité individualisable X effectue (FAIRE) un mouvement spatio-temporel (MOUVT) en le contrôlant (CONTR), ce mouvement se déroule dans un espace référentiel (ESPACE) muni d'une orientation « du bas vers le haut » (h); le mouvement indique une entité individualisable Y qui passe d'un lieu loc_1 à un autre lieu loc_2 ; les deux lieux loc_1 et loc_2 sont repérés spatialement par rapport à un lieu commun loc_3 qui, lui-même, est situé dans l'espace ESPACE; la « hauteur » du lieu loc_2 est supérieure ou égale à la « hauteur » du lieu loc_1 , d'où $h(loc_2) \geq h(loc_1)$ (J.-P. Desclés, 1995: 76).

Voilà les primitives sémantico-cognitives relationnelles binaires dont se sert J.-P. Desclés dans son étude (1995: 76—77):

FAIRE	capacité d'effectuer une action;
MOUVT	mouvement spatio-temporel; d'une entité passant d'un lieu à un autre (ces lieux n'étant pas nécessairement déterminés);
CONTR	capacité de contrôler une action ou une situation cinématique;
TELEO	capacité de viser une situation finale vers laquelle la situation dynamique est orientée;
€	repérage d'une entité individualisable par rapport à un lieu;
	repérage d'un lieu par rapport à un autre;
€	absence de repérage (négation logique de €).

Les entités qu'on distingue dans les représentations sémantico-cognitives du verbe *monter* sont les suivantes:

- les entités individualisables (x, y, ...);
- les lieux (loc_1 , loc_2 , loc_3 , ESPACE, ...).

Desclés propose une description de la situation dynamique qui a lieu dans les phrases comme, par exemple:

Monter les oranges sur le camion.

qui désignent un mouvement spatio-temporel (cinématique) se déroulant à partir d'une situation statique SIT1 et qui, lui est orienté vers une autre situation statique SIT2. À la base de ces données-là, il établit dans son article un schéma cognitif, représentatif de la signification dynamique de *monter* et correspondant aux exemples analogues de la phrase mentionnée ci-dessus, à l'intérieur duquel sont représentés:

- une conjonction des conditions invariantes pendant le mouvement
 $\langle loc_1 \in loc_3 \rangle$; $\langle loc_2 \in loc_3 \rangle$; $\langle loc_3 \in \langle ESPACE, h \rangle \rangle$; $\langle h(loc_2) \geq h(loc_1) \rangle$;

- une situation cinématique



- où SIT1 et SIT2 sont des situations statiques ;
- les situations statiques SIT1 et SIT2 décrivent les phases saillantes de la situation cinématique, elles indiquent les changements qui concernent une entité, ainsi, la situation SIT1 reflète-t-elle la position de y avant le mouvement effectué tandis que la situation SIT2 met l'accent sur la position de y après le mouvement ;
 - cette situation cinématique est contrôlée (CONTR) par une autre entité susceptible d'effectuer (ou de faire effectuer) le mouvement, le résultat est tel que nous recevons une situation dynamique qui met en jeu un acteur plus ou moins intentionnel.

Ce schème cognitif peut engendrer d'autres représentations cognitives qui résultent de la spécification du genre de repérage et de l'assignation des valeurs précises aux différentes variables du schème. Prenons comme exemple la même phrase, on obtiendra ainsi :

loc₃: /camion/

loc₁: ex (/camion/) (l'extérieur de /camion/)

loc₂: sur (/camion/) (le lieu supérieur de /camion/)

les symboles: *ex*, *in*, etc. sont des opérateurs topologiques qui déterminent un lieu.

Nous n'allons pas nous arrêter sur les schèmes de tous les emplois du verbe *monter* inclus dans ce travail, cependant il est à signaler que J.-P. Desclés s'occupe également des représentations de *monter* intransitif ainsi que des exemples qui n'appartiennent pas à l'univers spatial organisable par rapport à une échelle. Dans ce deuxième cas la variation désigne un changement sur une :

- échelle des tailles (*Le blé monte rapidement cette année*) ;
- échelle des grades (*Monter en grade*) ;
- échelle des prix (*Les prix montent cette année*) ;
- intensité d'un état interne dans (*Sa colère montait au fur et à mesure qu'il parlait*).

Dans ce type de contextes nous aurons un changement (CHANG) qui remplacera le mouvement (MOUVT) et la fonction d (degré) qui substituera la fonction h (hauteur).

Il découle de toute cette analyse un archétype cognitif du verbe *monter*. Ce schème cognitif abstrait est cinématique. Il y existe une modification (MODIF) qui fait passer d'une situation initiale SIT1 à une situation finale SIT2. L'objet y dans la SIT1 est caractérisé par une propriété P et dans la SIT2 cette propriété est symbolisée par P' et dépend directement de P. Le degré est plus élevé en SIT2 qu'en SIT1.

Cet archétype peut embrasser deux différents domaines: spatial ou non spatial. L'espace externe (ESPACE) qui est muni de la hauteur (h) et orienté de « bas en haut » constitue un référentiel pour les domaines spa-

tiaux. Les domaines non spatiaux sont caractérisés par un gradient (degrés sur une échelle, degrés d'organisation).

Dans cette présentation J.-P. Desclés commence par le schème statique, on y ajoutant un contrôle il arrive au schème dynamique qui peut donner lieu aussi à un intermédiaire. Le schème cinématique indique un mouvement qui fait passer un objet d'un lieu à un lieu plus élevé, il est possible d'y associer un contrôle télénomique. Si on y ajoute la capacité d'effectuation d'un mouvement concernant un objet on obtient un schème dynamique de la transitivité.

Dans le cas du domaine plus abstrait, on obtient le schème cinématique qui, avec l'ajout de l'effectuation et du contrôle, passe au schème dynamique.

Tous ces schèmes sont regroupés dans le schéma de leur réseau.

Les deux schèmes «cinématique» et «transitivité sémantique» sont prototypiques car ils sont à la source d'abstractions (variations de degré, variations dans l'organisation) comme, par exemple: *Le blé monte, Luc monte un coup* (J.-P. Desclés, 1995: 86).

L'archétype est le résultat d'abstraction et de généralisation minimale; c'est un «élément générique» provenant du réseau des schèmes sémantico-cognitifs, il est sous-jacent à chacun de ces schèmes.

Desclés souligne que l'archétype ne renvoie pas à l'organisation du monde extralinguistique mais n'est qu'un schème sémantique fort abstrait. Il est difficile, dans ce cas-là, de parler du prototype qui est lié au monde référentiel. On voit aussi que plusieurs emplois du verbe *monter* ne partagent pas les traits spatiaux, prototypiques pour les verbes de mouvement cependant J.-P. Desclés a su remédier à ce problème en ajoutant à l'archétype cognitif un inventaire de modifications.

À la fin de cet aperçu sur les études de J.-P. Desclés nous allons nous occuper encore brièvement de son hypothèse de traduction (J.-P. Desclés, 2005: 39). Selon cette hypothèse-là, la traduction entre les langues consiste à construire une représentation sémantico-cognitive_A dans la langue source L_A puis, par un processus de transfert à lui associer une autre représentation sémantico-cognitive_B pour verbaliser cette dernière dans la langue-cible L_B. Autrement dit, traduire c'est construire, déconstruire et reconstruire.

Chaque langue naturelle construit ses propres représentations sémantico-cognitives. La traduction devient possible dès le moment où l'on fait l'hypothèse des mêmes invariants constitutifs de schèmes et de représentations construites par les langues. Dans le processus de la traduction on analyse les représentations et les schèmes dans la langue source de façon à chercher dans la langue-cible, les schèmes et les représentations qui en sont les plus proches. Selon J.-P. Desclés traduire équivaut à approximer,

c'est s'approcher au plus près des représentations construites dans la langue source.

La recherche des invariants langagiers et la prise de conscience de ces invariants devrait permettre de mieux analyser le processus de transfert par traduction et donc d'améliorer certaines traductions.

Dans les schèmes proposés par J.-P. Desclés nous retrouvons une description des structures qui peuvent servir d'appui à la traduction à la manière de l'approche orientée objets, néanmoins, comme le constate l'auteur lui-même, il manque plusieurs spécifications surtout en ce qui concerne la nature des noms qui entrent en jeu, pour qu'elles soient utiles à nos fins. J.-P. Desclés postule une communauté sémantique opérationnelle qui caractérise les langues et qui favorise le traitement monosémique des mots (W. B a n y s, 2005: 59—60) et plus loin encore facilite la traduction là où elle passe à une précision surabondante.

4.

Analyse des verbes de mouvement *monter et sortir*

4.1. Désambiguïisation du verbe *monter*

4.1.1. Présentation de l'entrée lexicale du *Grand Larousse*

Nous nous limitons dans ce chapitre à la présentation d'une seule entrée lexicale du verbe *monter* tirée du *Grand Larousse de la langue française*. Nous l'avons choisie comme la plus intéressante et celle qui nous a paru la plus exhaustive dans nos recherches.

Nous passons ensuite à un bref commentaire concernant les avantages et les inconvénients de cette entrée-là ainsi que de celle du *Grand Robert de la langue française* qui n'est pas mentionnée dans ce travail étant plus connue, courante et disponible.

MONTER

v.intr. (lat. pop. **montare*, monter, du lat. class. *mons*, *montis*, mont, montagne; v. 980, *Passion du Christ*, au sens I, 1 [*monter en chaire*, 1660, Boileau; *monter sur les planches*, 1808, d'Hautel — *monter sur le théâtre*, même sens, 1690, Furetière; *monter sur le trône*, 1698, Boileau — d'abord *monter au trône*, 1642, Corneille; *monter au ciel*, 1793, d'après Littré, 1868; *monter sur l'échafaud*, 1676, M^{me} de Sévigné; *monter sur la table d'opération*, 1959, Robert — ... *sur le billard*, 1953, Robert, art. *billard*; *monter sur la queue*, 1963, Larousse — ... *sur l'aile*, 1868, Littré]; sens I, 2, 1080, *Chanson de Roland* [*monter à cheval*, 1538, R. Estienne — *monter*, même sens, 1080, *Chanson de Roland*; *monter court, long, juste*, 1963, Larousse; *monter en croupe*, 1669, Widerhold]; sens I, 3, v. 1250, *le Roi Flore*; sens I, 4, 1660, d'après Richelet, 1680 [... *à l'assaut*]; sens I, 5, 1949, Montherlant [d'abord «aller vers le sud, marcher dans la direction du soleil», v. 1213, *Fet des Romains*]; sens I, 6, v. 1138, Gaimar [absol., début du XIV^e s., Gilles li Muisis; *génération qui monte*, 1897, A. Gide]; sens I, 7, v. LAIT [*faire monter quelqu'un*, 1867, Delvau — *monter en ire*, se mettre en colère, v. 1190, Garnier de Pont-Sainte-Maxence]; sens I, 8, 1963, Larousse; sens II, 1, v. 1265, Br. Latini; sens II, 2, v. 1207, Villehardouin; sens II, 3, 1690, Furetière [en parlant

d'un sentiment, 1314, Mondeville; *monter à la tête*, 1668, Molière — d'abord ... *en la tête*, XIII^e s., *Roman de Renart*]; sens II, 4 et 7, 1690, Furetière; sens II, 5, 1553, *Bible Gérard*; sens II, 6, v. 1155, Wace [*le thermomètre monte*, 1690, Furetière, art. *thermomètre*]; sens II, 8, XII^e s.; sens II, 9, 1690, Furetière [aussi «être en hausse, en parlant des marchandises»]; sens II, 10, 1080, *Chanson de Roland*, sens II, 11, XIII^e s., Rutebeuf). [Conj. : v. Rem. *infra*.]

• **I. AVEC UN SUJET DÉSIGNANT UN ÊTRE ANIMÉ.** **1.** Se déplacer selon un mouvement de bas en haut, se porter vers un lieu plus élevé: *Monter sur une colline, au sommet d'un col. Monter dans un arbre. Monter au troisième étage, sur la terrasse. Monter à pied, par l'escalier, avec l'ascenseur. Monter à l'échelle. Monter lentement, monter quatre à quatre* (fam.). *Ne faire que monter et descendre. Monter chez un ami. Monter à la tribune. Monter se coucher. Il est monté me dire au revoir. Nombre de Parisiens ne sont jamais montés à la tour Eiffel. L'épervier monte très haut dans les airs avant de fondre sur sa proie. Une espèce de rampe en terrasse [...]; c'était peut-être le chemin par où l'on montait à la citadelle [à Sparte] (Chateaubriand). Vous êtes encore essoufflée: nous avons monté trop vite* (Duhamel). || *Monter en chaire*, y prendre place pour prêcher, en parlant d'un prêtre, et, *par extens.*, prononcer un sermon. || *Monter sur les planches*, se faire comédien. || *Monter sur le trône*, devenir roi. || *Monter au ciel*, en parlant des âmes des morts, gagner le séjour des bienheureux. || *Monter à, sur l'échafaud*, subir la peine capitale. || *Monter sur la table d'opération* ou (fam.) *sur le billard*, subir une opération chirurgicale. || Fam. *Monter sur ses ergots*, v. ERGOT. || *Monter sur la queue, monter sur l'aile*, en parlant d'un oiseau de vol, s'élever à la verticale, ou s'incliner sur une aile et s'élever par le mouvement de l'autre. || **2.** Se placer sur le dos d'un animal: *Monter à califourchon sur un âne. Lorsqu'un postillon grec monte à cheval, il commence une chanson, qu'il continue pendant toute la route* (Chateaubriand). || Spécialem. *Monter à cheval*, ou simplem. *monter*, faire de l'équitation. || *Monter court, monter long*, monter avec des étrivières courtes ou longues. || *Monter juste*, en parlant d'un cavalier, avoir des actions toujours précises et opportunes. || *Monter en croupe*, se placer à cheval derrière le cavalier en selle. || Fig. *Monter sur ses grands chevaux*, v. CHEVAL. || **3.** Prendre place dans ou sur un véhicule: *Monter en voiture, en avion. Monter dans une embarcation. Monter à bord. Monter à bicyclette. L'homme est d'abord monté sur la bête de somme; || Puis sur le chariot que portent des essieux; || Puis sur la frêle barque au mât ambitieux* (Hugo). || **4.** *Monter à l'assaut, en ligne, au front*, s'avancer vers les lignes ou vers les positions de l'ennemi pour entrer en contact avec lui. || **5.** Fam. Aller du sud vers le nord (surtout en parlant des Méridionaux qui se rendent dans la capitale): *Monter à Paris pour y faire ces études*. || **6.** Fig. Progresser, accéder à un degré supérieur d'une hiérarchie, avancer dans l'échelle sociale: *Monter en grade. Monter au faite des dignités, des honneurs. Un élève trop faible pour monter de classe. Moi, je possédais une espèce de génie. Si j'avais eu, à ce moment, une femme qui m'eût aimé, jusqu'où ne serais-je pas monté?* (Mauriac). || Absolt. Gagner en notoriété, en réputation: *Un acteur, un écrivain qui monte*. || *Les générations qui montent*, celles qui parviennent à l'âge de la pleine activité. || **7.** Fig. *Monter comme une soupe au lait*, v. LAIT. || *Faire mon-*

ter *quelqu'un*, provoquer sa colère. || **8. Spécialem.** Jouer une carte supérieure à celles qui ont été mises antérieurement dans le même pli.

• **II. AVEC UN SUJET DÉSIGNANT UN ÊTRE INANIMÉ.** **1.** S'élever dans les airs, être porté à une certaine hauteur: *Chaque jour, le Soleil monte, puis redescend. Une fusée éclairante qui monte dans l'obscurité. Le mouvement de l'air chaud fait monter les poussières*; par extens. et littér.: *Le soir triste monta sous la coupole bleue* (Hugo). || **2.** En parlant de phénomènes physiques (sons, odeurs, lumières, etc.), se propager vers le haut, de leur origine jusqu'au point où ils sont perçus: *À ce moment, des clameurs montèrent de la place publique* (France). *Une odeur de brûlé montait du sous-sol.* || **3. Spécialem.** Affecter la partie supérieure du corps (en parlant de réactions organiques, des émotions et de leurs effets): *Le sang, le rouge lui monte au visage. Il ne put retenir les larmes qui lui montaient aux yeux*; et littér., en parlant d'un sentiment: *La pitié monte au cœur et les larmes aux yeux* (Verlaine). || *Monter à la tête*, enivrer, et, au fig., troubler l'esprit, le jugement: *Le vin pur monte à la tête* (Molière). *Il n'est plus fréquentable: ses succès littéraires lui montent à la tête.* || *La moutarde lui monte au nez*, v. MOUTARDE. || **4.** Être en pente, s'étendre d'un point bas vers un point haut: *La route monte régulièrement jusqu'au col. Au bout du pont, le chemin montait à pic pour atteindre la chapelle* (Chateaubriand). *Sous les voûtes, les mêmes escaliers babyloniens montaient vers les temples qu'avaient abandonnés les nuages* (Malraux). || **5.** Croître en hauteur: *Une construction, un immeuble qui monte rapidement.* || *Monter en graine*, v. GRAINE et MONTÉ, E. || **6.** Atteindre un niveau plus élevé (surtout en parlant des liquides): *La mer, la marée commence à monter. Les fortes pluies ont fait monter les eaux du fleuve. La Marne, en une nuit, a monté de plusieurs centimètres. Quand la pression atmosphérique augmente, le mercure monte dans la colonne barométrique. Elle dut se rendre à la réalité: sa concession était incultivable. Elle était annuellement envahie par la mer. Il est vrai que la mer ne montait pas à la même hauteur chaque année. Mais elle montait toujours suffisamment pour brûler tout* (Duras). || *Le thermomètre monte*, la colonne de liquide monte dans le tube gradué, la température s'élève. || **7. Spécialem.** Atteindre telle ou telle hauteur, ou s'étendre jusqu'à une certaine hauteur: *La tour Eiffel monte à plus de trois cents mètres. Une robe qui monte jusqu'au cou. Cette séparation ne monte pas assez haut.* || **8.** En musique, passer du grave à l'aigu: *La voix monte par tons et demi-tons. Monter jusqu'à l'«ut».* || **9.** Croître en quantité, en valeur, en intensité (en parlant de ce qui est mesurable): *S'abstenir de toute mesure qui pourrait faire monter les prix. Les cours des valeurs pétrolières montent depuis le début de l'année. Tout laisse prévoir que la température montera encore dans les jours prochains. Sa fièvre ne monte plus. La chaleur montait et je voyais dans la salle les assistants s'éventer avec des journaux* (Camus). || *Par extens.* Être en hausse (en parlant des marchandises): *Si les prix industriels marquent une certaine stabilité, les denrées alimentaires montent sans cesse.* || **10. Fig.** Augmenter, atteindre un degré plus élevé, un état plus intense (en parlant de ce qui n'est pas mesurable): *L'enthousiasme montait dans la salle. Une réputation qui monte. Maintenant, le coron entier était dehors. La curiosité des femmes montait, les groupes se rapprochaient, se fondaient en une foule* (Zola).

Une grande âme transforme par son contact hommes et choses, elle fait monter la moyenne humaine (Barrès). || **11. Spécialem.** S'élever à un certain chiffre, au total de: *Le coût de l'opération a monté à plusieurs milliers de francs. Le pavillon que j'habite près de la barrière pouvait monter à une soixantaine de mille francs; mais, à l'époque de la hausse des terrains, je l'achetai beaucoup plus cher* (Cha-teaubriand). *L'addition nous fut apportée écrite au fond d'une assiette. Elle mon-tait assez haut* (Gautier).

• SYN.: **I, 1** *ascensionner, escalader, gravir, grimper*; **2** *enfourcher*; **3** *embarquer, s'engouffrer, s'installer, prendre*; **6** *arriver* (fam.), *s'élever, parvenir, percer, réussir*. || **II, 2** *s'élever*; **5** *se bâtir, se construire, s'édifier*; **6** *hausser*; **9** *augmenter, renchérir*; **10** *s'accentuer, s'amplifier, croître, grandir, grossir, s'intensifier, doubler*.

— CONTR.: **I, 1** *descendre, piquer*; **3** *sauter de, sortir*; **5** *descendre* (fam.); **6** *s'abaisser, déchoir, déroger, sombrer, tomber, décliner*. || **II, 1** *descendre, plonger, redescendre*; **4** *s'abaisser, s'incliner*; **6** *baisser, refluer*; **9** *s'effondrer, diminuer*; **10** *décroître, faiblir, fléchir, mollir*.

◆ v. tr. (sens I, 1, fin du XI^e s., *Chanson de Guillaume* [*monter un fleuve, une rivière*, 1868, Littré]; sens I, 2, XII^e s. *Roncevaux* [*monter ... à nu, à cru*, 1660, Oudin — ... *à poil*, 1611, Cotgrave; *monter un navire ...*, 1690, Furetière]; sens I, 3, 1760, Buffon [*monter sur*, même sens, 1538, R. Estienne]; sens I, 4, av. 1563, La Boétie; sens I, 5, 1538, R. Estienne [*monter une horloge*, 1690, Furetière — ... *une montre*, 1649, Descartes; *monter une mayonnaise, des blancs d'œufs en neige ...*, 1963, Larousse]; sens I, 6, 1588, Montaigne [*monter une couleur*, 1690, Furetière; pour un instrument de musique, v. 1180, *Horn*]; sens I, 7, av. 1854, Nerval [«*accroître... l'importance de...*», 1694, Acad.]; sens I, 8, 1798, Acad. [*monter la tête à quelqu'un; monter quelqu'un ...*, fin du XVII^e s., Saint-Simon; *se monter la tête*, 1798, Acad. — aussi être (*mal*) *monté*]; sens II, 1, milieu du XV^e s., *Quinze Joyes de mariage*; sens II, 2, 1690, Furetière; sens III, 1, XIII^e s., Villard de Honnecourt [*monter un filet de pêche*, 1732, Richelet; pour un instrument à cordes, 1611, Cotgrave; *monter une estampe*, 1835, Acad.; *monter une page, un cliché*, 1963, Larousse; *monter un métier*, 1690, Furetière]; sens III, 2, 1718, Acad.; sens III, 3, 1798, Acad.; sens III, 4, 1817, d'après Larchey, 1878 [*monter le coup à quelqu'un, se monter le coup*, 1867, Delvau]).

I. 1. Parcourir de bas en haut, gravir ce qui est en pente: *Monter un escalier, les marches d'un escalier. Monter une côte, un raidillon. Il fallait monter un escalier de bois, pénétrer dans une salle du premier étage* (Sartre). || Par extens. *Monter la garde*, v. GARDE **1**. || *Monter un fleuve, une rivière*, remonter son cours, naviguer en se dirigeant vers sa source. || **2.** Utiliser comme monture un animal: *Monter un cheval rétif. Des autruches montées de négrillons* (Toulet). *Monter un cheval à nu, à poil ou à cru*, le monter sans selle et sans couverture. || Par extens. et vx. *Monter un navire, une embarcation*, y servir comme marin, et en particulier le commander: *Presque tous ceux qui montaient la chaloupe furent noyés* (Mérimée). *Le contre-amiral montait le vaisseau «le Formidable»* (Acad.). || **3.** Couvrir la femelle, chez les quadrupèdes (surtout en parlant du cheval et de la jument). || **4.** Porter, transporter quelque chose dans un endroit plus élevé: *Monter des bouteilles de la cave. Monter les bagages d'un voyageur. La concierge a-t-elle monté*

le courrier ? || **5.** Mettre, placer à une plus grande hauteur (vieilli; on dit plutôt REMONTER auj.): *Monter la mèche d'une lampe, la taille d'un pantalon.* || Vx. *Monter une horloge*, en hausser le poids. || Par extens. et vx. *Monter une montre*, en tendre le ressort: *Il tirait sa montre, la montait* (Chateaubriand). || *Monter une mayonnaise, des blancs d'œufs en neige*, etc., battre au fouet ou à la spatule les ingrédients d'une préparation culinaire pour les rendre plus homogènes et leur donner une consistance ferme. || **6.** Accroître la valeur, la force, l'intensité de quelque chose, en hausser le niveau: *Un hôtel qui a monté ses prix.* || *Monter une couleur*, lui donner un ton plus vif (dans un tableau, dans la teinture des textiles, etc.). || *Monter un instrument de musique*, le mettre à un ton, à un diapason plus haut: *Monter un violon.* || **7.** Fig. Hausser à un certain niveau: *Il faudra être brillant, passionné, fou d'amour, monter ma conversation au ton de mon style* (Nerval). || *Spécialem.* et fig. Accroître exagérément l'importance de quelque chose (cf. *monter en épingle*): *Le journaliste s'est adressé à moi en souriant. Il m'a dit qu'il espérait que tout irait bien pour moi. Je l'ai remercié et il a ajouté: «Vous savez, nous avons monté un peu votre affaire. L'été, c'est la saison creuse pour les journaux»* (Camus). || **8.** Fig. *Monter la tête à quelqu'un, monter quelqu'un contre un autre*, exciter une personne contre une autre, lui inspirer des sentiments hostiles: *On lui a monté la tête contre son associé. Monter la population d'un village contre son maire.* || Fig. *Se monter la tête*, s'entretenir soi-même dans une certaine disposition d'esprit, trouver des raisons de s'irriter contre quelqu'un ou, au contraire, se rassurer, nourrir ses illusions: *Aziyadé entra presque gaie, s'étant monté la tête avec je ne sais quoi, elle ne put cependant supporter l'aspect de cette chambre dénudée, et fondit en larmes* (Loti). *Non, mais ne te monte pas la tête, Lucie* (Duhamel). || Absol. (*Être*) *monté*, (être) mal disposé, irrité: *Je les savais très montés, me gardant une rancune noire de mes plaisanteries sur leur ville et sur son grand homme, l'illustre, le délicieux Tartarin* (Daudet).

II. 1. *Monter un cavalier*, le pourvoir d'une monture et de son équipement. || **2.** Pourvoir des choses nécessaires: *Monter sa maison, son ménage.*

III. 1. Assembler, ajuster les différentes parties de quelque chose, pour permettre de l'utiliser: *Monter une charpente. Monter un meuble. Monter sa tente. Une usine qui monte des automobiles. Monter une ligne de pêche.* || *Monter un filet de pêche*, le garnir de ses plombs, cordes et flottés. || *Monter un violon, une guitare, une harpe*, etc., les garnir de cordes. || *Monter une estampe*, la mettre sous verre, dans un cadre. || *Monter une page*, mettre en place des différents éléments (composition et clichés) d'une page d'imprimerie. || *Monter un cliché*, le fixer sur un bloc. || *Monter un métier*, disposer la chaîne sur un métier avant de commencer le tissage. || **2.** *Spécialem.* Enchâsser dans une monture: *Monter une pierre, un diamant sur une bague.* || Fig. *Monter en épingle*, v. ÉPINGLE. || **3.** *Monter une pièce de théâtre*, la porter à la scène. || **4.** Fig. Organiser, mettre sur pied, combiner: *Monter une entreprise, monter une expédition océanographique. Monter un complot. Monter un coup* (fam.). || Fam. *Monter le coup à quelqu'un*, l'abuser, l'induire en erreur par des indications fantaisistes ou mensongères (V. aussi MONTÉ, E.) || Fam. *Monter un bateau à quelqu'un*, v. BATEAU.

• SYN. : **I, 1** *escalader, grimper*; **3** *saillir, servir*; **4** *remonter*; **5** *élever, hausser, rehausser*; **6** *augmenter, doubler, majorer, relever; arriver*; **7** *élever, hisser*. || **III, 1** *dresser, planter*; **2** *enchatonner, sertir*; **4** *échafauder, machiner, manigancer* (fam.), *mijoter* (fam.), *mitonner* (fam.), *ourdir, tramer*. — CONTR. : **I, 1** *débouler* (fam.), *dégringoler* (fam.), *descendre, dévaler*; **4** *descendre*; **6** *baisser, dominer, réduire*; **7** *abaisser, rabaisser, ravaler*. || **III, 1** *déglinguer* (pop.), *démantibuler* (fam.), *démonter*; **4** *démolir, désorganiser, miner, perturber, saper*.

• REM. Aux temps composés, *monter*, v. intr., se conjugue avec l'auxiliaire *être*, sauf quand il signifie « atteindre un niveau, un degré, etc., plus élevé »; *monter*, v. tr., se conjugue avec l'auxiliaire *avoir*.

◆ **se monter** v. pr. (sens I, 1, v. 1196, J. Bodet; sens I, 2, 1608, M. Régnier; sens I, 3, 1549, R. Estienne; sens II, 1, v. 1360, Froissart; sens II, 2, 1798, Acad.).

I. 1. *Littér.* Se hausser à un certain niveau: *Il se montait dans la solitude à la hauteur de son rôle* (Barrès). || **2.** Se porter soi-même à un certain degré d'excitation, d'exaltation ou de colère: *Il se montait, parlait tout haut* (Daudet). *Les esprits s'échauffent, se montent, et l'on en vient aux mains*. || **3.** S'élever à la somme totale de: *En tout, les frais se montent à mille francs*.

II. 1. Se pourvoir d'une monture, d'un cheval: *Officier tenu de se monter*. || **2.** Se pourvoir en quantité suffisante, d'une chose nécessaire: *Un jeune ménage qui se monte en linge de table. Se monter en matériel de jardin*.

• SYN. : **I, 1** *s'élever*; **2** *éclater, s'emporter, s'énerver, s'enflammer, s'exalter, s'exciter*; **3** *atteindre, revenir à*. || **II, 2** *s'équiper, se fournir*. — CONTR. : **I, 1** *s'abaisser, s'avilir, déchoir, dégringoler* (fam.), *tomber*; **2** *se calmer*.

Dans la présentation incluse dans le GL, comme dans le cas du verbe *sortir* d'ailleurs, toutes les significations énumérées ne sont pas hiérarchisées, elles jouissent du même statut. Parfois dans la rubrique réservée aux sujets désignant des êtres inanimés on trouve des exemples dans lesquels les indications utiles à la construction des classes d'objets ne sont pas ordonnées et les objets faisant leur partie sont mélangés et classés sous différents points au lieu d'être précisés avec plus de soin et d'attention pour éviter d'éventuelles confusions.

En guise de comparaison, dans la définition du verbe *monter* proposée par les auteurs du GRLF il manque de bonnes précisions qui pourraient nous servir de point de départ à la création des classes d'objets se trouvant autour du verbe. Parfois les spécifications présentées au début de chaque point réservé à un sens distinct ne sont pas adéquates aux exemples mentionnés. Cependant on peut en tirer les données plus générales utiles dans la première classification des mots.

4.1.2. Synonymes de *monter* tirés du dictionnaire de Crisco de Caen

Nous proposons maintenant un aperçu de l'étendue sémantique du verbe analysé disponible dans le dictionnaire Crisco de Caen (<http://el-sap1.unicaen.fr/dicosyn.html>). C'est un dictionnaire des synonymes contenant approximativement 49 000 entrées et 396 000 relations synonymiques. La base de départ est constituée de sept dictionnaires classiques (Bailly, Benac, Du Chazaud, Guizot, Lafaye, Larousse et Robert) dont ont été extraites les relations synonymiques. Ce premier travail a été effectué par l'Institut National de la Langue Française (INaLF). Rappelons que l'objectif de ce dictionnaire consiste en obtention des différences de sens grâce à une analyse mathématique des relations synonymiques. L'ensemble des synonymes se présente de la façon suivante :

monter: affluer, agencer, ajuster, aller, appareiller, arriver, ascensionner, assembler, atteindre, augmenter, aviver, bâtir, chevaucher, combiner, constituer, coudre, couvrir, créer, croître, disposer, doubler, dresser, échafauder, élever, embarquer, enchâsser, enchatonner, enfourcher, enlever, entrer, escalader, établir, exciter, exhausser, fabriquer, faire, forcer, franchir, grandir, gravir, grimper, grossir, hausser, hisser, installer, jouer, lever, machiner, majorer, manigancer, mettre en scène, mijoter, mitonner, nouer, organiser, ourdir, parvenir, percer, planter, porter, pourvoir, prendre, préparer, procurer, progresser, réaliser, redoubler, rehausser, relever, remonter, renchérir, réussir, revaloriser, s'accentuer, s'accoupler, s'accroître, s'amplifier, s'échapper, s'édifier, s'élever, s'embarquer, s'engouffrer, s'envoler, s'installer, s'intensifier, saillir, se bâtir, se construire, se débourrer, se guinder, se hausser, se hisser, se monter, se percher, sertir, servir, soulever, surélever, surhausser, tisser, tramer, tresser, voler.

antonymes: abaisser, abdiquer, avilir, baisser, déchoir, décliner, défaire, dégringoler, démonter, désassembler, descendre, détendre, dévaler, diminuer, disloquer, tomber, traîner.

Le classement des premiers synonymes

élever	██████████
augmenter	██████████
hausser	██████████
relever	██████████
faire	██████████
préparer	██████████
disposer	██████████
soulever	██████████
prendre	██████████
rehausser	██████████

4.1.3. Équivalents polonais du verbe *monter* à la base du *Grand dictionnaire français-polonais*

Dans cette section nous allons présenter l'entrée lexicale du verbe *monter* offerte par les auteurs du *Grand dictionnaire français-polonais* et énumérer tous les équivalents proposés lors de nos recherches en nous inspirant de *Słownik języka polskiego PWN*:

MONTER

I. v.i. 1. *wchodzić, wjeżdżać (na górę)* — 2. *osiągnąć coś, awansować* — 3. *wzlatywać (w powietrze); wznosić się (w przestrzeń)* — 4. *wsiadać (na coś, do czegoś)* — 5. *wspinać się* — 6. *powiększać się, wyrósć (np. o roślinach)* — 7. *(o wodzie, płynach) wzbierać, burzyć się* — 8. *kipieć ze złości* — 9. *muz.* — 10. *(o cenach, itp.) drożeć, iść w górę* — 11. *przen. wzrastać, posuwać się do* — **II. v.t.** 1. *wchodzić do góry (np. po schodach)* — 2. *dosiadać konia* — 3. *(o zwierzętach) stanowiąc* — 4. *wynosić na górę* — 5. *woj.* — 6. *muz.* — 7. *przen. podburzać* — 8. *techn.* — 9. *teatr.* — 10. *kin.* — 11. *kombinować, organizować* — 12. *zaopatrzyć w coś, zagospodarować* — 13. *jub. III. v.pr. se ~er* 1. *wchodzić na górę* — 2. *zaopatrzyć się w coś; zagospodarować się* — 3. *unosić się, irytować* — 4. *(o kosztach) wynosić*

I. v.i. 1. *wejść/wchodzić (na górę), wst-ąpić/ępować <wspi-ąć/nać się> (na ...); wyje-chać/źdżać na górę; ~er sur une hauteur* wspiąć się na pagórek; **~er au haut d'une tour** wejść na szczyt wieży; **~er chez q.** wstąpić do kogoś (mieszkającego na piętrze); **élève ~e au tableau** uczeń idzie do tablicy; **elle est ~ée dans le bureau par l'ascenseur** wjechała do biura windą; **~er sur <à, dans> un arbre** wejść na drzewo; **~er sur l'échafaud** ponieść karę śmierci, zginać; **~er sur le <au> trône** wstąpić na tron, zostać królem; **~er sur les planches <sur la scène>** wstąpić na scenę, zostać aktorem; **~er à l'échelle a.** wejść po drabinie **b. przen.** niecierpliwic się, wychodzić z siebie **c.** dać się nabrać; **~er sur ses ergots** nastroszyć się; przybrać wojowniczą minę <postawę>; *lit.* **~er sur le Parnasse** pisać wiersze, zostać poetą; **~er sur Pégase** dosiąść Pegaza, uprawiać poezję **2. przen.** dojść/dochodzić <doprowadzić> do czegoś, osiągnąć/ać coś; awansować; **il est ~é en grade** (on) otrzymał awans; **~er au faite des honneurs, ~er au Capitole** dostąpić najwyższych zaszczytów <godności>; **~er haut** wysoko zajść; **c'est une actrice qui ~e rapidement** to aktorka, która robi błyskawiczną karierę **3. wzl-ecieć/atywać, wzbi-ć/jać się (w powietrze); wzn-ieść/osić się (w przestrzeń); l'avion ~e à quatre mille mètres** samolot wznosi się na wysokość czterech tysięcy metrów; **les flammes ~ent de la maison en feu** z palącego się domu płomienie buchają w górę; **un cri déchirant ~ait de la maison** rozzdzierający krzyk wydobywał się z głębi domu; **les larmes lui ~ent aux yeux** łzy napływają mu do oczu; *przen.* **les prières ~ent vers Dieu** modlitwy wnoszą się do Boga **4. wsi-ąść/adać; ~er à cheval a.** wsiadać na konia, dosiadać konia **b.** jeździć konno; **~er en amazone <à cali-**

fourchon > jeździć konno po damsku <po męsku, okrakiem>; **~er à poil** jechać konno na oklep; **~er sur un bateau**, **~er à bord** wsiąść na statek; **~er en <dans une> voiture** wsiadać do auta <pojazdu>; **~er dans un taxi <train, avion>** wsiąść do taksówki <pociągu, samolotu> **5.** wspi-ąć/nać się; pod-ejść/chodzić pod górę <do góry, aż do ... >; **le sentier ~ait de plus en plus** ścieżka pięła się coraz bardziej w górę; **ce mur ~e trop haut** ten mur jest za wysoki; **elle porte des robes qui ~ent au cou** ona nosi sukienki pod samą szyję **6.** wyr-óść/astać, wzr-óść/astać; wybujać; powiększ-yć/ać się; *roln.* **~er en épi** wystrzelać w źdźbło; **~er en graines a.** wypuszczać <tworzyć> pędy nasienne <kwiatowe> **b. przen.** (*o kobiecie niezamężnej*) stawać się starą panną, starzeć się; **une nouvelle génération ~e** rośnie nowe pokolenie **7.** (*o wodzie; płynach*) przyb-rać/ierać, wezbrać/wzbierać, podn-ieść/osić się; burzyć się; **la rivière ~e lentement** rzeka wzbiera powoli; **le baromètre a ~é** barometr poszedł w górę; **le lait ~e** mleko kipi **8. przen. pot.** kipieć ze złości, gniewać <złościć> się; **faire ~er q.** rozwścieczyć <rozgniewać> kogoś; **faire ~er la moutade au nez à q.** doprowadzić kogoś do wściekłości; **la colère <la moutarde> lui ~e au nez** krew mu uderzyła do głowy z wściekłości <ze złości>; jest nieprzytomny z gniewu; **~er comme une soupe au lait** unieść się (gniewem), wybuchnąć, skoczyć jak oparzony; **~er sur ses grands chevaux** wpaść w wielki gniew, unieść się (gniewem), zrobić straszną scenę **9. muz.** prze-jść/przechodzić od niższych tonów do wyższych; *przen.* **le ton ~e** dyskusja zmienia się w kłótnię, temperatura rozmowy <dyskusji> podnosi się **10.** (*o cenach, itp.*) pójść/iść w górę, po/drożyć, wzr-óść/astać; wyn-ieść/osić; dojść/dochodzić do ...; **les prix de fruits ont ~é** owoce podrożały; **les frais ~ent à quarante millions** wydatki dochodzą do czterdziestu milionów; **on fait ~er à 200 000 le nombre des habitants** liczbę mieszkańców oceniają na 200 000 **11. przen.** wzr-óść/astać; posu-nać/wać się do ...; **à quel point son insolence ~e!** za daleko posuwa się w swym zuchwalstwie!; **être ~é sur des échasses a.** chodzić na szcudłach **b.** nadymać się, pysznić się, uważać się za ważną osobistość.

- II. v.t. 1.** wejść/wchodzić do góry; wspi-ąć/nać się; **~er un escalier** wchodzić po schodach; **~er un fleuve** płynąć w górę rzeki **2. ~er un cheval** wsi-aść/adać na konia; jeździć konno **3.** (*o zwierzętach*) stanować **4.** wyn-ieść/osić na górę <na piętro>; postawić/stawiać coś wyżej; **~er une valise dans la chambre** przynieść walizkę do pokoju (*np. w hotelu*); **la concierge ~e le courrier deux fois par jour** dozorczyńni <konsjerżka> roznosi pocztę (po piętrach) dwa razy dziennie; **~er une lampe** podkręcić wyżej knot lampy **5. woj.:** **~er la garde** pełnić straż, zaciągnąć wartę **6. muz.:** **~er la gamme** śpiewać <grać> gamę od niższych do wyższych tonów; **~er un violon** stroić (na wyższy ton) skrzypce **7. przen.** podburz-yć/ać, podjudz-ić/ać; **~er (la tête à) q. contre q.** podburzyć kogoś przeciw komuś; **elle lui a ~é la tête contre son ami** ona go podburzyła przeciw jego przyjacielowi; **être ~é** być wściekłym <oburzonym> **8. techn.** z/montować, złożyć/składać; zestawi-ć/ać, ustawi-ć/ać; wzn-ieść/osić, wy/budować; **~er des machines** montować maszyny; **~er une tente** ustawić namiot; **~er une montre** nakręcić zegar-

rek **9**. *teatr.*: ~er **une pièce de théâtre** inscenizować <wystawiać> sztukę **10**. *kin.* z/montować film **11**. z/organizować; założyć/zakładać; ułożyć/układać; wy/kombinować; ~er **une société** założyć <zorganizować> towarzystwo; ~er **un complot** knuć spisek; *pot.* ~er **le coup à q.** wystrychnąć kogoś na dudka, nabrać kogoś, spłatać komuś brzydkiego figla <paskudny kawał>; ~er **un coup** ukartować coś, ułożyć z góry; ~er **un bateau à q.** nabrać <wywieść w pole> kogoś, wmówić coś komuś; ~er **une scie à <contre> q.** dokuczać <dogryzać> komuś, sekować kogoś, czepiać się kogoś **12**. zaopat-rzyć/rywać; wyposa-ż-yć/ać (w coś); zagospodarow-ać/ywać; ~er **sa maison** zaopatrzyć dom we wszystko, co potrzebne; zagospodarować się; ~er **q. en légumes** dostarczać komuś jarzyn; ~er **un cavalier** zaopatrzyć jeźdźca w konia z rzędem **13**. *jub.* umocow-ać/ywać, oprawi-ć/ać (drogie kamienie).

- III.** *v.pr.* **se ~er 1.** *lit.* wzn-ieść/osić się, wzbi-ć/jać się **2.** zaopat-rzyć/rywać się w coś; sprawi-ć/ać sobie coś; urząd-ić/ać się; zagospodarow-ać/ywać się; **se ~er en vaisselle** kupić sobie naczynia kuchenne **3.** unieść/unosić się; wpa-ść/dać w podniecenie <zdenerwowanie>; **se ~er** wpaść w gniew <w złość>, zirytować się; **se ~er la tête <l'imagination>** egzaltować się, nabijać sobie głowę (złudzeniami, planami) **4.** (*o kosztach, wydatkach*) wy-ni-eść/osić, dojść/dochodzić do ...; **les frais se ~ent à deux mille francs** koszty wynoszą dwa tysiące franków.

|| syn. I **1. grimper; escalader 3. s'élever 6. augmenter; pousser 8. s'emporter 10. augmenter** II **1. graver; grimper 7. exciter 8. ajuster; assembler; dresser 11. constituer; établir; organiser 12. fournir 13. enchâsser** III **2. se pourvoir 3. s'irriter 4. atteindre**

Le Grand dictionnaire français-polonais nous offre dix-huit équivalents polonais pour les contextes inclus dans la partie de l'entrée destinée à l'emploi intransitif, six pour l'emploi transitif et il faut en ajouter les traductions réservées à des domaines spéciales concernant la musique, cinéma, théâtre, armée, technique, ou les traductions des locutions figées. Il y en a six pour l'emploi pronominal. Chaque partie de cette entrée nous offre d'abord les propositions de traduction, ensuite les exemples qui y correspondent.

Maintenant nous allons nous arrêter sur tous les équivalents polonais tirés du *Grand dictionnaire français-polonais* et ceux que nous y ajoutons à partir des analyses des structures syntaxiques relevées:

- wejść/wchodzić (*na coś, po czymś*),
- wstąpić/wstępować (*na coś*),
- wspiać/wspinać się (*na coś, po czymś*),
- wjechać/wjeżdżać (*na coś, (po) czymś*),
- dojść/dochodzić (*do czegoś*),
- osiągnąć/osiągać,

- awansować (*do/aż do czegoś, w czymś, z czegoś*),
- wzlecieć/wzlatywać (*w coś*),
- wzbić/wzbijać się (*w coś*),
- wznieść/wznosić się (*o coś, w coś, do/aż do czegoś, ponad coś, od/do kogoś, znad czegoś, wokół czegoś, w kierunku czegoś*),
- wsiąść/wsiadać (*na coś, do czegoś*),
- podejść/podchodzić (*do czegoś*),
- wyrósć/wyrastać,
- wzrósć/wzrastać (*o coś*),
- powiększyć/powiększać się,
- przybrać/przybierać,
- wezbrać/wzbierać (*o rzece, w kimś, czymś*),
- podnieść/podnosić się (*do/aż do czegoś, o coś*),
- pójść/iść w górę,
- podrożyć/drożyć (*o coś, z/do czegoś*),
- wynieść/wynosić,
- stanowić (*o zwierzętach*),
- wynieść/wynosić (*coś na coś*),
- postawić/stawiać (*coś na coś*),
- zmontować/montować,
- złożyć/składać,
- zestawić/zestawiać,
- ustawić/ustawiać,
- wznieść/wznosić,
- zorganizować/organizować,
- założyć/zakładać,
- zaopatrzyć/zaopatrywać (*kogoś w coś, się w coś*),
- wyposażać/wyposażać (*w coś*),
- zagospodarować/zagospodarowywać (*się*),
- unieść/unosić się,

et nous pouvons énumérer également les équivalents supplémentaires que nous différencions à la base de nos analyses du verbe *monter* :

- płynąć w górę,
- iść/pójść (*do kogoś*),
- jeździć/jechać (*na czymś*),
- dosiąść/dosiadać,
- pokryć/pokrywać (*o zwierzętach*),
- jechać/pojechać (*do czegoś*),
- robić karierę,
- dojść/dochodzić (*z/do czegoś*),
- napłynąć/napływać (*z/do czegoś*),
- wzejść/wschodzić (*na coś, ponad coś, aż do czegoś, w kierunku czegoś*),

- piąć się w górę (*do/aż do czegoś*),
- zaprowadzić/prowadzić (*do czegoś, w kierunku czegoś*),
- rósć/rosnąć,
- sięgnąć/sięgać,
- stroić,
- wystawić/wystawiać,
- wprawić/wprawiać (*coś do czegoś*).

4.1.4. Constructions schématiques relevées des analyses des emplois

1. X — [ANM] — **monter** — *dans/sur/à/vers* — Y — [CONC <lieu>; <marchepied>] — **wejść/wchodzić do/na/do; na/w kierunku**

monter sur une colline, au sommet d'un col

Il monte sur le pont et fait siffler l'ordre d'assembler tous les matelots (Baudry des Loz).

La ménagère est montée sur une chaise pour nettoyer les vitres.

Pour la seconde fois de la soirée, Christian est monté sur la scène d'honneur.

monter dans/sur/à un/l'arbre — wejść **na** drzewo

◇ *monter à l'arbre* — wziąć żart na serio

monter à un balcon — wejść **na** balkon

monter sur un comble — wejść **na** poddasze

monter à son appartement, monter dans son appartement — wejść **do** mieszkania, pokoju

monter en chaire — wejść na katedrę

◇ *monter au tableau* — podejść do tablicy

L'élève monte au tableau pour réciter sa leçon.

◇ *monter sur la pointe/les pointes (des pieds)* — wspinać się na palce (se dresser, s'élever)

Le petit est monté sur la pointe des pieds pour atteindre le bord de la table.

◇ *monter sur les planches* — wstąpić na deski teatru /na scenę; zostać aktorem

◇ *monter sur le trône* — zasiąść na tronie; zostać królem

◇ *monter sur le pavois* — obwołać się królem (monter sur le trône)

◇ *monter sur des échasses* — chodzić na szcudłach; pysznić się

◇ *monter au pinacle* — dotrzeć do szczytu sławy (kariery)

Depuis les années 80, il a ainsi monté au pinacle.

◇ *monter sur les épaules de quelqu'un* — wejść komuś na barana

- ◇ *monter au ciel, vers Dieu* — wstąpić na niebiosa (gagner le ciel)
- ◇ *monter aux nues* — wstąpić na niebiosa
- ◇ *monter au septième ciel* — być w siódmym niebie (parvenir au parfait bonheur)
- ◇ *monter à/sur l'échafaud* — ponieść karę śmierci
- ◇ *monter sur la table d'opération* ou (fam.) *sur le billard* – zostać zoperowanym (subir une opération)
- Fam. ◇ *monter sur ses ergots* — nastroszyć się, przybrać wojowniczą postawę (minę) (prendre un ton impérieux et menaçant, parler avec colère ou fierté (par analog. avec l'attitude du coq = se pavaner))
- ◇ *monter au Capitole* — zwyciężać (triumpher)
- ◇ *monter sur un piédestal* — być wyniesionym na piedestał
- ◇ *monter à l'autel* — być wyniesionym na ołtarze
- ◇ *monter à l'assaut/monter à l'attaque* — ruszyć do ataku (attaquer)
- ◇ *monter en ligne/monter au front* — atakować z frontu
- ◇ *monter à l'abordage* — atakować abordażem
- ◇ *monter aux créneaux* — podjąć ryzyko dla dobra sprawy

A. X — [ANM] — *monter* — construction avec un adverbe de manière concernant le mouvement — wejść/wchodzić

monter lentement

monter vite

- ◇ *monter haut* — zająć wysoko
- ◇ *monter quatre à quatre* — wchodzić na czworakach
- ◇ *monter rapidement* — robić błyskawiczną karierę (contexte professionnel)
wchodzić szybko (contexte spatial: mouvement dans l'espace)

B. X — [ANM] — *monter* — (pour) — Y — [infinitif] — wejść/wchodzić (*coś zrobić*)

La femme monte pour lire un conte à ses enfants.

C. X — [ANM] — *monter* (v.tr.) — Y — [CONC <objet d'accès en pente>] — wejść/wchodzić *po*

Montez la rampe à droite et prenez le passage de droite.

monter l'escalier

- ◇ *monter les étages* — chodzić po piętrach

D. X — [ANM] — *monter* — par/avec — Y — [CONC <objet d'accès en pente>] — wejść/wchodzić *po*

monter par l'escalier

On y monte par une rampe empierrée assez douce, en laissant à droite, à mi-hauteur de la colline, une jolie église de construction récente.

monter par une échelle, monter avec une échelle, monter à l'échelle, à une échelle, sur une échelle — *wchodzić po drabinie*

2. X — [ANM] — **monter** — *avec/en/par* — Y — [CONC <appareil mécanique servant à monter>] — **wjechać/wjeżdżać czymś**

monter avec l'ascenseur

3. X — [ANM] — **monter** (v.tr.) — Y — [CONC <chemin, sentier en pente; chemin montant naturel>] — **wspinać się po**

*On monte une côte assez raide pour arriver à ce village.
De là montez le raidillon et suivez le chemin jusqu'au gîte.*

monter une pente

4. X — [ANM hum <personne sur un appareil de locomotion>; CONC <véhicule; engin terrestre>] — **monter** (v.tr.) — Y — [CONC <chemin, sentier en pente; chemin montant naturel>] — **wjechać/wjeżdżać po**

Les motards ont monté le raidillon.

5. X — [ANM hum] — **monter** (v.tr.) — Y — [CONC <écoulement d'eau>] — **płynąć w górę czegoś**

monter un fleuve, une rivière

6. X — [ANM <oiseau>] — **monter** (— *à/au-dessus de/dans* — Y — [CONC <espace au-dessus de la terre; milieu aérien>; <hauteur>]) — **wznieść/wznosić się do/ponad/w**

Une hirondelle monte dans l'air.

- A. X — [CONC <aéronefs>; ANM hum] — **monter** (— *à/au-dessus de/dans* — Y — [CONC <espace au-dessus de la terre; milieu aérien>; <hauteur>]) — **wznieść/wznosić się do/ponad/w**

L'avion monte dans le ciel.

Nous sommes montés au-dessus des nuages.

Une fusée éclairante monte dans l'obscurité.

Le ballon monta dans le ciel.

7. X — [ANM hum] — **monter** — *chez* — Y — [ANM hum] — **iść/pójść do kogoś**

À l'heure où M. Jérôme prenait sa valériane, Noémi monta chez lui (Mauriac).

◇ *monter chez soi* — wrócić do siebie

8. X — [ANM hum] — **monter** — *à/sur* — Y — [ANM <animal; monture> ; dos de <animal; monture>] — **jeździć/jechać na (zwierzęciu)**

Monté sur son cheval/sur son chameau, il parcourait le pays.

monter à la perfection

◇ *monter à califourchon (sur <animal; monture>)* — jeździć po męsku okra-
kiem (na ...)

◇ *monter à califourchon sur un âne*

◇ *monter en amazone (sur <animal; monture>)* — jeździć po damsku (na ...)

◇ *monter en croupe (sur <animal; monture>)* — jeździć (na ...) za jeźdźcem
w siodle

wsiadać

Lorsqu'un postillon grec monte à cheval, il commence une chanson, qu'il continue pendant toute la route (Chateaubriand).

monter à cheval

monter sur le dos d'un cheval

◇ *monter sur ses grands chevaux* — wpaść w wielki gniew

9. X — [ANM hum] — **monter** (v.tr.) — Y — [ANM <animal; monture>] — **dosiąść/dosiadać**

monter un cheval rétif

monter un beau destrier

◇ *monter (<animal; monture>) à nu/à poil/à cru* — jeździć na oklep (na ...) (sans selle et sans couverture)

10. X — [ANM <animal vivipare; mâle qui monte sur une femelle>] — **monter** (v.tr.) — Y — [ANM <animal vivipare; femelle sur laquelle monte un mâle>] — **pokryć/pokrywać**

L'étalon monte la jument.

11. X — [ANM] — **monter** — *en/dans/à/sur* — Y — [CONC <moyen de transport>] — **wsiąść/wsiadać do/do/do/na**

monter dans une/en voiture

Les passagers montent dans un canoë.

*Il est plusieurs fois monté en avion.
Les voyageurs sont montés dans le train.*

exceptions:

monter à bicyclette, monter en bicyclette — wsiadać **na** rower

monter à bord — wsiadać **na** pokład

12. X — [ANM hum] — **monter** — *à/sur* — Y — [CONC <locatif: ville, chef-lieu, capitale>] — **pojechać do**

monter à/sur Paris

13. X — [ANM hum] — **monter** — *à/dans/jusqu'à* — Y — [ABSTR <degré supérieur d'une hiérarchie>] — **awansować do/w/aż do**

Ce fonctionnaire a monté dans la hiérarchie de son administration.

◇ *monter en grade* — awansować

Officier qui monte en grade.

◇ *monter au faite des dignités, des honneurs* — dostąpić najwyższych zaszczytów

Ainsi je vous félicite, non pas d'être monté au faite des honneurs, mais d'avoir plus d'occasions de faire briller votre sagesse et votre humanité.

◇ *monter de classe* — uzyskać promocję do następnej klasy

Un élève trop faible pour monter de classe.

◇ *monter d'un cran* — zyskać na wartości

◇ *monter par degrés* — dochodzić stopniowo

monter par degrés jusqu'à la connaissance

◇ *monter dans les sondages* — zyskać/zyskiwać w sondażach

Sarkozy monte dans les sondages.

◇ *les générations qui montent* — rośnie nowe pokolenie

◇ *la jeunesse qui monte, les générations qui montent* — młodzież rośnie

A. X — [ANM hum] — **monter** — *de* — Y — [ABSTR <degré supérieur d'une hiérarchie>] — *à* — [ABSTR <degré supérieur d'une hiérarchie>] — **awansować z ... na**

Rien ne peut se faire simplement chez les gens qui montent d'un étage social à un autre. Ni madame Birotteau, ni César, ni personne ne pouvait s'introduire sous aucun prétexte au premier étage (Balzac).

14. X — [ANM hum <artiste>] — **monter** — **stać/stawać się sławnym**

Un acteur, un écrivain qui monte.

◇ *Une étoile monte* — gwiazda wschodzi
La nouvelle étoile monte à un rythme effarant, elle charme d'abord Les Québécois avec ses rythmes latins comme Tico, Tico.

◇ *monter en puissance* — wzrastać w potęgę
C'est un parti qui monte en puissance.

15. X — [CONC <illumination; dégagement de lumière; phénomène lumineux>] — **monter** — ((de — Y — [CONC]) — (vers/à/jusqu'à/autour de — Z — [CONC])) — **wznieść/wznosić się ((znad) (w kierunku/do/aż do/wokół))**

Les flammes montent de la maison en feu.
Les étincelles montent vers le ciel.
Une faible clarté monte de ce chandelier.
Le feu monte en flamboyant de la terre.

◇ *Des étincelles montaient en gerbes/Des gerbes d'étincelles montaient* — buchały snopy iskier
La fumée avec des gerbes d'étincelles monte de la double cheminée noire.

16. X — [CONC <odeur>; <quantité d'air ou de gaz>] — **monter** — ((de — Y — [CONC]) — (vers — Z — [CONC])) — **wznieść/wznosić się ((znad) (w kierunku))**

Les vapeurs, les brouillards qui montaient du fleuve.
Un doux arôme monte.

17. X — [CONC <sons; succession de sons>] — **monter** — (de — Y — [CONC]) — (jusqu'à — Z — [CONC]) — **dojść/dochodzić (z) (aż do)**

Un cri déchirant montait de la maison.
À ce moment, des clameurs montèrent de la place publique (France).

◇ *monter à la gorge de qqn* — podchodzić komuś do gardła
Un cri lui montait à la gorge.

18. X — [CONC <émotions; effets d'émotions; liquides organiques>] — **monter** — (de — [CONC <partie intérieure du corps; siège des sensations, sentiments, émotions>]) — à — Y — [CONC <partie extérieure du corps; point élevé du corps>] — **napłynąć/napływać (z) do**

Le sang, le rouge lui monte au visage.
Les larmes me sont montées aux yeux.

◇ *monter à la tête* — uderzyć do głowy (enivrer, troubler l'esprit, le jugement)
Le vin pur monte à la tête (Molière).

◇ *sentir la moutarde monter au nez* — być nieprzytomnym z gniewu (s'emporter)

M. Darbédac sentit la moutarde lui monter au nez.

◇ *La moutarde lui monte au nez* — krew uderzyła mu do głowy (il commence à s'impatienter, à se mettre en colère)

◇ *faire monter la moutarde au nez à qqn* — doprowadzić kogoś do wściekłości

19. X — [ABSTR <sentiments>] — **monter** — (à/en — [CONC <partie intérieure du corps; siège des sensations, sentiments, émotions>; CONC <partie extérieure du corps; point élevé du corps>; ANM hum]) — **wzbrać/wzbierać (w)**

Un sentiment de tristesse monte en moi.

Colère, haine, marée de bonheur qui monte en nous.

20. X — [CONC <astre>] — **monter** — (à/au-dessus de/dans/jusqu'à/vers — Y — [CONC <espace au-dessus de la terre; milieu aérien>]) — **wzejść/wschodzić na/ponad/na/aż do/w kierunku**

Le soleil monte au-dessus de l'horizon/à l'horizon.

L'étoile monte vers le sud.

Une nouvelle étoile monte au zénith.

La lune monte au firmament pâli.

◇ *le jour/le soir monte* — wieczór/dzień wstaje

Le soir triste monta sous la coupole bleue (Hugo).

◇ *Le brouillard monte* — mgła unosi się

21. X — [CONC <mouvement spirituel; prière>] — **monter** — (de — Y — [ANM hum]) — (vers — [ANM <être supérieur>]) — **wznieść/wznosić się (od/do)**

Alors la prière du soir monte de nous comme une fumée, sans que nos lèvres remuent (Mauriac).

Les prières montent vers Dieu.

Leur invocation monte vers le Très Haut.

22. X — [CONC <objet spatial 1D <ligne>; 2D <surfaces: voies qui peuvent monter>] — **monter** — (à/jusqu'à/vers — Y — [CONC <lieu>]) — **piąć się w górę do/aż do/do**

La rue monte vers l'église.

Le chemin monte jusqu'aux alpages.

- 23.** X — [CONC <objet d'accès en pente>] — **monter** — à/vers — Y — [CONC <lieu>] — **prowadzić do/w kierunku**

Sous les voûtes, les mêmes escaliers babyloniens montaient vers les temples qu'avaient abandonnés les nuages (Malraux).

Escalier qui monte au grenier.

- 24.** X — [CONC <objet spatial 3D en construction>] — **monter** — **rosnąć/rosnąć**

La banlieue se construit; de nouveaux immeubles montent chaque jour.

- 25.** X — [CONC <liquides; cours d'eau; niveau de liquides>] — **monter** — (à/jusqu'à/de — Y — [CONC <hauteur>]) — **podnieść/podnosić się do/aż do/o**

Elle dut se rendre à la réalité: sa concession était incultivable. Elle était annuellement envahie par la mer. Il est vrai que la mer ne montait pas à la même hauteur chaque année. Mais elle montait toujours suffisamment pour brûler tout (Duras). Le flot boueux du fleuve a monté hier encore de quelques centimètres.

Quand la pression atmosphérique augmente, le mercure monte dans la colonne barométrique.

La sève brute monte par les vaisseaux ligneux de la racine jusqu'au bois de la tige.

Le lait monte sur le feu.

◇ *monter comme une soupe au lait* — unieść się gniewem, skoczyć jak oparzony (s'emporter)

◇ *faire monter qqn* — wkurzyć kogoś (exciter sa colère)

◇ *La marée monte* — przyływ wzbiera

- X — [CONC <précipitations: **pluie, fonte des neiges**>] — **faire monter** — Y — [CONC <liquides; cours d'eau; niveau de liquides>] — **podnieść/podnosić poziom**

Les fortes pluies ont fait monter les eaux du fleuve.

- 26.** X — [CONC] — **monter** — (à — Y — [ANM]) — à/jusqu'à — Z — [CONC <hauteur; nombre; adjectif numéral>] — **sięgnąć/sięgać kogoś, czegoś**

La tour Eiffel monte à plus de trois cents mètres.

Une robe qui monte jusqu'au cou.

L'eau nous montait jusqu'à la taille.

Les frais ont monté à plusieurs milliers de francs.

- A.** X — [CONC <article, produit de vente (leurs prix)>] — **monter** — à — Y — [CONC <nombre; adjectif numéral>] — **sięgnąć/sięgać kogoś, czegoś**

Le pavillon que j'habite près de la barrière pouvait monter à une soixantaine de mille francs; mais, à l'époque de la hausse des terrains, je l'achetai beaucoup plus cher (Chateaubriand).

B. X — [ABSTR] — **monter** — à — Y — [CONC <degré; intensité>] — **sięgnąć/sięgać kogoś, czegoś**

À quel point monte son insolence.

C. X — [ANM <collectivité; groupe>] — **monter** — à — Y — [CONC <nombre; adjectif numéral>] — **dojść/dochodzić kogoś, czegoś**

Notre troupe montait à vingt-quatre personnes, la leur à plus de cinquante militaires (Sand).

27. X — [CONC <émission des sons musicaux>] / [ANM] — **monter** — (de/jusqu'à/par — Y — [CONC <note musicale>]) — **wznieść/wznościć się o/aż do/czymś**

La voix monte par tons et par demi-tons.

Le chant du cygne monte jusqu'aux sommités de la gamme.

Une phrase musicale qui se déroulait et montait en arpège.

◇ *monter jusqu'à l'«ut»* — *osiągać C*

◇ *monter jusqu'au contre-ut* — *osiągać najwyższe C*

Sa voix monte jusqu'au contre-ut.

◇ *monter qqch au ton/au diapason de qqch* — *dostroić coś do czegoś (à l'unisson de...)*

Il faudra être brillant, passionné, fou d'amour, monter ma conversation au ton de mon style (Nerval).

[...] *les deux enfants avaient, depuis huit jours, en l'absence l'un de l'autre, monté leurs sentiments à un diapason tel qu'il était impossible de les y maintenir dans la réalité [...]* (R. Rolland).

◇ *monter une gamme* — *śpiewać/grać gamę od niższych do wyższych tonów*

Je monte la gamme, je descends la gamme, je remonte, je redescends, 3 arpèges en sweeping, je remonte.

◇ *Le ton monte* — *dyskusja zmienia się w kłótnię*

28. X — [CONC <quantité; valeur>] — **monter** — (de — Y — [CONC <nombre; adjectif numéral>]) — **wzrósć/wzrastać (o)**

Le prix des denrées alimentaires a monté de 1% ce mois-ci.

Il est impossible qu'une valeur monte sans arrêt, sans aucun changement de tendance.

Les cours des actions n'ont cessé de monter.

La moyenne d'âge de la population française a monté depuis 1945.

◇ *Le thermomètre/baromètre monte* — idzie do góry

X — [ALL] — **faire monter** — Y — [CONC <quantité; valeur>]
— **podnieść/podnosić**

L'accaparement fait monter les prix.

A. X — [ABSTR] — **monter** — **wzrósć/wzrastać**

L'enthousiasme montait dans la salle.

Sa renommée monte dans le public.

29. X — [CONC <unité monétaire; article, produit de vente (leurs prix)>]
— **monter** — **iść w górę**

Le franc est monté par rapport à la livre.

Si les fruits montent, tu manges par exemple plus de yaourts et moins de fruits.

X — [ALL] — **faire monter** — Y — [CONC <unité monétaire>]
— **umocnić/umacniać kurs**

Ça va faire monter le dollar.

A. X — [CONC <article, produit de vente (leurs prix)>] — **monter**
— *de* — Y — [CONC <nombre; adjectif numéral>] — *à* — Z —
[CONC <nombre; adjectif numéral>] — **drożeć/podrożeć z ...**
do

Le mois dernier. La Peugeot monte de 3,52% à 42,90 euros et sa filiale Faurecia prend 1,56% à 58,65 euros.

30. X — [ANM] — **monter** — Y — [CONC] (— *de* — Z — [CONC <lieu>])
(— *à/dans* — I — [CONC <lieu>]) — **wynieść/wynosić coś (z ... do ...)**

Monter les plats de la cuisine à la salle à manger.

◇ *monter la taille d'un pantalon* — podnieść stan spodni

◇ *monter le courrier* — roznosić pocztę

Le concierge monte le courrier aux occupants des étages.

31. X — [ANM hum] — **monter** — Y — [CONC <instrument de musique>] — **stroić**

monter un instrument de musique

monter une guitare, une harpe

32. X — [CONC <locatif: établissement, organisme qui rend les services aux clients>] — **monter** — Y — [CONC <quantité; valeur>] — **podnieść/podnosić**

Un hôtel qui a monté ses prix.

33. X — [ANM hum] — **monter** — Y — [ABSTR <entreprise>] — **założyć/zakładać**

monter une entreprise

monter une société

monter une affaire

monter un théâtre

- ◇ *monter une affaire de qqn* — poprawić czyjś interes
- ◇ *monter une opération financière* — przeprowadzić operację finansową
- ◇ *monter une opération militaire* — przeprowadzić operację militarną
- ◇ *monter une attaque* — przygotować atak
- ◇ *monter une expédition océanographique* — zorganizować wyprawę oceanograficzną

34. X — [ANM hum] — **monter** — Y — [CONC <pièce de théâtre>] — **wystawić/wystawiać**

Il a monté cette farce de Molière de la façon la plus amusante.

L'acteur a monté une pièce contemporaine.

Ils ont monté une comédie musicale pour les enfants hospitalisés.

On monte une tragédie grecque.

- ◇ *monter un canular* — wywinać komuś numer
- ◇ *monter une cabale contre qqn/qqch* — snuć intrygę przeciw komuś/czemuś

35. X — [ANM hum] — **monter** — Y — [CONC <construction temporaire>] — **ustawić/ustawiać**

monter une baraque foraine

monter un cirque

Les campeurs montent leur tente.

Les ouvriers montaient l'échafaudage.

36. X — [ANM hum] — **monter** — Y — [CONC <véhicule; engin terrestre; moyen de transport; meuble; œuvre cinématographique ou radiophonique>] — **(z)montować**

monter un meuble

monter des machines

Une usine qui monte des automobiles.

monter un film

monter une émission de radio, de télévision

- ◇ *monter la culasse du fusil* — załadować odtylcówkę
- ◇ *monter un fusil* — złożyć broń (*techn.*)
- ◇ *monter une ligne de pêche/pour pêcher* — ustawić wędkę

- ◇ *monter un hameçon* — założyć haczyk
- ◇ *monter un filet de pêche* — klarować sieć
- ◇ *monter un métier* — nawlec nić na krosno (disposer la chaîne sur un métier avant de commencer le tissage)
- ◇ *monter une estampe* — oprawić rycinę (la mettre sous verre, dans un cadre)
- ◇ *monter une page* — montować stronę *poligr.* (mettre en place des différents éléments (composition et clichés) d'une page d'imprimerie)
- ◇ *monter une mise en plis* — wykonać podnoszoną trwałą ((*coiffure*) faire la mise en plis, bigoudi après bigoudi, mais en commençant par le haut de la tête et en terminant par la nuque)
- ◇ *monter un bain, une teinture* — przygotować kąpiel, farbę ((*techn.*) préparer un mélange de teinture)

37. X — [ANM hum] — **monter** — Y — [CONC <pierre précieuse>] — (*sur* — Z — [CONC <bijou>]) — **wprawić/wprawiać do**

monter un diamant sur une bague

38. X — [ANM hum] — **monter** — adjectif possessif — Y — [CONC <qqch qu'on pourvoit des choses nécessaires>] — **zaopatrzyć/zaopatrzyć**

monter sa garde-robe

Il a monté sa maison

- ◇ *monter son trousseau* — przygotować wyprawkę

A. X — [ANM hum] — **monter** — Y — [ANM hum] (— *en* — Z — [CONC]) — **zaopatrzyć/zaopatrzyć** (*kogoś w coś*)

Il est bien monté en cravates.

monter un cavalier — zaopatrzyć jeźdźca (w konia z rzędem)

39. X — [ANM hum] — (**se**) **monter** — Y — [CONC; ABSTR] — expressions figées

- ◇ *monter un complot* — uknuć spisek
- ◇ *monter un coup* (fam.) — ukartować coś z góry
- ◇ *monter le coup à quelqu'un* (fam.) — wystrychnąć kogoś na dudka (l'abuser)
- ◇ *monter la mèche d'une lampe* — podkręcić wyżej knot lampy
- ◇ *monter une horloge* — nakręcić zegar (en hausser les contrepoids, en bander les ressorts)
- ◇ *monter une montre* — nakręcić zegarek

- ◇ *monter des blancs d'œufs (en neige)* — ubić białka
- ◇ *monter une mayonnaise* — ubić majonez
- ◇ *monter une sauce* — zageścić sos
- ◇ *monter la garde* — pełnić straż (se rendre à un poste pour prendre la garde = être de faction)
- ◇ *monter une couleur* — zintensyfikować, natężyć (lui donner un ton plus vif (dans un tableau, dans la teinture des textiles, etc.))
- ◇ *monter qqch en épingle* — uwydatnić, podkreślić (donner une importance excessive à, faire valoir d'une manière exagérée)
- ◇ *monter en graine* — wypuszczać, tworzyć pędy nasienne, kwiatowe (se dit d'un légume qui monte en graine et qui n'est plus consommable)
- Plante qui monte en graine.*
- ◇ *monter en graine (femme)* — więdnąć w staropanieństwie
- Une femme monte en graine.*
- ◇ *monter un bateau à quelqu'un* — nabrać kogoś (inventer une histoire pour lui en faire accroire)
- ◇ *monter la tête à quelqu'un* — podburzyć kogoś (provoquer chez lui une exaltation par des espérances trompeuses)
- ◇ *monter la tête à quelqu'un contre quelqu'un* — podburzyć kogoś przeciw komuś
- ◇ *monter quelqu'un contre quelqu'un* — podburzyć kogoś przeciw komuś
- ◇ *(être) monté (contre quelqu'un)* — być wściekłym, oburzonym (na kogoś) ((être) mal disposé, irrité, être en colère)
- ◇ *se monter la tête, l'imagination* — nabijać sobie głowę złudzeniami
- ◇ *se monter le bourrichon* — nabić sobie czymś głowę
- ◇ *la tête, l'imagination se monte* — dać się ponieść czemuś
- ◇ *monter d'un cran* — awansować o stopień

40. X — [ANM hum] — **se monter** — unieść/unosić się

[...] *Gisèle, calme-toi. Tu es ridicule de te monter comme ça... Laisse donc tomber, ne te fatigue pas. C'est un pauvre gâteau. Il fait plutôt pitié* (N. Sarraute).

41. X — [ANM; CONC] — **se monter** — Y — [adverbe] — po którym (adv. łatwo, trudno) się wchodzi = être monté

Côte, escalier qui se monte facilement.

- ◇ *cheval rétif qui se monte difficilement* — koń, którego trudno się dosiada

- 42.** X — [ANM <collectivité; groupe>] — **se monter** — à — Y — [CONC <nombre; adjectif numéral>] — **sięgnąć/sięgać kogoś, czegoś**

Notre armée se montait alors à un million d'hommes.

- A.** X — [CONC <nombre; quantité; valeur>] — **se monter** — à — Y — [CONC <nombre; adjectif numéral>] — **sięgnąć/sięgać kogoś, czegoś**

En tout, les frais se montent à mille francs.

L'addition se montait à trente francs.

- 43.** X — [ANM hum] — **se monter** — (en — Y — [CONC]) — **zaopatrzyć/zaopatrywać się w coś**

se monter en matériel de jardin

se monter en livres

Un jeune ménage qui se monte en linge de table.

4.1.5. Classes d'objets employées dans les analyses du verbe *monter*

CO1	
lieu	miejsce
appartement (m)	mieszkanie
arbre (m)	drzewo
balcon (m)	balkon
bar (m)	bar
bibliothèque (f)	biblioteka
boîte (f)	buda
boulangerie (f)	piekarnia
café (m)	kawiarnia
chambre (f)	pokój
clinique (f)	klinika
couvent (m)	klasztor
école (f)	szkoła
église (f)	kościół
étage (f)	piętro

grenier (m)	strych
hôpital (m)	szpital
immeuble (m)	blok
magasin (m)	sklep
musée (m)	muzeum
tabac (m)	sklep z wyrobami tytoniowymi
théâtre (m)	teatr

CO2	
marchepied	stopień
échelon (m)	schodek
escabeau (m)	taboret
marche (f)	stopień

CO3	
objet d'accès en pente	objet pochyly permettant l'ascension ou la descente
étage (m)	piętro
pente (f)	pochyłość
rampe (f)	pochylnia

CO4	
appareil mécanique servant à monter	appareil mécanique servant à monter
ascenseur (m)	winda
escalier roulant (m)	schody ruchome

CO5	
chemin, sentier en pente; chemin montant naturel	pente, sentier, chemin; route, sentier, chemin
colline (f)	wzgórze
côte (f)	złocze
pente (f)	stok

CO6	
personne sur un appareil de locomotion	osoba uprawiająca jazdę środkiem lokomocji
cycliste (m)	kolarz
automobiliste (m)	automobilista
motard (m)	motocyklista

CO7	
véhicule; engin terrestre	pojazd; urządzenie do transportu lądowego
bicyclette (f)	rower
moto (f)	motocykl
voiture (f)	samochód

CO8	
écoulement d'eau	przepływ wody
fleuve (m)	rzeka
rivière (f)	rzeka
ruisseau (m)	strumień

CO9	
oiseau	ptak
aigle (m)	orzeł
canari (m)	kanarek
moineau (m)	wróbel

CO10	
espace au-dessus de la terre; milieu aérien	przestrzeń ponad ziemią; środowisko powietrzne
air (m)	powietrze
ciel (m)	niebo
espace (m)	przestrzeń

CO11	
hauteur	wysokość
hauteur (f)	wysokość
niveau (m)	poziom
tête (f)	głowa

CO12	
aéronefs	statki powietrzne
avion (m)	samolot
ballon (m)	balon
hélicoptère (m)	śmigłowiec

CO13	
animal; monture	zwierzę wierzchowe
âne (m)	osioł
cheval (m)	koń
éléphant (m)	słoń

CO14	
animal vivipare; mâle qui monte sur une femelle	zwierzę żyworodne; samiec, który pokrywa samicę
bélier (m)	baran
étalon (m)	ogier
taureau (m)	byk

CO15	
animal vivipare; femelle sur laquelle monte un mâle	zwierzę żyworodne; samica, którą pokrywa samiec
brebis (f)	owca
jument (f)	klacz
vache (f)	krowa

CO16	
moyen de transport	środek transportu
autobus (m)	autobus
bateau (m)	statek
train (m)	pociąg

CO17	
locatif: ville, chef-lieu, capitale	rzeczownik dotyczący miejsca: miasto, główne miasto, stolica
Lyon	Lyon
Marseille	Marsylia
Paris	Paryż

CO18	
degré supérieur d'une hiérarchie	wyższy stopień w hierarchii
classe (f)	klasa
degré (m)	szczebel
sommet (m)	szczyt

CO19	
artiste	artysta
comédien (m)	komediant
danseur (m)	tancerz
sculpteur (m)	rzeźbiarz

CO20	
illumination; dégagement de lumière; phénomène lumineux	oświetlenie; wydzielanie światła; zjawisko świetlne
brillance (f)	poblask
étincelle (f)	iskra
feu (m)	ogień

CO21	
odeur	zapach
arôme (m)	aromat
odeur (f)	zapach
senteur (f)	woń

CO22	
quantité d'air ou de gaz	mieszanina powietrza lub gazów
air (m)	powietrze
fumée (f)	dym
gaz (m)	gaz

CO23	
son; succession de sons	dźwięk; ciąg dźwięków
bruit (m)	hałas
mélodie (f)	melodia
voix (f)	głos

CO24	
émotions; effets d'émotions; liquides organiques	emocje; skutki emocji; płyny organiczne
larme (f)	łza
rouge (m)	czerwień
sang (m)	krew

CO25	
sentiments	uczucia
amour (m)	miłość
colère (f)	gniew
joie (f)	radość

CO26	
partie intérieure du corps; siège des sensations, sentiments, émotions	część wewnętrzna ciała; siedlisko odczuć, uczuć, emocji
âme (f)	duśza
cœur (m)	serce
ventre (m)	brzuch

CO27	
partie extérieure du corps; point élevé du corps	zewnątrzna część ciała; górna część ciała
front (m)	czoło
visage (m)	twarz
yeux (mpl)	oczy

CO28	
astre	ciało niebieskie
étoile (f)	gwiazda
lune (f)	księżyc
soleil (m)	słońce

CO29	
mouvement spirituel; prière	akt religijny; modlitwa
chapelet (m)	różaniec
oraison (f)	modlitwa
sanctus (m)	sanctus

CO30	
être supérieur	istota nadprzyrodzona
Dieu (m)	Bóg
Notre-Dame (f)	Matka Boska
Très-Haut (m)	Najwyższy

CO31	
objet spatial 1D <ligne>, 2D <surfaces: voies qui peuvent monter>	obiekt przestrzenny 1D <linia>, 2D <powierzchnie: drogi mogące piąć się w górę>
avenue (f)	aleja
chemin (m)	droga
sentier (m)	ścieżka

CO32	
objet spatial 3D en construction	obiekt przestrzenny 3D w konstrukcji
bâtiment (m)	budynek
édifice (m)	budowla
maison (f)	dom

CO33	
liquides; cours d'eau; niveau de liquides	płyn; bieg wody; poziom płynów
eau (f)	woda
mayonnaise (f)	majonez
sève (f)	sok roślinny

CO34	
nombre	liczba
chiffre (m)	cyfra
nombre (m)	liczba
somme (f)	suma

CO35	
unité monétaire	jednostka monetarna
cent (m)	cent
euro (m)	euro
zloty (m)	złoty

CO36	
article, produit de vente (leurs prix)	artykuł, produkt do sprzedaży (ich ceny)
alcool (m)	alkohol
blé (m)	zboże
charbon (m)	węgiel

CO37	
degré; intensité	stopień; natężenie
niveau (m)	poziom
paroxysme (m)	paroksyzm
point (m)	punkt

CO38	
collectivité; groupe	zbiorowość; grupa
association (f)	stowarzyszenie
collectivité (f)	zbiorowość
groupe (m)	grupa

CO39	
émission des sons musicaux	emisja dźwięków muzycznych
canon (m)	kanon
hymne (m)	hymn
refrain (m)	refren

CO40	
note musicale	nuta muzyczna
demi-ton (m)	półton
sommité de la gamme (f)	szczyt gamy
ton (m)	ton

CO41	
quantité; valeur	ilość; wartość
coût (m)	koszt
dépense (f)	wydatek
valeur (f)	wartość

CO42	
instrument de musique	instrument muzyczny
cymbalum (m)	cymbały
orgue (m)	organy

CO43	
locatif: établissement, organisme qui rend les services aux clients	réciproque: lieu, établissement, organisme qui rend des services aux clients
échope (f)	sklepik
parfumerie (f)	perfumeria
relais routier (m)	zajazd

CO44	
entreprise	przedsiębiorstwo
affaire (f)	interes
entreprise (f)	przedsiębiorstwo
société (f)	spółka

CO45	
pièce de théâtre	sztuka teatralna
comédie (f)	komedia
drame (m)	dramat
tragédie (f)	tragedia

CO46	
construction temporaire	konstrukcja prowizoryczna
cirque (m)	namiot cyrkowy
échafaudage (m)	rusztowanie
tente (f)	namiot

CO47	
meuble	mebel
armoire (f)	szafa
lit (m)	łóżko
table (f)	stół

CO48	
oeuvre cinématographique ou radiophonique	dzieło kinematograficzne lub radiofoniczne
bande (f)	taśma
émission de radio (f)	emisja radiowa
film (m)	film

CO49	
pierre précieuse	kamień szlachetny
diamant (m)	diament
émeraude (f)	szmaragd
rubis (m)	rubin

CO50	
bijou	klejnot
alliance (f)	obrączka
bracelet (m)	bransoletka
chaîne (f)	łańcuszek

CO51	
qqch qu'on pourvoit des choses nécessaires	coś, co zaopatruje się w niezbędne rzeczy
appartement (m)	mieszkanie
maison (f)	dom
ménage (m)	gospodarstwo domowe

4.1.6. Commentaire de l'analyse et de la traduction du verbe *monter* et tableau récapitulatif des analyses

Tout au début de notre commentaire nous voudrions souligner que très souvent le verbe *monter* entre en combinaison avec quelques éléments lexicaux provenant de différents cadres et domaines qu'on trouve en nombre considérable comme: *monter une estampe, un filet de pêche, un fusil, un hameçon, un diamant, un film*. Leur bonne traduction s'avère très difficile à l'origine, car elle demande de la part du traducteur beaucoup de connaissances en cette matière mais constitue un bon apport dans la traduction FR-PL des expressions souvent négligées dans de grands dictionnaires populaires.

Dans la première construction à la place du sujet X apparaît un être animé et le complément Y est un lieu. Dans ce premier schéma on trouve un vaste ensemble de prépositions. En guise d'exemple la phrase polonaise *wejść na drzewo* peut être traduite en français par trois phrases au même sens ne se différenciant l'une de l'autre que par la préposition employée:

monter dans un arbre,
monter sur un arbre,
monter à un arbre.

Le verbe *monter* peut se traduire aussi par *wyjsć/wychodzić* dans les phrases du type:

monter sur un comble,
monter sur le toit,

qui reflètent le passage d'un espace fermé vers un espace ouvert.

On peut donc en inférer que c'est la perspective spatiale du polonais qui gère le processus de traduction. Pour le verbe *wejść na* c'est la préposition *na* qui marque la différence entre les niveaux dans l'espace, pour ce qui est de la structure verbale *wyjsć na*, les deux éléments permettent de souligner cette différence-là. Cependant, en polonais le verbe *wejść na* est le mieux approprié à la plupart des phrases répondant aux exigences du schéma 1.

Dans le schéma syntaxique numéro 1 également, introduisant les contextes qui prennent comme compléments des locatifs, nous indiquons le choix possible dans la traduction de la préposition *à* entre *na* et *do* en polonais. Dans le tableau récapitulatif est indiquée uniquement la préposition *na* qui est la plus fréquente et naturelle en polonais dans le cas des phrases avec le verbe *wejść/wchodzić*.

Nous pouvons remarquer en même temps que toutes les structures combinées avec la préposition *à* traduite par *do* que nous avons discernées ont été incluses sous le point 1. On a distingué aussi dans la même partie analytique plusieurs locutions figées où le verbe *monter* entre en relation avec les mots appartenant à la classe des lieux, des marchepieds ou encore des mots liés aux attaques et combats.

Le schéma 1A regroupe les mêmes constructions que le schéma précédent à cette différence que les contextes trouvés représentent les structures absolues sans compléments mais accompagnées d'un adverbe de manière décrivant le mouvement. Nous proposons de classer ces constructions-là sous un schéma syntaxique distinct pour raison de clarté. La phrase absolue *monter rapidement* présente une difficulté de traduction. Le manque du contexte provoque des ambiguïtés car nous avons au choix deux équivalents possibles: *robić błyskawiczną karierę* ou *wchodzić szybko*. Ce sont les phrases précédentes se trouvant autour de l'expression étudiée qui indiquent une traduction correcte. Nous avons tenté de traduire ce type de phrases mais il faut remarquer que ce sont des phrases détachées du contexte et n'existent que dans les dictionnaires.

Ensuite on a affaire à la phrase *monter haut* qu'on propose de traduire par *zajść wysoko*. Cette traduction peut s'adapter à un contexte concret étant compréhensible et ne dépendra pas du type de cadre (professionnel: *carrière*, ou spatial: *grimpade*). Elle peut vouloir dire *wspiąć się wysoko* ou *zajść wysoko*. Cependant ce deuxième équivalent est déjà polysémique alors plus abstrait et comme tel peut être compris, dans la même forme, de deux manières selon le contexte, ne posant pas de difficultés au destinataire.

La construction schématique 1B présente en deuxième position un infinitif précédé ou non de la préposition *pour*.

La construction mentionnée dans le point 1C a pour sujet un animé et le verbe *monter* est suivi de la classe d'objets d'accès en pente. La phrase *monter les étages* avec le mot *étage* est traduite d'une autre façon (*chodzić po piętrach*) que la construction du grand point 1 (*wejść na piętro*) où le verbe *monter* n'apparaît pas dans son emploi transitif mais est suivi d'une préposition.

La seule différence entre le schéma 1C et 1D réside dans l'introduction dans le deuxième des schémas 1D, des prépositions *avec* ou *par*.

Une différente traduction en polonais apparaît dans le point 2 où le verbe employé *wjeżdżać* sert à décrire un mouvement en haut effectué à l'aide des appareils mécaniques.

Monter du point suivant (3) équivaut au sens de *grimper*, mais dans les phrases énumérées le complément doit faire partie de la classe des chemins montants naturels.

Avec le point 4 on revient à l'équivalent polonais de la construction 2, la classe des X étant bornée aux personnes se déplaçant sur un appareil de locomotion. Cependant, en position du sujet peuvent apparaître également des mots qui renvoient aux véhicules, les objets Y sont repris du point 3.

Pour le schéma 5 on propose la traduction *płynąc w górę* et renvoie à une classe d'objets concernant un petit groupe des écoulements d'eau qui apparaissent en position du complément d'objet direct.

Plus loin (6) nous mettons à la place du sujet X les mots désignant des oiseaux tandis que le sous-schéma 6A diffère sensiblement du schéma précédent par un changement du type d'objets remplissant le rôle du sujet X: des animés, des humains ou des aéronefs cette fois-ci.

Ensuite, dans la structure 7 *monter* se combine avec deux classes des humains, la classe Y étant précédée de la préposition *chez*.

Dans les phrases mentionnées sous le schéma 8, le verbe *monter* prend comme complément Y les noms des animaux dits monture. Il s'agit du dos d'un animal sur lequel on monte, dans cette situation on s'exprime à l'aide de la métonymie qui nous permet d'utiliser le nom désignant un animal en voulant parler de la partie de son corps. Parfois le verbe *monter* peut, dans son emploi absolu, être traduit en polonais par deux autres équivalents, ainsi la phrase *il monte* peut être comprise de deux manières: *jedzie* ou *wsiada*. En prenant les résultats statistiques de nos analyses nous pouvons constater que la deuxième acception est plus fréquente. Dans le cas de l'adjonction d'un adverbe la structure préférentielle en polonais semble être la première. Cependant le problème ne peut pas être résolu uniquement au sein d'une seule phrase soumise à la traduction mais, tout comme dans le cas du schéma 1A du verbe *sortir*, nous devons prendre en compte non seulement des éléments lexicaux provenant du voisinage direct de *monter* mais aussi ceux qui sont plus éloignés et influent sur l'équivalent polonais. Prenons, par exemple, la phrase *monté sur son cheval/sur son chameau, il parcourait le pays*, nous y voyons le verbe *parcourir* qui indique une dynamique et exprime une action considérée dans son développement, par conséquent, il entraîne en polonais l'emploi du verbe *jechać*. Le participe passé *monté* dans cette même phrase désigne encore la façon de voyager donc exprime l'aspect duratif.

Une autre phrase classée sous le même schéma syntaxique *Lorsqu'un postillon grec monte à cheval, il commence une chanson, qu'il continue pendant toute la route* (Chateaubriand) tout au contraire, reflète une action considérée à un moment précis. Le verbe *monter* apparaît au présent de l'indicatif et est suivi du verbe *commencer* qui de par sa nature est un verbe exprimant l'aspect introactif introduisant ici une autre action qui succède au fait de monter. Dans ce type de phrase nous proposons de traduire *monter* par le verbe polonais *wsiadać*.

Une autre phrase encore: *Il apprend, il commence à monter à cheval* peut vouloir dire *wsiadać* en polonais parce qu'avant il avait même peur de s'approcher de cet animal ou *jeździć* qui serait une traduction plus fréquente.

Il est très difficile de traduire les constructions absolues telles que: *il monte, piqueur qui monte un cheval, monter à cheval, monter sur le dos d'un cheval* qui apparaissent dans les dictionnaires de la langue française, sans précisions supplémentaires, sans avoir recours à des phrases qui les entourent.

Nous avons différencié sous le schéma syntaxique 8 les exemples que nous proposons de traduire par *wsiadać*. Nous voudrions souligner également, à cette occasion, qu'il est impossible d'employer l'équivalent *do-siadać* du schéma 9 dans les phrases du type *monter sur le dos de <animal; monture>* qui nous imposent l'emploi du verbe polonais *wsiadać na grzbiet <zwierzęcia wierzchowego>*. Nous avons trouvé aussi dans les dictionnaires l'expression *faire du cheval*, comme *faire du sport*, qui nous semble recouvrir plus la signification polonaise du verbe *jeździć konno*. Sous le point 8 on a également classé quelques locutions figées qui expriment la façon de laquelle on se déplace sur un animal monture.

Dans le point qui suit (9) une seule différence, par rapport à la construction syntaxique qui est à observer avant (8), concerne l'absence de préposition devant la classe Y, change aussi le verbe correspondant en polonais. Il existe également quelques expressions figées qui reflètent la manière du déplacement sur un animal.

Ensuite (10) nous différencions deux classes X et Y entre lesquelles se joue la relation d'une importance capitale pour le sens de la structure présentée. On a affaire à un cadre de reproduction dans le monde animal. La langue impose ainsi l'ordre et la présence obligatoire des éléments dans la phrase. Un changement quelconque dans la structure changerait tout de suite la compréhension des exemples et le système pourrait les insérer sous un autre schéma. Il faut remarquer que cette signification-là est assez particulière et réduite au niveau des contextes trouvés.

Dans le point 11 nous voyons la classe des < moyens de transport > combinée avec différentes prépositions possibles. Le choix d'une de ces

prépositions-là n'est conditionnée par aucune règle. Cependant on observe que parfois, quand le mot n'est pas précédé d'article, on emploie la préposition *en*: *monter en voiture/avion/train* etc., tandis que dans d'autres cas on se sert de la préposition *sur*, *dans* ou *à*. Ainsi, est-ce le polonais qui impose ici l'emploi de l'équivalent d'une préposition concrète indépendamment de la préposition française.

Le schéma 12 nous offre à la place du complément un ensemble des mots désignant les villes qui sont des chefs-lieux ou capitales, dans la plupart des cas il s'agit des noms propres et le nom de ville le plus fréquent est *Paris*. Bien évidemment il serait impossible d'inclure dans la CO17 tous les noms des villes, nous avons donc réduit leur nombre à quelques-unes qui nous paraissaient les plus connues. Dans ces emplois-là le sens de *monter* est compris comme synonymique à *aller*, *se rendre quelque part*. Le mouvement traduit par ce verbe-là est un déplacement de province vers une ville reconnue comme plus grande et importante dans un pays.

La classe d'objets Y de la construction syntaxique suivante (13) est une sous-classe des abstraits <degré supérieur d'une hiérarchie>. À ce type de construction est réservée la traduction *awansować*. Cependant nous proposons une traduction différente pour l'expression *monter dans les sondages*. En polonais les verbes qui se combinent avec le mot *sondaż/sondaże* sont les suivants: *zyskiwać w*, *tracić (poparcie) w*, *prowadzić w*, *przewodzić w*, *spadać w*. Pour rendre le sens de *monter* nous avons choisi le premier de ces verbes-là. Dans le grand point 13, les phrases citées admettent deux classes d'objets, tandis que dans le sous-point 13A on y ajoute encore une troisième, deuxième qui concerne aussi les degrés supérieurs d'une hiérarchie. La construction 13A permet de souligner le passage d'un degré à l'autre même si les contextes trouvés qui y correspondent ne sont pas nombreux.

Le schéma 14 qui est lié aux emplois absolus ne s'écarte pas trop du contexte professionnel, reflétant, cette fois-ci, une profession artistique. Pour pouvoir traduire ce schéma en *stawać się sławnym* il faut avoir une construction absolue ou accompagnée d'un adverbe puisque l'ajout d'un complément, par exemple un locatif, précédé d'une préposition, nous obligerait à l'associer au schéma numéro 1 avec la traduction *wejść/wchodząc* et les noms d'artistes se trouveraient automatiquement à l'intersection de la classe plus large des animés humains. Pour l'exemple *une étoile monte* nous proposons la traduction reprise du schéma 20 dans lequel *étoile* est considéré comme un corps céleste, un astre. Ces exemples construits sur les différents schémas syntaxiques (14 et 20) seront traduits de la même manière *gwiazda wschodzi*, le reste du sens sera transmis par l'intermédiaire du contexte soit professionnel désignant la carrière, soit physique reflétant un mouvement dans l'espace.

Le schéma 15 prend comme sujet la classe des illuminations, les éléments qui apparaissent dans les classes Y et Z sont des concrets y compris parfois animés.

On a affaire à la même classe Y et Z dans les phrases faisant partie de la structure 16, les mots en position du sujet appartiennent aux odeurs ou quantité d'air ou de gaz. On constate d'après les exemples mentionnés que tout concret et tout animé peuvent dégager des odeurs.

Ensuite (17), on a deux situations exprimées au moyen des prépositions *de* ou *jusqu'à*, la première désignant l'origine des sons (la classe Y) qui montent, la deuxième (la classe Z), leur destination. Parmi les phrases exemplaires nous en trouvons celles qui se traduisent d'une façon idiomatique en polonais correspondant aux particularités phraséologiques: *un cri lui montait à la gorge* — *krzyk podchodził mu do gardła*.

Le sang lui monte au visage est le premier exemple qui s'adapte au schéma syntaxique inclus dans le point 18. Cette construction peut également comprendre une classe supplémentaire <partie intérieure du corps; siège des sensations, sentiments, émotions> concernant l'origine des émotions qui montent à une partie extérieure du corps. Nous différencions aussi à l'occasion de ce schéma-là l'expression *monter à la tête*. Seule la traduction en polonais *uderzyć do głowy* suffit sans préciser les éléments de la CO X qui sont d'ailleurs de plusieurs types, puisque c'est une locution figée qui, quand elle apparaîtrait dans le contexte, ne pourrait être traduite autrement. Nous y avons également quelques expressions figées comportant le mot *moutarde*.

Le schéma 19 se distingue du précédent par le manque de trois classes, il ne se compose que de deux, la deuxième et la troisième classe du point 18 sont réunies en une seule classe Y introduite par la préposition *à* ou *en*. La classe X est une série de sentiments. On propose pour ce schéma-là l'équivalent polonais *wzbierać* possible, comme l'attestent les dictionnaires polonais, dans tous les exemples mentionnés: 'wzrosnąć, zwiększyć się, spotężnieć, wzmóc się, uintensywnić się', *wezbrała w kimś radość, złość, nienawiść*, par exemple:

Colère, haine, marée de bonheur qui monte en nous.

Dans le point 20 on a affaire à une construction absolue avec la classe des astres en position du sujet. À la base de cette construction on peut en former une autre avec la classe des compléments précédés d'un inventaire de plusieurs prépositions possibles. *Étoile* peut également signifier *vedette* et, combiné avec ce mot le verbe *monter*, peut être traduit en polonais par *wschodzić*. Avec ce problème-là on revient au schéma 14.

Le schéma 21 réunit la classe des prières X et deux classes supplémentaires qui peuvent être jointes à la construction absolue, des animés humains et des animés êtres supérieurs.

Dans le point 22 peuvent être qualifiés de points ou de lignes des objets qui sont des surfaces ou des volumes puisqu'il est possible de se représenter une ville comme un point, par exemple *Lyon est sur la Saône*, mais on peut également la décrire comme une surface ou un volume :

- surface: *Cette belle ville s'étend sur un rayon de 20 km.*
- volume: *Il y a des magasins à l'intérieur de la ville* (A. Borillo, 1998: 6).

Les objets faisant partie de la classe X sont des surfaces (2D). La ligne représente une seule exception trouvée puisqu'elle constitue un objet 1D.

Dans le schéma 23 on mentionne deux classes incluses déjà au début de l'analyse du verbe *monter*. Le point 24 est réservé aux bâtiments qui se trouvent à la place du sujet, toute la construction étant absolue.

Dans le cas de la phrase *La marée monte* (schéma 25) on aura en polonais le verbe *wzbierać* qui est expliqué dans le dictionnaire du polonais de la manière suivante: 'o wodzie, rzece, fali itp.: podnieść się powyżej normalnego poziomu; przybrać':

*Potok wezbrał.
Wody zaczęły wzbierać.
Wezbrana rzeka.*

Après des recherches dans les dictionnaires polonais, pour la plupart des noms faisant partie de la classe X (liquides) il est possible d'employer l'équivalent général proposé *podnosić się* aussi bien quand il s'agit des niveaux de ces liquides-là que dans le cas du liquide même. *Marée* constitue un mouvement de la mer avec lequel la langue polonaise emploie le verbe *narastać* ou *wzbierać*.

Dans l'analyse de la construction syntaxique 26 on a différencié quelques problèmes caractéristiques des schémas suivants 28 et 29. Il est question de quatre classes d'objets principales qui déterminent la traduction en polonais et la classification des schémas, à savoir <hauteur>; <nombre>; <unité monétaire>; <adjectif numéral>.

Premièrement on a décidé de joindre aux phrases du schéma 26, celles qui contenaient en position du sujet les noms désignant les prix, les frais et les dépenses en précisant en même temps la classe X en tant qu'un ensemble général de concrets.

Pour décrire ce sens du verbe *monter*, le polonais emploie le verbe *sięgać*: 'mieć określony zasięg, dochodzić do pewnej granicy':

Sukienka sięgająca kolan/do kolan.
Woda sięga pasa/po pas.
Straty sięgają setek tysięcy złotych.
Sięgał wzrostem do ramienia ojca.

Dans le tableau récapitulatif nous avons inséré encore une structure avec deux adverbes trouvés renvoyant à la hauteur *qqch monter (à qqn) haut/bas*.

La différence de la construction du point 26A par rapport au point précédent consiste en une réduction de la classe Y et une nouvelle spécification de la classe X plus détaillée ne concernant cette fois-ci que les noms d'articles. Ensuite (26B) la classe X regroupe des abstraits, la classe des compléments Y étant une classe des degrés, intensités. Le dernier sous-point C réunit les exemples dans lesquels le sujet est un animé, nom d'une collectivité ou groupe. La plus importante dans la traduction en polonais du schéma syntaxique 26 et ses sous-schémas est une bonne détermination de la classe d'objets Y qui conditionne le choix de l'équivalent polonais le mieux approprié.

La structure incluse dans le point suivant 27 nous situe dans le cadre musical où les sons musicaux ou ceux qui les émettent montent à des certaines notes musicales.

Le point 28 est consacré à l'équivalent polonais *wzrastać*. Nous avons groupé sous ce schéma les phrases qui correspondaient à la construction absolue choisissant comme sujet les noms de quantités et valeurs. Seuls les mots *thermomètre* et *baromètre* font exception à cette classe mais il faut remarquer qu'il s'agit plutôt du niveau de liquide que contiennent ces objets-là et qui indique une certaine valeur de mesure. Pour ces deux emplois on applique le verbe spécial *ić do góry*. Cette construction absolue peut être enrichie de complément Y exprimant un nombre ou un adjectif numéral. Le sous-point 28A n'est réservé qu'à l'emploi absolu avec les noms abstraits en position du sujet.

Le schéma syntaxique 29 pose des problèmes de traduction. Nous hésitons entre *drożec* et *ić w górę* dans le cas de la construction absolue. Quand on parle des produits de vente on peut énumérer également un emploi populaire où l'on a des mots tels qu'*électricité, eau, gaz* qui se combinent avec *monter*. Leur signification en polonais est aussi *drożec* ou *ić w górę*. Toutefois ce type de phrases n'est pas officiel ni statutairement reconnu et peu fréquent. Le même sens est rendu très souvent par l'ajout du mot *le(s) prix, le(s) tarif(s) de ... monte(nt)* alors on peut en conclure que statistiquement il est peu probable que la phrase du style *électricité monte* apparaisse dans le texte surtout écrit. Ainsi proposons-nous l'équivalent polonais *ić w górę*. Cette même traduction pourrait nous servir

de solution dans le cas des objets tels qu'*alcool* ou *sucre* qui, dans les autres schémas associés au verbe *monter*, sont compris d'une autre façon, par exemple: *alcool monte* peut vouloir dire en polonais *uderza do głowy*, même si non suivi de complément d'objet indirect comme à *la tête*, paraît très rare, *sucre monte*, à son tour, peut renvoyer uniquement au taux ou niveau du sucre, par exemple dans le sang. Avec ces expressions-là il serait impossible de régler le problème au moyen du verbe polonais *drożec*.

Cependant la structure la plus fréquente est celle où, par exemple *eau* comme sujet de *monter* signifie en polonais *podnosi się*. Pour en sortir le sens de *drożec* on y ajoutera, comme nous l'avons déjà mentionné, les mots supplémentaires *tarif*, *prix*, etc. Dans la CO36 devraient apparaître tous les éléments qui pourraient désigner les articles ou produits de vente, ceci était impossible dans ce travail, nous avons donc décidé de ne présenter que certains d'entre eux en guise d'exemples.

L'exemple classé sous le schéma 29A nous oblige à introduire deux fois les mêmes classes des nombres et adjectifs numéraux. La classe Y est précédée de la préposition *de* tandis que la classe suivante Z est introduite par la préposition *à*. On n'a trouvé qu'un seul exemple qui répond à ces exigences-là.

On peut observer que les mêmes noms qui apparaissent à la place du sujet du schéma 26 et 28 comme *prix*, *frais*, *valeurs*, *cours* (même s'ils appartiennent à des classes différentes indiquées dans les schémas syntaxiques) entraînent une traduction complètement différente.

Nous avons observé quelques régularités typiques, à savoir, dans le cas de la structure syntaxique où l'on a une classe des hauteurs, nombres ou adjectifs numéraux précédée obligatoirement de la préposition *à*/*jusqu'à* on choisira le verbe *sięgać*:

Cette valeur monte à 78%.

Pour ce qui est de l'emploi absolu ou de la classe des compléments Y <nombre> ; <adjectif numéral> (schéma 28) introduits par *de*, la traduction change en *wzrastać*:

La chaleur montait et je voyais dans la salle les assistants s'éventer avec des journaux (Camus).

Avec le schéma 30 on peut décrire l'emploi du verbe *monter* présenté comme désignant le fait de transporter quelque chose d'un endroit à un autre. Ce schéma-là appliqué à la traduction automatique devrait, d'une façon naturelle, exclure de la classe des concrets Y les objets qui n'apparaîtront probablement jamais dans ce type de contextes, par exemple les

véhicules. Il serait impossible de les monter à l'aide des mains et de la force physique, ceci dit nous pouvons indiquer la classe de tous les concrets dont certains seront probablement exclus des contextes. C'est la précision de la classe des locatifs qui nous permettra de choisir une bonne traduction.

Dans le point 31 nous avons construit la classe des instruments qui peuvent être montés par les animés humains. Pour ce type de contextes nous avons en polonais l'équivalent *stroić*.

Plus loin (32) nous avons affaire à la métonymie selon laquelle l'appellation des organismes, établissements désigne non pas des locatifs concrets sinon leur direction ou personnel.

Dans le cas du schéma suivant 33 on a hésité entre deux traductions disponibles en polonais *zorganizować* ou *zakładać*, en fin de compte, on a choisi la deuxième vu qu'elle est un équivalent plus général de la plupart des contextes classés sous ce point-là. Cependant nous avons trouvé à cette occasion-là quelques expressions figées se traduisant en polonais d'une manière particulière comme *monter une opération*, *une attaque* ou *une expédition*.

Dans le schéma 34 nous introduisons en position du complément Y une classe des œuvres, pièces théâtrales. Néanmoins, dans cette section-là on ne peut pas trouver de phrases qui seraient le résultat d'une combinaison de *monter* avec le nom *théâtre* lui-même. Après de longues recherches nous avons décidé d'inclure ce type de contextes dans le schéma précédent (33) étant donné que *théâtre* est compris comme une entreprise et possède une traduction tout à fait différente de *wystawiać*. Comme on l'observe dans la phrase mentionnée :

Il avait par exemple monté un théâtre: l'été, avec une équipe d'acteurs, ils essayaient de faire revivre la tradition nationale.

où l'on insiste sur la création d'une entreprise, d'un groupe d'hommes tout comme dans le cas de l'usine ou société.

Dans aucun dictionnaire analysé nous n'avons pas trouvé le mot *théâtre* renvoyant à une pièce même, au contraire, comme dans le GRLF, nous en recevons une explication suivante sous une des significations disponibles pour ce nom-là :

théâtre — construction, petite scène, écran... où l'on donne un spectacle sans acteurs. *théâtre de marionnettes**, *de guignol** *théâtre d'ombres**. — Théâtre où l'on donne un tel spectacle. *Organiser un théâtre de marionnettes*.

Dans la construction qui suit (35) nous avons une activité purement physique qui consiste en édification des abris, des constructions temporaires telles que *tente*, *baraque*, *échafaudage*, *charpente*, etc.

Le schéma 36 offre une classe Y plus détaillée que celle du schéma précédent, il est toujours question d'une opération physique du montage. Les éléments lexicaux qui peuvent se présenter en position du complément appartiennent aux artefacts, leurs différentes parties sont assemblées par l'homme de manière à constituer un tout.

Dans cette partie analytique nous avons découvert également plusieurs mots désignant des outils, qui, accompagnés de verbe *monter*, possèdent leur propre équivalent en polonais conditionné par l'usage dans cette langue et employé uniquement dans les cas spéciaux comme, par exemple : *monter la culasse du fusil* — załadować odtylcówkę, *monter un filet de pêche* — ustawić wędkę.

La construction syntaxique incluse dans le point 37 nous permet de former deux classes très intéressantes du point de vue lexical, la première concerne les pierres précieuses alors que la deuxième enferme différents types de bijoux qui sont destinés à contenir ces pierres-là.

Plus loin (38) la spécification de la classe Y n'est pas aisée, elle est assez pauvre et les éléments qui entrent dans son ensemble concernent les objets privés peu nombreux que l'on peut pourvoir du nécessaire. Nous avons remarqué que, dans les phrases correspondant à ce schéma, on trouve devant le nom Y toujours un adjectif possessif ce qui permet de le distinguer des contextes dans lesquels *monter une maison* signifie la construire.

Dans le sous-schéma 38A la classe Y du grand schéma 38 est remplacée par la classe des humains, on y ajoute encore une classe des concrets Z précédée de *en*.

Le point 39 est réservé aux locutions figées qui n'ont pas leur place dans les schémas précédents puisqu'on leur attribue des traductions particulières. Nous avons essayé d'introduire les autres expressions de ce type-là sous les constructions syntaxiques auxquelles elles faisaient appel à cause, par exemple, du caractère des mots se combinant avec le verbe *monter*.

La construction pronominale qui suit dans le point 40 est qualifiée d'absolue.

Le schéma 41 est réservé à la construction absolue ayant un sens passif.

Ensuite (42) nous avons un emploi qui renvoie au schéma 26C à cette différence que le verbe *monter* y apparaît dans sa forme pronominale, la traduction et la précision des classes ne changent pas. Le schéma 42A, à son tour, ressemble au schéma 26A sauf les distinctions de spécification concernant la classe X.

Les dernières phrases énumérées appartiennent à la construction syntaxique 43 dont la traduction est la même que pour les schémas 38 et 38A, cette fois-ci, il s'agit aussi de l'emploi pronominal mais en même temps c'est un humain lui-même qui constitue le sujet de l'action exprimée en polonais à l'aide du verbe *zaopatrywać się*.

Tableau récapitulatif (*monter*)

NP1 CO	verbe	prép.	NP2 CO	prép.	NP3 CO	NP1 cas	NP1 CO	verbe	prép.	NP2 cas	NP2 CO	prép.	NP3 cas	NP3 CO
[ANM]	<i>monter</i>	<i>à/sur</i>	[CONC] <CO1> <CO2>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wchodzić</i>	<i>na/na</i>	[ACC]	[CONC] <CO1> <CO2>	—	—	—
[ANM]	<i>monter</i>	<i>dans/vers</i>	[CONC] <CO1> <CO2>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wchodzić</i>	<i>do/w kierunku</i>	[GEN]	[CONC] <CO1> <CO2>	—	—	—
[ANM]	<i>monter</i>	<i>(pour)</i>	[INFIN]	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wchodzić</i>	<i>(aby)</i>	—	[INFIN]	—	—	—
[ANM]	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <CO3>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wchodzić</i>	<i>po</i>	[ABL]	[CONC] <CO3>	—	—	—
[ANM]	<i>monter</i>	<i>avec/par</i>	[CONC] <CO3>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wchodzić</i>	<i>po/po</i>	[ABL]	[CONC] <CO3>	—	—	—
[ANM]	<i>monter</i>	<i>avec/ en/par</i>	[CONC] <CO4>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wjeżdżać</i>	—	[ABL]	[CONC] <CO4>	—	—	—
[ANM]	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <CO5>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wspinać się</i>	<i>po</i>	[ABL]	[CONC] <CO5>	—	—	—
[ANM hum] <CO6> [CONC] <CO7>	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <CO5>	—	—	[NOM]	[ANM hum] <CO6> [CONC] <CO7>	<i>wjeżdżać</i>	<i>po</i>	[ABL]	[CONC] <CO5>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <CO8>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>płynąć w górę</i>	—	[GEN]	[CONC] <CO8>	—	—	—

[ANM <CO9>]	<i>monter</i>	<i>à</i>	[CONC] <CO10> <CO11>	—	—	[NOM]	[ANM <CO9>]	<i>wznosić się</i>	<i>do</i>	[GEN]	[CONC] <CO10> <CO11>	—	—	—
[ANM <CO9>]	<i>monter</i>	<i>au-dessus de/dans</i>	[CONC] <CO10> <CO11>	—	—	[NOM]	[ANM <CO9>]	<i>wznosić się</i>	<i>ponad/ w</i>	[ACC]	[CONC] <CO10> <CO11>	—	—	—
[CONC] <CO12> [ANM hum]	<i>monter</i>	<i>à</i>	[CONC] <CO10> <CO11>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO12> [ANM hum]	<i>wznosić się</i>	<i>do</i>	[GEN]	[CONC] <CO10> <CO11>	—	—	—
[CONC] <CO12> [ANM hum]	<i>monter</i>	<i>au-dessus de/dans</i>	[CONC] <CO10> <CO11>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO12> [ANM hum]	<i>wznosić się</i>	<i>ponad/ w</i>	[ACC]	[CONC] <CO10> <CO11>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	<i>chez</i>	[ANM hum]	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>iść</i>	<i>do</i>	[GEN]	[ANM hum]	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	<i>à/sur</i>	[ANM] <CO13> dos de <animal; monture>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>jechać</i>	<i>na</i>	[ABL]	[ANM] <CO13> dos de <animal; monture>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	[DET]	[ANM] <CO13>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>dosiadać</i>	—	[ACC]	[ANM] <CO13>	—	—	—
[ANM] <CO14>	<i>monter</i>	[DET]	[ANM] <CO15>	—	—	[NOM]	[ANM] <CO14>	<i>pokrywać</i>	—	[ACC]	[ANM] <CO15>	—	—	—
[ANM]	<i>monter</i>	<i>en/ dans/à</i>	[CONC] <CO16>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>usiadać</i>	<i>dol/ do/do</i>	[GEN]	[CONC] <CO16>	—	—	—

[ANM]	<i>monter</i>	<i>sur</i>	[CONC] <CO16>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wsiadać</i>	<i>na</i>	[ACC]	[CONC] <CO16>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	<i>à/sur</i>	[CONC] <CO17>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>pojechać</i>	<i>do</i>	[NOM]	[CONC] <CO17>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	<i>à/ jusqu'à</i>	[ABSTR] <CO18>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>awanso- wać</i>	<i>do/ aż do</i>	[GEN]	[ABSTR] <CO18>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	<i>dans</i>	[ABSTR] <CO18>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>awanso- wać</i>	<i>w</i>	[ABL]	[ABSTR] <CO18>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	<i>de</i>	[ABSTR] <CO18>	<i>à</i>	[ABSTR] <CO18>	[NOM]	[ANM hum]	<i>awanso- wać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[ABSTR] <CO18>	<i>na</i>	[ACC]	[ABSTR] <CO18>
[ANM hum] <CO19>	<i>monter</i>	—	—	—	—	[NOM]	[ANM hum] <CO19>	<i>stawać się sławnym</i>	—	—	—	—	—	—
[CONC] <CO20>	<i>monter</i>	<i>de</i>	[CONC]	<i>à/ jusqu'à/ vers/ autour</i>	[CONC]	[NOM] [NOM]	[CONC] <CO20>	<i>wznosić się</i>	<i>znad</i>	[GEN]	[CONC]	<i>do/ aż do/ w kierunku/ wokół</i>	[GEN]	[CONC]
[CONC] <CO21> <CO22>	<i>monter</i>	<i>de</i>	[CONC]	<i>vers</i>	[CONC]	[NOM]	[CONC] <CO21> <CO22>	<i>wznosić się</i>	<i>znad</i>	[GEN]	[CONC]	<i>w kierunku</i>	[GEN]	[CONC]
[CONC] <CO23>	<i>monter</i>	<i>de</i>	[CONC]	<i>jusqu'à</i>	[CONC]	[NOM]	[CONC] <CO23>	<i>dochodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC]	<i>aż do</i>	[GEN]	[CONC]
[CONC] <CO24>	<i>monter</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO26>	<i>à</i>	[CONC] <CO27>	[NOM]	[CONC] <CO24>	<i>napływać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO26>	<i>do</i>	[GEN]	[CONC] <CO27>

[ABSTR] <CO25>	<i>monter</i>	<i>à/en</i>	[CONC] <CO26> [CONC] <CO27> [ANM hum]	—	—	[NOM]	[ABSTR] <CO25>	<i>wzbierać</i>	<i>w</i>	[ABL]	[CONC] <CO26> [CONC] <CO27> [ANM hum]	—	—	—
[ABSTR] <CO25>	<i>monter</i>	—	—	—	—	[NOM]	[ABSTR] <CO25>	<i>wzbierać</i>	—	—	—	—	—	—
[CONC] <CO28>	<i>monter</i>	<i>à/dans</i>	[CONC] <CO10>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO28>	<i>wschodzić</i>	<i>na/na</i>	[ABL]	[CONC] <CO10>	—	—	—
[CONC] <CO28>	<i>monter</i>	<i>au-dessus de</i>	[CONC] <CO10>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO28>	<i>wschodzić</i>	<i>ponad</i>	[ACC]	[CONC] <CO10>	—	—	—
[CONC] <CO28>	<i>monter</i>	<i>jusqu'à/vers</i>	[CONC] <CO10>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO28>	<i>wschodzić</i>	<i>aż do/ w kierunku</i>	[GEN]	[CONC] <CO10>	—	—	—
[CONC] <CO29>	<i>monter</i>	<i>de</i>	[ANM hum]	<i>vers</i>	[ANM] <CO30>	[NOM]	[CONC] <CO29>	<i>wznosić się</i>	<i>od</i>	[GEN]	[ANM hum]	<i>do</i>	—	[ANM] <CO30>
[CONC] <CO31>	<i>monter</i>	<i>à/ jusqu'à/vers</i>	[CONC] <CO1>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO31>	<i>piąć się w górę</i>	<i>do/ aż do/ do</i>	[GEN]	[CONC] <CO1>	—	—	—
[CONC] <CO3>	<i>monter</i>	<i>à/vers</i>	[CONC] <CO1>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO3>	<i>prowadzić</i>	<i>do/ w kierunku</i>	[GEN]	[CONC] <CO1>	—	—	—
[CONC] <CO32>	<i>monter</i>	—	—	—	—	[NOM]	[CONC] <CO32>	<i>rosnąć</i>	—	—	—	—	—	—
[CONC] <CO33>	<i>monter</i>	<i>à/ jusqu'à</i>	[CONC] <CO11>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO33>	<i>podnosić się</i>	<i>do/ aż do</i>	[GEN]	[CONC] <CO11>	—	—	—

[CONC] <CO33>	<i>monter</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO11>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO33>	<i>podnosić się</i>	<i>o</i>	[ACC]	[CONC] <CO11>	—	—	—
[CONC]	<i>monter</i>	<i>à</i>	[ANM]	<i>à/ jusqu'à</i>	[CONC] <CO11> <CO34> <ADJ numéral>	[NOM]	[CONC]	<i>siegać</i>	—	[DAT]	[ANM]	—	[GEN]	[CONC] <CO11> <CO34> <ADJ numéral>
[CONC]	<i>monter</i>	<i>à</i>	[ANM]	—	<i>haut/ bas</i>	[NOM]	[CONC]	<i>siegać</i>	—	[DAT]	[ANM]	—	—	<i>wysoko/ nisko</i>
[CONC] <CO36>	<i>monter</i>	<i>à</i>	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO36>	<i>siegać</i>	—	[GEN]	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	—	—	—
[ABSTR]	<i>monter</i>	<i>à</i>	[CONC] <CO37>	—	—	[NOM]	[ABSTR]	<i>siegać</i>	—	[GEN]	[CONC] <CO37>	—	—	—
[ANM] <CO38>	<i>monter</i>	<i>à</i>	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	—	—	[NOM]	[ANM] <CO38>	<i>dochodzić</i>	—	[GEN]	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	—	—	—
[CONC] <CO39> [ANM]	<i>monter</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO40>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO39> [ANM]	<i>wznosić się</i>	<i>o</i>	[ACC]	[CONC] <CO40>	—	—	—
[CONC] <CO39> [ANM]	<i>monter</i>	<i>jusqu'à</i>	[CONC] <CO40>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO39> [ANM]	<i>wznosić się</i>	<i>aż do</i>	[GEN]	[CONC] <CO40>	—	—	—
[CONC] <CO39> [ANM]	<i>monter</i>	<i>par</i>	[CONC] <CO40>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO39> [ANM]	<i>wznosić się</i>	—	[ABL]	[CONC] <CO40>	—	—	—

[CONC] <CO41>	<i>monter</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO41>	<i>wzrastać</i>	<i>o</i>	[ACC]	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	—	—	—
[ABSTR]	<i>monter</i>	—	—	—	—	[NOM]	[ABSTR]	<i>wzrastać</i>	—	—	—	—	—	—
[CONC] <CO35> <CO36>	<i>monter</i>	—	—	—	—	[NOM]	[CONC] <CO35> <CO36>	<i>iść w górze</i>	—	—	—	—	—	—
[CONC] <CO36>	<i>monter</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	<i>à</i>	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	[NOM]	[CONC] <CO36>	<i>drożec</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	<i>do</i>	—	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>
[ANM]	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <i>de</i> [CONC] <CO1>	<i>à/dans</i>	[CONC] <CO1>	[NOM]	[ANM]	<i>wynosić</i>	—	[ACC]	[CONC] <i>z</i> [CONC] <CO1>	<i>do/ do</i>	[GEN]	[CONC] <CO1>
[ANM hum]	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <CO42>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>stroić</i>	—	[ACC]	[CONC] <CO42>	—	—	—
[CONC] <CO43>	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <CO41>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO43>	<i>podnosić</i>	—	[ACC]	[CONC] <CO41>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	[DET]	[ABSTR] <CO44>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>zakładać</i>	—	[ACC]	[ABSTR] <CO44>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <CO45>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>wystawiać</i>	—	[ACC]	[CONC] <CO45>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <CO46>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>ustawiać</i>	—	[ACC]	[CONC] <CO46>	—	—	—

[ANM hum]	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <CO7> <CO16> <CO47> <CO48>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>montować</i>	—	[ACC]	[CONC] <CO7> <CO16> <CO47> <CO48>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	[DET]	[CONC] <CO49>	<i>sur</i>	[CONC] <CO50>	[NOM]	[ANM hum]	<i>wprawiać</i>	—	[ACC]	[CONC] <CO49>	<i>do</i>	[GEN]	[CONC] <CO50>
[ANM hum]	<i>monter</i>	[DET] <ADJ possessif>	[CONC] <CO51>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>zaopatrywać</i>	—	[ACC]	[CONC] <CO51>	—	—	—
[ANM hum]	<i>monter</i>	[DET]	[ANM hum]	<i>en</i>	[CONC]	[NOM]	[ANM hum]	<i>zaopatrywać</i>	—	[ACC]	[ANM hum]	<i>w</i>	[ACC]	[CONC]
[ANM hum]	<i>se monter</i>	<i>à</i>	[CONC] <CO11>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>wznosić się</i>	<i>na</i>	[ACC]	[CONC] <CO11>	—	—	—
[ANM hum]	<i>se monter</i>	—	—	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>unosić się</i>	—	—	—	—	—	—
[ANM] [CONC]	<i>se monter</i>	—	[ADV]	—	—	[NOM]	[ANM] [CONC]	<i>po którym [ADV] się wchodzi</i>	—	—	—	—	—	—
[ANM] <CO38>	<i>se monter</i>	<i>à</i>	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	—	—	[NOM]	[ANM] <CO38>	<i>sięgać</i>	—	[GEN]	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	—	—	—
[CONC] <CO34> <CO41>	<i>se monter</i>	<i>à</i>	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO34> <CO41>	<i>sięgać</i>	—	[GEN]	[CONC] <CO34> <ADJ numéral>	—	—	—
[ANM hum]	<i>se monter</i>	<i>en</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>zaopatrywać się</i>	<i>w</i>	[ACC]	[CONC]	—	—	—

4.2. Désambiguïisation du verbe *sortir*

4.2.1. Présentation de l'entrée lexicale du *Grand Larousse*

Nous passons maintenant à la présentation de l'entrée lexicale du verbe *sortir*; tout comme dans le cas de *monter*, provenant du *Grand Larousse de la langue française*.

SORTIR

v.intr. (lat. *sortiri*, tirer au sort, fixer par le sort, répartir, choisir, obtenir par le sort, obtenir de la destinée [de *sors*, *sortis*, sort — v. SORT], d'où probablement «échapper à» [v. le sens 3] et «passer du dedans au dehors», le sens de mouvement étant attesté dans le dér. *res[s]ortir* dès 1080, *Chanson de Roland* [«rebondir — en parlant d'une arme avec laquelle on a frappé»]; cf. aussi «reculer», v. 1155, Wace] — sortir peu à peu supplanté, au Moyen Âge, l'anc. v. *[e]jissir*, «aller dehors» [v. ISSANT]; v. 1160, Benoît de Sainte-Maure, au sens 1; sens 2, 1553, *Bible Gérard* [*sortir d'avec quelqu'un*, av. 1763, Marivaux; *sortir les pieds en avant*, av. 1850, Balzac — *sortir les pieds devant*, 1835, Acad. (d'abord *n'en sortir que les pieds devant*, 1694, Acad.); *d'où sortez-vous?*..., 1792, Beaumarchais — s'est dit d'abord à quelqu'un qu'on n'avait pas vu depuis longtemps, 1713, Hamilton; *sortir du fort*, 1608, M. Régnier]; sens 3, 1538, R. Estienne [*sortir de la mort*, «y échapper», v. 1170, *Floire et Blancheflor*; *en sortir*, 1835, Acad.; *en sortir les braies nettes*, 1863, Littré, art. *braies* — d'abord *sortir braies nettes*, fin du XVI^e s.]; sens 4, 1718, Acad. [*sortir d'en prendre*, 1840, d'après Larchey, 1889]; sens 5, 1636, Monet [*être sorti*, «ne pas être chez soi», 1664, Molière]; sens 6, 1636, Corneille [*sortir de fille*, 1693, La Fontaine]; sens 7, 1538, R. Estienne [*sortir ... de ses gonds*, 1964, Robert — d'abord *sortir hors de ses gonds*, 1559, Amyot, et *sortir des gonds*, 1611, Cotgrave; *sortir de soi-même*, fin du XVII^e s., Bossuet; *sortir de sa peau*, av. 1857, Musset; *être sorti*, «... perdre la conscience du réel», 1867, Delvau]; sens 8, fin du XV^e s., Commynes [*ne pas sortir de là*, 1779, M^{me} de Genlis; *ne pas vouloir sortir de là*, 1826, M.Th. Leclercq; *ne pas sortir de*, «... parler sans cesse de», av. 1673, Molière]; sens 9, 1642, Corneille [*sortir du ventre de*, «naître d'(une femme)», 1499, Bartsch; *sortir des mains de...*, «avoir été... formé par...», 1782, M^{me} de Genlis, III, 72 (*sortir de*, même sens, 1701, Furetière) — en parlant de choses, 1694, Acad., et, au fig., av. 1778, J.-J. Rousseau; *sortir d'une école*, 1829, Balzac; *sortir du rang*, pour un officier, 1893, *Dict. général*, art. *rang* — pour tout individu qui est parvenu à une haute fonction..., 1964, Larousse]; sens 10, 1636, Monet [*sortir de mesure*, 1718, Acad.; *sortir de l'ordinaire*, 1964, Robert; *sortir de la vie de quelqu'un*, XX^e s.]; sens 11, 1550, *Bible Louvain* [au fig., 1679, M^{me} de Sévigné; *être sorti de la mémoire ...*, 1640, Corneille]; sens 12, 1636, Monet [*les yeux lui sortent de la tête*, 1876, Larousse — d'abord «ses yeux ont une vivacité extraordinaire», 1740, Acad.; *sortir de l'eau*, 1871, Littré — *sortir de l'onde*, même sens, 1690, Furetière; *faire sortir une ligne, sortir de feuille*, 1876, Larousse]; sens 13, 1675, M^{me} de Sévigné; sens 14, début du XVI^e s. [...*sortir*, «commencer à... être en vue», 1926, Esnault]; sens 15, 1926, Maurois [*sortir... de chez le marchand*, 1690, Furetière]; sens 16, 1664, Boileau, puis 1834, Balzac [«être proposé comme sujet d'examen», 1964, Robert]; sens 17, 1964, Larousse; sens 18, XX^e s. [aussi *ça ne sort pas de la famille*]; sens 19, 1553, *Bible Gérard* [impers., fin du XVI^e s., A. d'Aubigné]. [Conj. 23.]

1. Aller hors d'un lieu dans lequel on se trouvait, passer du dedans au dehors, en parlant d'un être animé ou d'un véhicule: *Alors, soulagé d'un grand poids, le héros sortit de sa cachette* (Daudet). *À cette heure, il sortirait de cette maison après une visite à des amis* (Montherlant). *Une femme sortit du café et passa lentement devant eux* (Sartre). *Quelques bateaux sortiront aujourd'hui malgré l'orage* (Sollers). || **2.** Quitter le lieu d'une réunion, d'une occupation, l'endroit où l'on a séjourné quelque temps: *Ne bafouillez pas, cher. Je vous avais tendu un piège. Vous sortez d'un rendez-vous!* (Giraudoux). *Sortir de la messe, d'une audience. Sortir de table. Sortir de son lit. Sortir de chez un ami, de chez le coiffeur. Sortir de l'école, de l'hôpital, de prison.* || *On n'est pas sortis de l'auberge*, v. AUBERGE. || Vx. *Sortir d'avec quelqu'un*, avoir été en conversation avec lui très peu de temps auparavant: *Les sots discours de cinq ou six personnes d'avec qui je sortais* (Marivaux). || Fam. *Sortir les pieds en avant* ou *les pieds devant*, être emporté mort. || Fam. *D'où sortez-vous?, d'où sort-il?, d'où sortent-ils?*, etc., se dit de personnes qui manquent d'éducation ou dont l'ignorance surprend profondément. || *Sortir du fort*, en parlant d'un animal de chasse, quitter son gîte ou sa tanière. || **3.** Se tirer de, se dégager de: *Le fauve a réussi à sortir du piège. Les mineurs sont sortis à grand-peine de l'éboulement.* || *Sortir de sa coquille*, v. COQUILLE. || Fam. *En sortir*, se tirer d'affaire: *L'honneur d'un homme était de toujours « en sortir » [...] quelle que fût la masse des appels pesant sur lui* (Hamp). [V. également S'EN SORTIR, v. pr.] || Vx. *En sortir les braies nettes*, se tirer d'une vilaine affaire sans que sa réputation en ait souffert. || **4.** Fam. *Sortir de* (suivi de l'infinitif), indique un passé tout récent: *Je sors d'avoir avec Alice une conversation à ce sujet* (Lavedan). *Il sortait juste d'être malade.* || Fam. *Sortir d'en prendre*, en avoir assez d'une chose désagréable, n'être pas du tout disposé à recommencer une expérience malheureuse: *Jean nous a dit à sa sortie d'hôpital: « La vitesse, pour moi, c'est terminé, je sors d'en prendre. »* || **5.** Aller hors de chez soi pour se promener, aller au spectacle, faire des visites, etc.: *Elle sortait quelquefois, afin d'être seule un instant* (Flaubert). *Les nègres permettent à leurs femmes de sortir sans voiles* (Fromentin). *Je suis reçu un peu partout et [...] l'on me fait danser! Il m'a fallu venir au Sénégal pour sortir* (Saint-Exupéry). *Elles approchaient de la trentaine et ne sortaient jamais le soir sans leurs parents* (Beauvoir). || *Être sorti*, ne pas être chez soi: *Il s'écria: « Eh bien, cette fois, non! non! et non! Dites que je suis sorti » [...]. Le Papon s'exécuta [...] disant que Monsieur serait bien ennuyé, que Monsieur venait « justement » de sortir* (Montherlant). || **6.** Passer d'un temps, d'une époque, d'une condition dans un autre: *Sortir de l'hiver, de la guerre, de l'esclavage. Sitôt que nous sortons de l'ordre des nécessités et des besoins pour entrer dans celui du luxe et des plaisirs* (Beaudelaire). *Je sortais de la direction de M. Dupanloup pour entrer sous une discipline absolument opposée* (Renan). || Vx. *Sortir de fille*, se marier, en parlant d'une jeune fille. || **7.** Cesser d'être dans tel état physique ou moral: *Cette nuit, une étrange, incompréhensible rumeur nous a réveillés; sorti du plus profond sommeil, j'ai d'abord cru aux préparatifs de mes voisins qui devaient partir vers six heures* (Gide). *Sortir d'une longue maladie. Sortir d'inquiétude, d'une sombre mélancolie.* || *Sortir de son calme, de ses gonds*, se mettre en colère, s'emporter: *Quand la bourgeoisie sort de ses*

gonds, pas d'erreur, c'est qu'elle est en état de transes littéraires (Aymé). || *Sortir de soi-même*, faire abnégation de sa propre personne; cesser d'avoir une attitude renfermée, s'épanouir: *Il n'y a jouissance que lorsque je sors de moi-même et qu'à travers l'objet dont je jouis j'engage mon être dans le monde* (Beauvoir). || Fam. *Sortir de sa peau*, changer de personnalité: *Si je pouvais seulement sortir de ma peau pendant une heure ou deux!* (Musset). || Vx. et fam. *Être sorti*, avoir une absence, perdre la conscience du réel: *Elle retombait dans ses réflexions, elle était sortie, comme on dit* (Zola). || **8.** Ne pas se tenir exactement à ce qui était fixé: *Pardonnez-moi d'avoir été vif. Nos mascarades italiennes sont plus légères et une mascarade demande qu'on y joue un rôle. Je sortais du mien* (Cocteau). *Je n'entends pas nécessairement que vous sortirez de ce désintéressement que vous pratiquez si bien* (Montherlant). *Dans son exposé, cet étudiant sort trop souvent du sujet. Sortir des limites de la bienséance.* || *Ne pas sortir de là*, s'en tenir au point essentiel dans une discussion: *En agissant ainsi, vous faites votre devoir, il n'y a pas à sortir de là.* || *Ne pas vouloir sortir de là*, soutenir avec obstination ce qu'on a avancé: *Toute la famille a beau se liguier contre lui, il ne veut pas sortir de là: sa décision est prise.* || Class. *Ne pas sortir de*, avoir sans cesse à la bouche, parler sans cesse de: *Jamais on ne le voit sortir du grand seigneur* (Molière). || **9.** Provenir, être issu de: *Sans éducation, sorti du peuple, son courage avait été l'unique artisan de sa fortune militaire* (Balzac). *Jamais nous ne nous demandâmes d'où il [Modigliani] sortait. Il était de Montparnasse. Il y régnait* (Cocteau). *Une pouliche qui sort d'un grand élevage. Ce tableau sort d'une belle collection privée. La vérité sort de la bouche des enfants* (prov.). || *Sortir des mains de quelqu'un*, avoir été élevé, formé par lui; *par extens.*, en parlant de choses, être juste terminé: *La clé brille, elle sort des mains du serrurier*; et au fig.: *Tout est bien sortant des mains de l'auteur des choses; tout dégénère entre les mains de l'homme* (Rousseau). || *Sortir d'une école*, y avoir fait ses études: *Un ingénieur qui sort de Polytechnique. Elle a un fils qui est sorti de Saint-Cyr l'année dernière* (France). || *Sortir du rang*, en parlant d'un officier, ne pas être passé par les écoles; *par extens.*, en parlant de tout individu, être parvenu à une haute fonction en partant des plus humbles postes et en franchissant tous les échelons. || *Sortir de rien*, v. RIEN. || *Se croire sorti de la cuisse de Jupiter*, v. CUISSE. || **10.** Franchir une limite: *Le ballon est sorti du terrain. Ce coureur, emporté par l'élan, est sorti de la piste.* || *Sortir de mesure*, en escrime, se mettre hors d'état de porter une botte de pied ferme à son adversaire. || *Sortir de l'ordinaire*, changer ou surprendre par sa nouveauté: *Ce personnage sort vraiment de l'ordinaire. Sa coiffure sort de l'ordinaire.* || *Sortir de la vie de quelqu'un*, ne plus compter pour lui, lui être définitivement étranger: *Vous ne tenez pas à moi puisque vous accepter de gaieté de cœur de me voir sortir de votre vie* (Montherlant). || **11.** Se répandre à l'extérieur, en parlant d'une odeur, d'un son, d'un liquide, etc.: *Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèles* (Hugo). *Le cri de la justice sortit de ce jeune et grand cœur* (Michélet). *Quelques larmes, derniers grains d'encens jetés sur l'autel sacré de la famille, lui sortirent des yeux* (Balzac); et au fig.: *L'enthousiasme lui sortait des yeux, des lèvres, du creux des mains [de Remedios], avec quelque chose d'enjoué et de puéril particulièrement attrayant* (Morand). || *Être sorti de la mémoire, de l'esprit,*

(fam.) *de l'idée, de la tête, être oublié*: *Tous ses ennuis lui étaient sortis de la tête: il [Jean-Christophe] se sentait au milieu de vrais amis, il ressuscitait* (Rolland). *Excusez-moi: ce rendez-vous m'était complètement sorti de l'esprit.* || **12.** Dépasser à l'extérieur, faire saillie: *Le bruit d'un glaive surhumain qui sortait du fourreau* (Hugo). *Son cou et ses épaules [de la duchesse de Guermantes] sortaient d'un flot neigeux de mousseline sur lequel venait battre un éventail en plumes de cygne* (Proust). *Une pierre qui sort du mur.* || Fig. *Les yeux lui sortent de la tête*, il est animé d'une grande fureur. || *Sortir de l'eau*, apparaître à l'horizon en ayant l'air d'émerger de la mer. || *Faire sortir une ligne*, en imprimerie, la terminer dans la marge, quand elle est trop longue pour tenir dans la justification. || *Sortir de feuille*, empiéter d'une feuille sur l'autre. || **13.** Ressortir nettement, avoir des traits ou des caractères bien perceptibles: *Le coteau qui est au nord de la ville en était éclairé par l'incendie au point que, d'en bas [...], je pouvais compter les troncs des pins situés sur le sommet. Le kiosque et toutes les maisonnettes situées sur la pente sortaient parfaitement* (Stendhal). *Une lithographie, une photocopie qui sort bien. Les majuscules de ce texte sortent mal.* || **14.** Commencer à paraître, à pousser: *Ces bourgeons viennent de sortir. Les canines sortent au dixième mois. Un vilain bouton lui sort sur le nez.* || Fig. *Sortir de l'ombre, de l'obscurité*, ou simplem. *sortir*; commencer à être connu, à être en vue: *Écrivain qui commence à sortir.* || **15.** Être présenté en public, être mis en vente, publié: *Une voiture révolutionnaire va sortir de ces ateliers. Une nouvelle collection sortira des presses le 1^{er} octobre. Devant la grille de la Bourse [...] il [un vendeur de journaux] crie [...] les feuilles de midi qui paraissent à onze heures, celles du soir qui sortent à midi* (Arnoux). || *Sortir du magasin, de chez le vendeur, de chez le marchand*, être à l'état de neuf: *Les habits des garçons ne sortent pas de chez le vendeur, comme il est de routine sur la scène. Ils sont fatigués, usagés* (Montherlant). || **16.** Être amené par un tirage au sort ou par le hasard: *Ce même numéro gagnant est sorti trois fois à la loterie. Il agita son cornet à dés et fit sortir un double six.* || Être proposé comme sujet d'examen: *C'est encore la Restauration qui est sortie à l'oral d'histoire.* || **17.** Être promulgué, approuvé officiellement: *Cette loi tant attendue a été votée, mais les décrets d'application ne sont pas encore sortis. Le relèvement de la solde va sortir prochainement.* || **18.** Ne plus appartenir à; ne pas rester prisonnier de: *Il m'a dit bien souvent qu'il lui fallait sortir de la société pour commencer à l'aimer, devenir bon, vouloir la servir* (Montherlant). *Cet héritage ne sortira vraisemblablement pas de la famille.* || Fam. *Ça ne sort pas de la famille*, se dit par ironie devant un comportement, une action, un défaut, qui paraît caractéristique des membres d'une famille, ou qui touche simultanément plusieurs membres d'une même famille: *Il boit comme son père, ça ne sort pas de la famille.* || **19.** Avoir tel résultat: *Qu'est-ce qui sortira de ces négociations? Nul ne le sait;* et impers.: *C'est promettre beaucoup: mais qu'en sort-il souvent?* || *Du vent* (La Fontaine).

• SYN.: **1** abandonner, quitter; **3** s'échapper, se libérer de, se sauver; **4** venir de; **7** se départir, réchapper, se tirer de; **8** dévier, s'écarter, s'éloigner, outrepasser, transgresser; **9** descendre, être né de, remonter à; **11** couler, déborder, émaner, s'exhaler, jaillir, sourdre; **12** déborder, passer, saillir; **13** se détacher; **14** percer;

15 paraître; **19** découler; résulter. — CONTR. : **1** entrer; pénétrer; rentrer; **2** aller; arriver; se rendre; **3** s'enfoncer; se prendre à, tomber dans; **5** se calfeutrer; se cloîtrer; **8** conserver; garder; suivre; tenir.

◆ v. tr. (v. 1155, Wace, au sens de « prédire [quelque chose] par les sorts »; 1534, Rabelais, dans la loc. *sortir le pays*, « sortir du pays »; sens 1, 1788, Féraud [« faire prendre l'air à un animal », 1596, Béroalde de Verville; « mettre au grand air », 1835, Acad.]; sens 2, 1672, Sacy [*sortir quelqu'un... d'embarras...*, av. 1631, Bas-sompierre]; sens 3, 1611, Cotgrave; sens 4, 1688, M^{me} de Sévigné [« ébranler, arracher (une porte) », milieu du XV^e s.; *sortir le train d'atterrissage*, 1964, Larousse — *sortir les roues*, même sens, 1937, Malraux; *sortir les volets*, 1964, Larousse; « mettre au grand jour... », au fig., av. 1914, Ch. Péguy]; sens 5, 1938, J. Romains; sens 6, 1904, Larousse; sens 7, 1933, Larousse [d'abord au tric-trac, 1752, Trévoux]; sens 8, 1911, A. Gide; sens 9, 1888, Courteline).

1. Accompagner une personne au-dehors, à la promenade, au spectacle, dans des visites, etc. : *Vous ne me sortez jamais, disait-elle en son style familial, est-ce que je vous fais honte* (Bourget). *Sortir un convalescent, un bébé, un enfant.* || Faire prendre l'air à un animal: *Sortir son chien, son cheval.* || Mettre au grand air: *Sortir une plante d'appartement.* || **2.** Faire changer d'état ou de condition; délivrer, affranchir: *Il faut sortir la France de sa léthargie bureaucratique* (Girardin). *Sortir un enfant de l'école pour le mettre en apprentissage. Sortir un ami du guépier où il s'est fourré.* || *Sortir quelqu'un d'affaire, d'embarras, de là, de peine,* le tirer d'une situation embarrassante ou périlleuse. || **3.** Porter ou conduire une chose au-dehors: *La Vénus de l'Adriatique* || *Sort de l'eau son corps rose et blanc* (Gautier). *On se demande pourquoi les puristes ont si longtemps condamné « sortir une voiture » quand ils admettent « rentrer les récoltes »* (Dauzat). *Quand il fait beau, on sort les meubles de jardin.* || **4.** Tirer hors de son logement, montrer: *Je sors de ma valise un petit livre anglais* (Gide). *Ce n'est pas une grande merveille que de sortir une colombe d'un chapeau* (Cocteau). *Sortir son argent, son mouchoir, son revolver. Sortir sa langue.* || *Sortir le train d'atterrissage,* l'abaisser pour pouvoir atterrir. || *Sortir les volets,* les mettre dans une position qui permette le freinage aérodynamique. || *Fig.* Mettre au grand jour, faire étalage de: *Sortir toute sa science. Il était pitoyable que le Président Brossard eût des syncopes, mais il n'était pas décent qu'il les sortît en public* (Giraudoux). *Mais il [le peuple de Paris] se trouve avoir sous la main pour les y recevoir [les rois] des monuments royaux comme aucun roi du monde en aucun pays du monde, n'en pourrait sortir dans le même temps* (Péguy). || **5.** Mettre à la disposition du public; mettre en vente: *Sortir un produit nouveau, un modèle inédit, une automobile, un roman à succès.* || **6.** En comptabilité, effectuer une sortie de valeur, porter au crédit d'un compte d'existant le montant des sorties d'une journée ou d'une période de jours. || **7.** Au jacquet, retirer les pions rentrés, pour les porter sur la table de départ de son adversaire. || **8.** Fam. Dire, lancer: *Tout ce qui me tient à cœur et m'importe reste en deçà de mes lèvres, comme hors d'atteinte, et je ne sors que des banalités, des fadaïses* (Gide). *J'ai l'impression que tu as un tas de griefs contre moi: tu ferais mieux de me les sortir une bonne fois, on s'expliquerait* (Beauvoir). || **9.** Fam. Mettre brutalement dehors: *Sortir un contradicteur trop violent. Il s'est fait sortir de la réunion sans ménagement.*

• SYN.: **1** *promener*; **2** *dépêtrer, libérer, retirer*; **4** *dégager, extirper, extraire; tirer*; **5** *publier*; **8** *débiter, lâcher* (fam.), *proférer, raconter*; **9** *expulser, vider* (pop.). — CONTR.: **2** *fourrer* (fam.), *mettre, plonger, précipiter*; **3** *enfouir, glisser, rentrer*; **4** *enfoncez, engager, introduire, ranger*.

◆ **s'en sortir** v. pr. (1559, Amyot, au sens de « passer du dedans au dehors »; sens actuel, 1788, Féraud). *Fam.* Se tirer d'une situation embarrassante ou critique: *Tu comprends, Gérard, répétait-elle [Élisabeth], Paul est libre et, du reste, il est incapable, il est nul, c'est un âne, un demeuré. Il faut que je m'en sorte toute seule* (Cocteau).

• SYN.: *se débrouiller* (fam.)

• REM. **1.** Employé intransitivement, *sortir* se conjugue avec l'auxiliaire *être*; mais, au XVII^e s., on pouvait employer l'auxiliaire *avoir* (1670, M^{me} de Sévigné): *Tout le jour elle n'a pas sorti de son lit, sans rien avaler que des bouillons* (Sévigné). Quand *sortir* est pris transitivement, il se conjugue avec *avoir*: *Il a sorti ses vieux jouets du grenier*. **2.** L'emploi transitif de *sortir* avec une valeur factitive (« faire sortir »), a été longtemps critiqué par les puristes, mais il est aujourd'hui complètement passé dans l'usage.

Il nous semble que la division en plusieurs points proposée dans le GL est très utile à l'analyse du verbe. Les points permettent de traiter les emplois séparément mais n'accordant pas de hiérarchie entre eux, ce qui constitue une valeur importante puisque toutes les nuances du sens sont bien répertoriées et visibles pour les lecteurs et encore possèdent le même statut. Les définitions présentées sont claires et sous chacune d'elles sont renfermés les contextes dépourvus d'ambiguïtés liées à une définition précise. Cependant en comparaison avec la définition provenant du GRLF, on y trouve moins de traits spécifiques à la construction des classes d'objets tellement utiles à nos fins, dans nos analyses et traductions en polonais.

Au contraire, la distinction entre les différents emplois de *sortir* classés sous plusieurs points dans le GRLF peut s'avérer artificielle, redondante ou confuse. Chaque emploi jouit d'un autre statut. Un tel type d'organisation de la définition n'est pas trop utile pour la confection des dictionnaires basés sur la méthode orientée objets où les emplois sont ordonnés suivant la traduction dans la langue-cible, caractères et types des classes d'objets. Selon ces critères proposés, le GRLF ne fournit pas toujours un nombre suffisant de traits permettant de construire des classes d'objets requises. Cependant il faut remarquer que les informations données au début de chaque point peuvent nous guider par le fait de proposer les premières classifications des traits typiques de classes d'objets plus générales, comme, par exemple: personne, chose, lieu, état, situation, occupation etc. Nous sommes obligés d'enrichir ces simples indications pour pouvoir en construire les classes plus détaillées.

4.2.2. Synonymes de *sortir* tirés du dictionnaire de Crisco de Caen

Pour rendre compte de l'espace sémantique du verbe nous proposons, comme dans le cas de *monter*, le classement des synonymes qui est offerte à notre disposition dans le dictionnaire Crisco de Caen (<http://elsap1.uni-caen.fr/dicosyn.html>). L'ensemble des synonymes pour le verbe *sortir* se présente de la façon suivante :

sortir: abandonner, aérer, affleurer, apparaître, arracher, baguenauder, balader, bondir, couler, débarrasser le plancher, débiter, déborder, déboucher, débouquer, débucher, débusquer, décamper, découler, dégager, déguerpir, déloger, dépasser, dépêtrer, déraciner, descendre, dévier, dire, échapper, éclore, éditer, éliminer, émaner, émerger, enlever, être frais émoulu, être issu, être né de, être publié, évacuer, excéder, exhiber, exhumer, expectorer, expulser, extirper, extraire, extravaser, fabriquer, faire, faire abstraction, faire irruption, jaillir, lâcher, lancer, libérer, naître, ôter, outrepasser, paraître, partir, passer, percer, poindre, pousser, prendre, prendre l'air, procéder, produire, proférer, promener, provenir, publier, quitter, raconter, réchapper, remonter, ressortir, résulter, retirer, revenir, s'absenter, s'aérer, s'écarter, s'échapper, s'éclipser, s'écouler, s'éloigner, s'enfuir, s'esquiver, s'évader, s'exhaler, saillir, se balader, se dégager, se départir, se détacher, se libérer, se manifester, se montrer, se promener, se répandre, se retirer, se sauver, se tirer, se traîner, sourdre, suivre, surgir, tirer, tomber, transgresser, venir, vidanger, virer.

antonymes: accéder, cacher, claquemurer, croupir, demeurer, enchâsser, enfermer, enfoncer, enfouir, engager, ensevelir, entrer, introduire, mettre, pénétrer, rentrer, rester, s'enfoncer, s'engouffrer.

Le classement des premiers synonymes



4.2.3. Équivalents polonais du verbe *sortir* à la base du *Grand dictionnaire français-polonais*

L'étape suivante de notre analyse constitue la présentation de l'entrée lexicale du *Grand dictionnaire français-polonais* :

SORTIR

I. v.i. 1. wychodzić; wyjeżdżać — 2. wydobywać się — 3. występować (z czegoś) — 4. wschodzić — 5. ukazywać się — 6. przen. wychodzić (z ...) — 7. przen. wydostawać się, wydobywać się — 8. przen. oddalać się, odstępować — 9. wynikać — 10. wywodzić się — 11. pochodzić (od) — II. v.t. 1. wyprowadzać — 2. wyciągać, wyjmować — 3. przen. wyciągać, wydobywać — 4. wyrzucać — 5. handl. wypuszczać (na rynek) — III. v.pr. wybrnąć

I. v.i. 1. wyjść/wychodzić; wyje-chać/zdźać; ~ir de la chambre wyjść z pokoju; ~ir de chez soi wyjść od siebie (z domu); ~ir de prison wyjść z więzienia; ~ir du spectacle wyjść po przedstawieniu; ~ir de table wstać od stołu; ~ir du lit wstać z łóżka (po chorobie); ~ir de la ville wyjechać z miasta; ~ir en auto wyjechać autem; ~ir tous les soirs wychodzić co wieczór (np. do kina, teatru); ~ir peu mało wychodzić <bywać>; *prov. la faim fait ~ir le loup du bois* głód wygania wilka z lasu 2. wydoby-ć/wać się; *une douce odeur ~ de ces fleurs* przyjemny zapach wydobywa się <unosi się> z tych kwiatów 3. wyst-ąpić/ępować (z czegoś); (*o rzecze*) ~ir de son lit wystąpić z brzegów; (*o pojazdach*) ~ir des rails wykoleić się; *la porte qui ~ de ses gonds* drzwi wychodzące z zawiasów; *przen. ~ir de ses gonds* wyjść z siebie; *faire ~ir q. (hors) de ses gonds* wyprowadzić <wytrącić> kogoś z równowagi; *cela m'est ~i de la mémoire <de la tête>* wyszło mi to z pamięci <z głowy> 4. (*o roślinach*) wzejść/wschodzić; *les fleurs commencent à ~ir* kwiaty zaczynają wschodzić; *przen. (o zębach) il lui est ~i une dent* wyróżnął mu się (jeden) ząb 5. (*o publikacjach*) wyjść/wychodzić, ukaz-ać/ywać się; *ce livre vient de ~ir* ta książka dopiero co wyszła 6. *przen. pot. (de ...)* wyjść/wychodzić (z...); (dopiero co, właśnie) u/kończyć (coś); *il ~ait de manger* on dopiero co zjadł; *il a trop à faire, il n'en ~ pas* on ma za dużo roboty, nie może temu podołać; *je sors d'en prendre* już nigdy więcej, mam tego dość 7. *przen.* wydosta-ć/wać się, wydoby-ć/wać się; *lit. ~ir de la vie* porzucić ten świat; ~ir de l'enfance wyjść z lat dzieciennych; ~ir de maladie wyjść z choroby; ~ir d'affaire <d'embaras> wybrnąć z (jakiejś) sprawy <z kłopotu>; ~ir d'un mauvais pas wydostać się z opresji <z tarapatów>; ~ir de la misère wydobyć się z nędzy; *elle en ~ira* ona z tego wybrnie 8. *przen.* oddal-ić/ać się, odejść/odchodzić, odst-ąpić/ępować (od czegoś); ~ir d'un sujet odbiec od <zboczyć z> tematu; ~ir de son rôle wyjść <wypaść> z roli; ~ir de la bonne voie zejść <zboczyć> z dobrej drogi; *pot. ~ir de son cacactère* wyjść z siebie; *muz. ~ir du ton* sfalszować; ~ir de mesure wypaść z taktu 9. wynik-nać/ać, wyjść/wychodzić (z czegoś); *il n'en est rien ~i* nic z tego nie wyszło; *que va-t-il en ~ir?* co z tego wyjdzie <wyniknie>; *pot. ça ~ du coeur!* to płynie z serca 10. wywodzić się, pochodzić; ~ir de bonne famille <de bon lieu> pochodzić z dobrej rodziny 11. (*o wyrobach*) wyjść/ wychodzić (z ...), pochodzić (od ...); *ces robes ~ent de chez les grands couturiers* te suknie pochodzą od najlepszych krawców.

- II.** *v.t.* **1.** wyprowadz-ić/ać; ~**ir son chien** wyprowadzić psa; ~**ir des enfants** wyprowadzić dzieci na spacer; ~**ir un malade** wyprowadzić chorego **2.** wyciąg-nać/ać; wyj-ać/mować, wydosta-ć/wać; ~**ir le mouchoir de sa poche** wyciągnąć <wyjąć> chustkę z kieszeni; ~**ir des blessés (de ...)** wydostać rannych (z ...) **3. przn. (q. de ...)** wyciąg-nać/ać, wydoby-ć/wać (kogoś z ...); ~**ir q. d'une affaire fâcheuse** wyciągnąć kogoś z przykrego położenia **4. pot. (q.)** wyrzuc-ić/ać (kogoś) **5. handl.** wypu-ścić/szczać (na rynek).
- III.** *v.pr.* **se ~ir (de qc.), s'en ~ir** wybrnąć (z czegoś); **je ne sais comment il s'en ~ira** nie wiem, jak on z tego wybrnie.
- || *syn.* I **2. se dégager; s'échapper; s'exhaler 3. déborder 4. pousser 5. paraître 9. résulter 10. provenir** II **2., 3. tirer 4. expulser** III **se tirer**

Le *Grand dictionnaire français-polonais* présente onze traductions dans l'emploi intransitif, cinq dans l'emploi transitif et une dans l'emploi pronominal. Il y en a ensemble dix-sept qui représentent des traductions différentes proposées par les auteurs du dictionnaire. Dans chacune de ces parties-là on énumère tout d'abord les traductions polonaises et ensuite des exemples français qui correspondent à ces équivalents. On souligne parfois également les domaines de la provenance des exemples comme commercial, musical ou monde végétal.

Maintenant nous allons énumérer tous les équivalents polonais tirés du *Grand dictionnaire français-polonais* et ceux que nous avons ajoutés au verbe *sortir* lors de nos analyses et recherches :

- wyjść/wychodzić (*skądś, z czegoś*),
- wyjechać/wyjeżdżać,
- wydobyć/wydobywać (*kogoś z czegoś, coś skądś*),
- wydobyć się/wydobywać się (*z czegoś, skądś*),
- wystąpić/występować (*z czegoś*),
- wykoleić się/wykolejać się,
- wzejść/wschodzić,
- ukazać się/ukazywać się,
- wydostać/wydostawać (*się z czegoś, kogoś skądś, coś skądś*)
- wybrnąć (*z czegoś*),
- oddalić się/oddalać się,
- odejść/odchodzić (*od czegoś*),
- odstąpić/odstępować (*od czegoś*),
- zboczyć/zbaczać (*z czegoś*),
- zejść/schodzić (*z czegoś*),
- wyniknąć/wynikać,
- wywieść/wywodzić się,
- pochodzić (*skądś, od kogoś, czegoś*),

- wyprowadzić/wyprowadzać,
- wyciągnąć/wyciągać (*coś skądś, kogoś skądś*),
- wyjąć/wyjmować,
- wyrzucić/wyrzucać (*kogoś skądś*),
- wypuścić/wypuszczać (*na rynek*),

et voilà les traductions que nous avons ajoutées à cet ensemble en travaillant sur la désambiguïsation du verbe *sortir* :

- wystawać (*z czegoś*),
- wypaść/wypadać (*coś z czegoś*),
- wydawać, być wydanym,
- powiedzieć/mówić,
- rzucić/rzucać,
- wypłynąć/wypływać (*z czegoś*),
- wylać/wylewać się,
- wyskoczyć/wyskakiwać (*na czymś*),
- wyrósć/wyrastać (*na czymś*),
- być widocznym,
- wyrzec się/wyrzekać się (*czegoś, kogoś*),
- porzucić/porzucać,
- odbiec/odbiegać (*od czegoś*),
- zjechać/zjeżdżać,
- wynieść/wynosić,
- wyrwać/wyrywać (*z czegoś*).

4.2.4. Constructions schématiques relevées des analyses des emplois

1. X — [ANM] — **sortir** (— *de/sur/dans/à/en* — Y — [CONC <lieu>]) — **wyjsć/wychodzić z/na/na/do/na**

Harry a vu son grand-père sortir de la cheminée et aider sa grand-mère à en sortir.

Poussin qui sort de l'œuf.

sortir dans la rue

sortir sur le balcon

sortir au restaurant

sortir en ville

◇ *sortir de scène* — zejść ze sceny

◇ *sortir du territoire/terrain/île* — opuszczać terytorium/teren/wyspę

Le meurtrier sort du territoire de la ville de refuge où il s'est enfui.

- ◇ *sortir de sa chambre les pieds en avant, les pieds devant (mort)* — wyjść z pokoju nogami do przodu
- ◇ *sortir de sa chrysalide* — wyjść na światło (z poczwarki)
- ◇ *ne pas sortir de l'auberge* — pozostawać w tej samej sytuacji
- On n'est pas sortis de l'auberge.*
- ◇ *avoir l'air de sortir d'une boîte* — być wystrojonym jak na bal (avoir une mise extrêmement soignée, être excessivement paré, pomponné)
- ◇ *sortir de sa coquille* — być zielonym (être jeune et inexpérimenté)

X — [ANM] — **sortir** — (*pour*) — Y — [infinitif] — **wyjść/wychodzić coś zrobić**

On sort souvent par le mauvais temps pour promener son chien.

X — [ANM] — **sortir** — *de* — Y — [ABSTR <lieu où se déroule une action>] — **wyjść/wychodzić z**

*On sort d'un repas bien arrosé à la sangria avec les clients coréens.
C'est toujours épuisant quant on sort d'une messe de Noël, car on met tout notre cœur dans cette célébration.*

A. X — [CONC <extrémités mobiles du corps (humain, animal)>] — **sortir** — *de/par* — Y — [CONC] — **wyjść/wychodzić z/przez**

Quelle surprise de voir alors les fesses du Père Noël sortir de la cheminée avec son sac de cadeaux.

- ◇ *Les yeux lui sortent de la tête* — Oczy wychodzą mu z orbit.

wystawać

Sous la canicule, seule une tête sort de l'eau de la fontaine de la place de la République.

B. X — [CONC] — **sortir** — *de* — Y — [CONC] — **wystawać z**

On voit un caillou qui sort de la terre.

C. X — [CONC <élément d'une langue; parole prononcée>] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <partie du corps: bouche>] (— *de* — [ANM hum]) — **wyjść/wychodzić z ust**

L'affirmation sort de la bouche du PDG.

- ◇ *La vérité sort enfin* — prawda wychodzi (na jaw)
- ◇ *La vérité sort de la bouche de* [ANM hum] — ktoś mówi prawdę
- La vérité sort de la bouche des enfants.*

D. X — [ANM] — **sortir** — *par* — Y — [CONC <ouverture, passage>] — **wyjsć/wychodzić czymś**

Il n'est pas exclu de sortir par la portière.

E. X — [ANM] — **sortir** — *de chez* — Y — [ANM <humain; pronom personnel tonique>] — **wyjsć/wychodzić od**

Quinette était sorti de chez lui en tâchant de garder les allures les plus naturelles.

◇ *sortir de soi-même* — zdenerwować się

Tu sors de toi.

F. X — [ANM] — *en (de CONC <lieu = CO1>)* — **sortir** — **wyjsć stamtąd**

Son palais l'ennuie et toutefois elle craint d'en sortir.

G. X — [ANM] — *en (de ABSTR <état; situation = CO16>)* — **sortir** — **wyjsć z tego**

La violence n'est pas une fatalité, il faut pouvoir en sortir en passant par le dialogue.

H. X — [ANM] — **sortir** — construction avec un adverbe — **wyjsć/wychodzić**

Il va mieux et le médecin l'a autorisé à sortir un peu.

◇ *sortir en trombe* — wybiec jak bomba

I. X — [ABSTR] — **sortir** — *de* — Y — [ABSTR <aptitude humaine>] — **wyjsć/wychodzić poza**

Cela sort de ma compétence, de mes fonctions.

◇ *sortir de l'ordinaire* — wyrastać ponad przeciętność

Ce personnage sort vraiment de l'ordinaire.

◇ *sortir de mesure* — wypaść z taktu

J. X — [ABSTR <souvenir; contenu informationnel; événement>] — **sortir** — *de* — Y — [ABSTR <aptitudes intellectuelles; siège de la mémoire>] — **wyjsć/wychodzić z**

Du fait de l'expérience positive, l'événement négatif sort de la mémoire pendant l'interrogatoire, des années plus tard.

X — [CONC; ABSTR] — **sortir d'une famille** — wychodzić poza kręgi rodzinne

Objet, secret qui sort d'une famille.

K. X — [CONC <œuvre; création; nouveauté>] — **sortir** — **wyjsć/wychodzić**

Un nouveau film de X vient de sortir en exclusivité.

L. X — [CONC <œuvre écrite; publication>] — **sortir** — *par* — Y — [CONC <ensemble de feuilles>] — **wyjsć/wychodzić *czymś***

Un dictionnaire qui sort par fascicules.

M. X — [CONC <œuvre; création; nouveauté>] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <partie du corps: *main* de qqn>] — **wyjsć/wychodzić *spod czyichś rąk***

La clé brille, elle sort des mains du serrurier.

N. X — [CONC <œuvre écrite; publication>] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <locatif: établissement, lieu où l'on imprime>] — **wyjsć/wychodzić *z***

Les premiers volumes de l'«Histoire naturelle, générale et particulière» sortent des presses de l'Imprimerie royale à partir de 1749.

O. X — [CONC <œuvre; création; nouveauté>] — **sortir** — *en/à* — Y — [CONC <locatif: pays>] — **wyjsć/wychodzić *w***

Un nouveau parfum sort aujourd'hui au Pays Basque.

P. X — [CONC <acte>] — **sortir** — **wyjsć/wychodzić**

Cette loi tant attendue a été votée, mais les décrets d'application ne sont pas encore sortis.

Q. X — [ANM] — **sortir** — *de* — DÉT — Y — [ABSTR <état; situation>] — **wyjsć/wychodzić *z***

Cosette n'était plus en guenilles, elle était en deuil. Elle sortait de la misère et elle entrait dans la vie.

◇ *sortir de la vie* — *umrzeć*

X — [ANM] — **sortir** — *de* — sans DÉT — Y — [ABSTR <état; situation>] — **wyjsć/wychodzić *z***

*M. de Saint Pri*** [...] vient de se brûler la cervelle pour sortir d'embarras.*

◇ *sortir d'apprentissage* — *zakończyć naukę*

X — [ANM] — **sortir** — Y — [<adjectif attribut>] — *de* — Z — [ABSTR <état; situation>] — **wyjsć/wychodzić *jakimś***

Elle est sortie de sa dépression très affaiblie.

◇ *sortir sain et sauf de qqch* — wyjść cało i zdrowo z czegoś

Dans l'ensemble nous avons eu la chance, oui, oui, la chance de sortir sains et saufs de cet accident.

2. X — [ANM hum] — **sortir** (— à — Y — [ANM]) — Z — [CONC <expression de la pensée>] — **opowiedzieć/opowiadać**

Tout ce qui me tient à cœur et m'importe reste en deçà de mes lèvres, comme hors d'atteinte, et je ne sors que des banalités, des fadaises (Gide).

◇ *sortir des excuses (à qqn)* — przeproszać (kogoś)

Il nous sort toujours des excuses.

◇ *sortir tout de go ce qui passe par la tête* — wypalić prosto z mostu

◇ *sortir des boniments à qqn* — chwalić kogoś

A. X — [ANM hum] — **sortir** (— à — Y — [ANM]) — Z — [*que* + proposition Σ] — **powiedzieć/mówić coś komuś**

Nous leur avons sorti que l'amitié c'était pour nous un sentiment le plus important.

B. X — [ANM hum] — **sortir** — (à — Y — [ANM]) — Z — [CONC <paroles; traitements outrageux>] — **rzucić/wyrzucić coś komuś**

Il lui a sorti un tas d'insultes quand il l'a aperçu.

3. X — [CONC <liquides/substances produits par les organes du corps>] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <partie du corps (humain, animal) produisant les liquides organiques; organe de leur passage; orifice naturel>] — *par* — Z — [CONC <vaisseaux>; <ouverture des tissus>] — **wypływać/wypływać z ... przez ...**

Le sang sort du cœur par les artères et y est ramené par les veines.

A. X — [CONC <liquides/substances produits par les organes du corps>] — **sortir** — *de/par* — Y — [CONC <partie du corps (humain, animal) produisant les liquides organiques, organe de leur passage, orifice naturel>; <vaisseaux>; <ouverture des tissus>] — **wypływać/wypływać z/przez**

Le furet a une hémorragie interne mais le sang sort par des orifices tels que les oreilles, la truffe, la bouche [...]

4. X — [ANM hum] — *en (de [CONC; ABSTR])* — **sortir** — **skończyć/kończyć coś**

Quand vous en serez sorti, et je vous prie de vous hâter autant que possible, nous reprendrons ce côté pratique du sujet.

5. X — [CONC <illumination; dégagement de lumière; phénomène lumineux>; <quantité d'air ou de gaz>] — **sortir** — *de/par* — Y — [CONC] — **wydobyć/wydobywać się z/przez**

Le train ralentit, des étincelles sortent des roues alors que la vitesse diminue.

- A. X — [CONC <odeur>] — **sortir** — *de* — Y — [CONC] — **wydobyć/wydobywać się z**

Une bonne odeur sort de la boîte lorsqu'on l'ouvre.

- B. X — [CONC <sons; succession de sons>] — **sortir** — *de/par* — Y — [CONC] — **wydobyć/wydobywać się z/przez**

Des sons sortent de la pénombre, comme des hurlements plaintifs ou les cris d'une baleine.

6. X — [CONC <écoulement d'eau>; <liquide/substance liquide>] — **sortir** — *de/par* — Y — [CONC] — **wypłynąć/wypływać z/przez**

De l'huile sort par le cylindre sur le cintre du pot et le moteur manque de puissance.

7. X — [CONC <écoulement d'eau>] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <creux contenant un liquide>] — **wystąpić/występować z**

Après avoir parcouru quatorze kilomètres, la rivière sort des gorges en amont de Minevre.

8. X — [CONC <liquide/substance liquide>; <boisson>] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <récipient qui peut contenir un liquide ou une boisson>] — **wylać/wylewać się z**

Le liquide sort de la dernière cuve.

◇ *l'eau sort du robinet* — woda leci z kranu

- A. X — [CONC <cours d'eau>] — **sortir** — **wylać/wylewać**

Nos champs sont submergés par les eaux quand la rivière sort.

9. X — [CONC <véhicule de traction>] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <limite: rails>] — **wykoleić/wykolejać się**

Un train sort des rails en gare de Reims et monte sur le quai.

10. X — [CONC <sphère; disque>] — **sortir** — *de/par/en/derrière* — Y — [CONC <limite>] — **wypaść/wypadać z/przez/na/za**

La balle, le ballon est sorti du terrain.

◇ *sortir en touche* — **wypaść na aut**

La balle, le ballon est sorti en touche.

- A. X — [ANM hum] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <limite>] — **wypaść/wypadać z**

Ce coureur emporté par l'élan, est sorti de la piste.

11. X — [CONC <excroissance dans le monde végétal>] — **sortir** — **wzejść/wschodzić**

Les bourgeons viennent de sortir.

12. X — [CONC <anomalies de la peau>] — **sortir** — (*sur* — Y — [CONC <partie extérieure du corps enveloppée de peau>]) — **wyskoczyć/wyskakiwać (na)**

Un vilain bouton lui sort sur le nez.

13. X — [CONC <production épidermique>] — **sortir** — (*sur* — Y — [CONC <partie extérieure du corps enveloppée de peau>]) — **wyraść/wyrósć (na)**

Chez les bébés, les premières dents sortent vers le 6^e mois.

14. X — [CONC <œuvre; création; nouveauté>] — **sortir** — *de chez* — Y — [ANM hum] — **pochodzić od**

Des robes qui sortent de chez les grands couturiers.

- A. X — [ALL] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <origine; source>] — **pochodzić z**

L'homme sort du néant.

Ce tableau sort d'une belle collection privée.

Ma conviction est sortie du cœur.

X — [ANM] — **sortir d'une famille** — **pochodzić z rodziny**

Mireille sort d'une famille qui vit dans la misère.

◇ *sortir d'un sang noble* — mieć błękitną krew

◇ *se croire sorti de la cuisse de Jupiter* — być dobrze urodzonym

◇ *Que va-t-il en sortir?* — Co z tego wyniknie?

◇ *Il n'est rien sorti de nos recherches* — Nic nie wynika z naszych badań.

◇ *Le lait sort de la vache* — Mleko pochodzi od krowy

C'est super, le lait sort de la vache et on a pu le goûter tout frais!

X — [ANM hum] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <nom propre: école>] — **ukończyć szkołę**

Ce garçon sort de Polytechnique et son frère de l'École des arts et manufacture.

15. X — [CONC] — **sortir** — Y — [adverbe de manière] — **być widocznym**

La réglure du papier de musique doit être pâle afin que la note sorte mieux.

16. X — [CONC <tirage au sort; loterie>; <adjectif numéral>] — **sortir** — (Y — [CONC <adjectif numéral>] — Z — [CONC <fois>]) — **wypaść/wypadać**

Ce même numéro gagnant est sorti trois fois à la loterie.

Question, sujet qui sort à un examen.

X — [ANM hum] — **faire sortir** — [CONC <nombre; adjectif numéral>] — **wyrzucić**

Il agita son cornet à dés et fit sortir un double six.

17. X — [ANM hum] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <meuble formé d'une surface plane à hauteur d'homme>] — **odejść/odchodzić od**

On est sorti de table en même temps que les dames pour arriver à temps au concert.

18. X — [ANM] — **sortir** — *de* — Y — [infinitif] — **właśnie coś skończyć robić**

Il sortait juste d'être malade.

◇ *sortir d'en prendre* — już czegoś spróbować

Merci bien, je sors d'en prendre.

19. X — [ANM hum] — **sortir** — *d'avec* — Y — [ANM hum] — **właśnie kogoś opuścić**

Les sots discours de cinq ou six personnes d'avec qui je sortais (Marivaux).

20. X — [ANM hum] — **sortir** — *de* — Y — [ABSTR <comportement habituel>] — **porzucić/porzucąć**

sortir de son sang froid

◇ *sortir de son calme* — zdenerwować się (se mettre en colère, s'emporter)

◇ *sortir de ses gonds* — wyjść z równowagi

◇ *sortir de soi* — wyjść z siebie

◇ *être sorti* — być nieobecny

Elle retombait dans ses réflexions, elle était sortie, comme on dit (Zola).

◇ *sortir de son assiette* — wypaść z rytmu (de son état normal)

◇ *sortir de soi-même* — zapierać się samego siebie (faire abnégation de sa propre personne; cesser d'avoir une attitude renfermée, s'épanouir)

◇ *sortir de sa peau* — zmienić osobowość

A. X — [ANM hum] — **sortir** — *de* — Y — [ANM hum] — **wyrzec/wyrzekać się kogoś**

Jamais on ne le voit sortir du grand seigneur (Molière).

21. X — [ANM hum] — **sortir** — *de* — Y — [ABSTR <ce qui est fixé>] — **odstąpić/odstępować od; odbiec/odbiegać od**

X — [ANM hum] — **sortir** — *de* — Y — [ABSTR <CO45A>] — **odstąpić/odstępować od**

Ne plus sortir d'une formule.

◇ *ne pas vouloir sortir de là* — nie chcieć odstąpić (od) (soutenir avec obstination ce qu'on a avancé)

En agissant ainsi, vous faites votre devoir, il n'y a pas à sortir de là.

X — [ANM hum] — **sortir** — *de* — Y — [ABSTR <CO45B>] — **odbiec/odbiegać od**

Dans son exposé, cet étudiant sort trop souvent du sujet.

◇ *sortir des limites de la bienséance* — przekroczyć granice dobrego wychowania

◇ *sortir de la légalité* — wyłamać się spod prawa

◇ *sortir de son rôle* — wypaść/wypadać z roli

22. X — [CONC <véhicule; engin terrestre>] — **sortir** — *de/sur* — Y — [CONC <lieu>] — **wyjechać/wyjeżdżać z/na**

*Un véhicule sort de son parking, je le vois bien et je ralentis de 40 à 30 km/h.
Une voiture sort sur la route.*

A. X — [ANM hum] — **sortir** — *en* — Y — [CONC <véhicule; engin terrestre>] — **wyjechać/wyjeżdżać czymś**

Chaque fois qu'on sort en voiture, il y a risque d'accident.

23. X — [CONC <véhicule; engin terrestre>] — **sortir** — *de* — Y — [CONC <trajet; objet spatial 2D <surfaces>] — **zjechać/zjeżdżać z**

*Le nouveau véhicule sort de la chaîne de montage.
La voiture sort du périphérique.*

X — [CONC] — **sortir de la chaîne** — **schodzić z taśmy**

Un produit industriel sort de la chaîne.

24. X — [CONC <construction flottante destinée à la navigation>] — **sortir** — (*de* — Y — [CONC <lieu d'arrêt des constructions flottantes d'où elles peuvent sortir>]) — **wypłynąć/wypływać (z)**

Le paquebot sortit du port.

A. X — [ANM hum] — **sortir** — *en* — Y — [CONC <construction flottante destinée à la navigation>] — **wypłynąć (czymś)**

Les marins sortent en bateau.

25. (aux. avoir) X — [ANM hum] — **sortir** — Y — [ANM] (— *de* — Z — [CONC <lieu>; ABSTR <lieu où se déroule une action>]) — **wyprowadzić/wyprowadzać (z)**

*Sortez cet enfant de l'école, autrement il va s'anémier.
Il aime sortir son caniche.*

◇ *sortir qqn du lit* — wyciągnąć kogoś z łóżka

26. (aux. avoir) X — [ANM] — **sortir** — Y — [CONC] — (*de* — Z — [CONC]) — **wyjąć/wyjmować (z)**

L'élève sort un objet de sa poche.

◇ *Sortez les mains en l'air!* — Ręce do góry!

X — [ANM] — **sortir** — Y — [CONC] — (*de* — Z — [CONC <pièce ou ensemble des pièces>]) — **wynieść/wynosić**

Quand il fait beau, on sort les meubles de jardin.

◇ *sortir la poubelle/les ordures* — wynieść śmieci

◇ *sortir le train (d'atterrissage)/ les roues (d'un avion)* — wypuścić podwozie (samolotu)

◇ *sortir la voiture* — wyprowadzić samochód
sortir la voiture du garage

27. (aux. avoir) X — [ALL] — **sortir** — Y — [ANM] — *de* — Z — [ABSTR <état; situation>] — **wyciągnąć/wyciągać z**

*Jean seul sait sortir son ami du guêpier où il s'est fourré.
C'est une pensée qui nous sort de notre inertie.*

28. (aux. avoir) X — [ANM <producteur; entreprise; société>] — **sortir** — Y — [CONC <œuvre; création; nouveauté>] — **wypuszczać/wypuścić na rynek**

*Le fabricant de PC sort un modèle qui entre en concurrence directe avec le Shuffle.
L'usine sort 10 à 15 voitures par mois et emploie 250 personnes.*

29. (aux. avoir) X — [ANM hum; CONC <locatif: établissement, lieu où l'on imprime>] — **sortir** — Y — [CONC <œuvre écrite; publication>] — **wydać/wydawać**

Cette maison d'édition sort beaucoup d'ouvrages dans l'année.

30. X — [ANM] — **se sortir** — *de* — Y — [ABSTR <état; situation>] — **wyjsć/wychodzić z**

*S'il se sort de ce mauvais pas, tout à son avantage.
Le trio se sort de toutes les attaques et chausse-trappes.*

◇ *se sortir du nœud Gordien* — przeciąć węzeł gordyjski
J'irai voir comment Lèveillé se sort de ce nœud Gordien.

A. X — [ANM] — **s'en sortir** — **radzić/poradzić sobie**

Sa situation s'améliore, il va s'en sortir.

31. X — **faire/devoir sortir** — *de/par* — Y

J'ai pu le faire sortir par l'escalier de service — wynieść

Il agita son cornet à dés et fit sortir un double six — wyrzucić

Il s'est fait sortir de la réunion sans ménagement — dać się wyrzucić

Presser un fruit pour faire sortir le jus — wydobyć

Faire sortir un liquide — wylać

La faim me fait sortir de mon gîte — wyganiać

Comme un sculpteur fait sortir du rocher la statue qu'il aperçoit des yeux de sa pensée — wyrzeźbić

Je produis énormément de mucus que je dois sortir par la gorge — wypluć

4.2.5. Classes d'objets employées dans les analyses du verbe *sortir*

CO1	
lieu	miejsce
abbatiale (f)	opactwo
abri (m)	schronienie
bain (m)	kapiel
bistrot (m)	bistro
bois (m)	lasek
boîte (f)	buda
boutique (f)	sklepik
cantine (f)	stołówka
cave (f)	piwnica
chambre (f)	pokój
chapelle (f)	kaplica
étang (m)	staw
garage (m)	garaż
hôtel (m)	hotel
jardin (m)	ogród
lit (m)	łóżko
lycée (m)	liceum
magasin (m)	sklep
maison (f)	dom

œuf (m)	jajko
opéra (m)	opera
parking (m)	parking
pièce (f)	pomieszczenie
placard (m)	szafa ścienna
prison (f)	więzienie
salon (m)	salon
serre (f)	szklarnia
tabac (m)	sklep z wyrobami tytoniowymi
taverne (f)	tawerna
toilettes (fpl)	toaleta
villa (f)	willa

CO2

lieu où se déroule une action	miejsce, w którym coś się odbywa
anniversaire (m)	urodziny
bal (m)	bal
cours (m)	zajęcia

CO3

extrémités mobiles du corps (humain, animal)	wystające ruchome części ciała (człowieka, zwierzęcia)
bouche (f)	usta
doigt (m)	palec
fesse (f)	pośladek

CO4

élément d'une langue; paroles prononcées	element języka; wypowiedane słowa
calomnie (f)	oszczerstwo
flatterie (f)	pochlebstwo
mensonge (m)	kłamstwo

CO5	
ouverture; passage	otwór; przejście
escalier (m)	schody
fenêtre (f)	okno
interstice (m)	szczelina

CO6	
pronom personnel tonique	zaimek osobowy wzmocniony
elle	niej
eux	nich
moi	mnie

CO7	
aptitude humaine	zdolność ludzka
aptitude (f)	zdolność
compétence (f)	kompetencja
possibilité (f)	możliwość

CO8	
souvenir; contenu informationnel; événement	wspomnienie; treść informacyjna; zdarzenie
accident (m)	wypadek
circonstance (f)	okoliczność
épisode (m)	epizod

CO9	
aptitudes intellectuelles; siège de la mémoire	zdolność intelektualna; ośrodek pamięci
esprit (m)	pamięć
mémoire (f)	pamięć
tête (f)	głowa

CO10	
œuvre; création; nouveauté	dzieło; utwór; nowość
bande (f)	taśma
collection (f)	kolekcja
ouvrage (m)	utwór

CO11	
œuvre écrite; publication	dzieło pisane; publikacja
article (m)	artykuł
dépliant (m)	folder
périodique (m)	czasopismo

CO12	
ensemble de feuilles	zbrozurowane arkusze druku
fascicule (f)	zeszyt
livraison (f)	zeszyt

CO13	
locatif; établissement, lieu où l'on imprime	réciproque concernant le lieu; złazad, miejsce drukowania
imprimerie (f)	drukarnia
maison d'édition (f)	dom wydawniczy
presses (fpl)	wydawnictwo

CO14	
locatif: pays	réciproque concernant le lieu: kraj
Brésil (m)	Brazylia
Espagne (f)	Hiszpania
Grèce (f)	Grecja

CO15	
acte	akt
arrêt (m)	rozporządzenie
code (m)	kodeks
loi (f)	prawo

CO16	
état; situation	stan; sytuacja
apathie (f)	apatia
contemplation (f)	zamyślenie
enfance (f)	dzieciństwo

CO17	
expression de la pensée	wyrażanie myśli
banalité (f)	banal
mensonge (m)	kłamstwo
niaiserie (f)	głupota

CO18	
paroles; traitements outrageux	obelżywe słowa i zachowania
affront (m)	afront
blasphème (m)	bluźnierstwo
outrage (m)	obelga

CO19	
liquides/substances produits par les organes du corps	płyny/substancje produkowane przez organy ciała
bile (f)	żółć
lymphe (f)	limfa
sang (m)	krew

CO20	
partie du corps (humain, animal) produisant les liquides organiques; organe de leur passage; orifice naturel	część ciała (człowieka, zwierzęcia) produkująca płyny organiczne; organ ich przepływu; naturalny otwór ciała
conjonctive (f)	spojówka
duodénum (m)	dwunastnica
glande (f)	gruczoł

CO21	
vaisseaux	naczynia (anat.)
aorte (f)	aorta
circuit sanguin (m)	krwiobieg
veine (f)	żyła

CO22	
ouverture des tissus	przerwanie tkanek
brûlure (f)	oparzelina
écorchure (f)	otarcie
plaie (f)	rana

CO23	
illumination; dégagement de lumière; phénomène lumineux	oświetlenie; wydzielanie światła; zjawisko świetlne
brillance (f)	poblask
éclair (m)	błyskawica
flamme (f)	plomień

CO24	
quantité d'air ou de gaz	mieszanina powietrza lub gazów
fumée (f)	dym
gaz (m)	gaz
vapeur (f)	para

CO25	
odeur	zapach
arôme (m)	aromat
exhalaison (f)	wyziew
senteur (f)	woń

CO26	
son; succession de sons	dźwięk; ciąg dźwięków
cacophonie (f)	kakofonia
écho (m)	echo
musique (f)	muzyka

CO27	
écoulement d'eau	przepływ wody
chute (f)	wodospad
coulée d'eau (f)	struga wody
fleuve (m)	rzeka

CO28	
liquide/substance liquide	plyn/substancja plynna
essence (f)	benzyna
jus (m)	sok
lait (m)	mleko

CO29	
creux contenant un liquide	zagłębienie mieszczące płyny
canal (m)	kanał
fossé (m)	rów
lit (m)	koryto

CO30	
boisson	napój
alcool (m)	alkohol
café (m)	kawa
eau (f)	woda

CO31	
réceptacle qui peut contenir un liquide ou une boisson	naczynie, które może zawierać plyn lub napój
aiguière (f)	konewka
bassine (f)	wanienka
broc (m)	dzbanek

CO32	
cours d'eau	cieki wodne
avalaison (f)	potok
rivière (f)	rzeka
ruisseau (m)	strumień

CO33	
véhicule de traction	pojazd szynowy
locomotive (f)	lokomotywa
train (m)	pociąg
tram (m)	tramwaj

CO34	
sphère; disque	kula; dysk
ballon (m)	piłka
disque (m)	dysk
sphère (f)	kula

CO35	
limite	granica
but (m)	bramka
limite (f)	granica
terrain (m)	teren

CO36	
excroissance dans le monde végétal	narośl (<i>bot.</i>)
bourgeon (m)	pączek
fleur (f)	kwiat
scion (m)	pęd

CO37	
anomalies de la peau	schorzenia skóry
bouton (m)	pryszcz
cloque (f)	bąbel
cor (m)	odcisk

CO38	
partie extérieure du corps, enveloppée de peau	zewnętrzna część ciała pokryta skórą
clavicule (f)	obojczyk
front (m)	czoło
genou (m)	kolano

CO39	
production épidermique	wytwór naskórka
cil (m)	rzęsa
dent (f)	ząb
poil (m)	włos

CO40	
origine; source	pochozenie; źródło
clan (m)	klan
descendance (f)	ród
élevage (m)	hodowla

CO41	
adverbe de manière	przysłówek sposobu
bien	dobrze
mal	źle
mieux	lepiej

CO42	
tirage au sort; loterie	losowanie; loteria
numéro (m)	numer
question (f)	pytanie
sujet (m)	temat

CO43	
meuble formé d'une surface plane à hauteur d'homme	mebel z blatem
bureau (m)	biurko
piano (m)	pianino
table (f)	stół

CO44	
comportement habituel	zwyczajowe zachowanie
fermeté (f)	stanowczość
nature (f)	natura
sang-froid (m)	opanowanie

CO45A	
ce qui est fixé	to, co ustalone
convention (f)	umowa
décision (f)	decyzja
désintéressement (m)	bezinteresowność

formule (f)	formuła
norme (f)	norma
opinion (f)	opinia
ordre (m)	norma
règle (f)	reguła

CO45B	
ce qui est fixé	to, co ustalone
question (f)	pytanie
sujet (m)	temat

CO46	
véhicule; engin terrestre	pojazd; urządzenie do transportu lądowego
bicyclette (f)	rower
moto (f)	motocykl
voiture (f)	samochód

CO47	
trajet; objet spatial 2D <surfaces>	droga; obiekt przestrzenny 2D <powierzchnie>
avenue (f)	aleja
chemin (m)	droga
ligne (f)	linia

CO48	
construction flottante destinée à la navigation	jednostka pływająca przeznaczona do komunikacji wodnej
bateau (m)	statek
gondole (f)	gondola
péniche (f)	barka

CO49	
lieu d'arrêt des constructions flottantes d'où elles peuvent sortir	miejsce postoju jednostek pływających, skąd mogą one wypływać
baie (f)	zatoka
débarcadère (m)	przystań
dock (m)	dok

C050	
pièce ou ensemble des pièces	pomieszczenie lub ogół pomieszczeń
appartement (m)	mieszkanie
cave (f)	piwnica
château (m)	zamek

C051	
producteur; entreprise; société	producent; przedsiębiorstwo; spółka
Citroën (m)	citroën
constructeur (m)	konstruktor
marque (f)	marka

4.2.6. Commentaire de l'analyse et de la traduction du verbe *sortir* et tableau récapitulatif des analyses

Le premier schéma prend comme sujet un être animé et comme complément un lieu précédé de la préposition *de, sur, dans, à, en*. Le sens du verbe *sortir* dans ce schéma-là est traduit en polonais par *wyjsć/wychodzić z/na/do*.

Selon les auteurs du Grand Robert le lieu est une portion déterminée de l'espace, synonymique au mot *endroit* qui désigne lui, une partie déterminée d'un espace. La construction de *sortir* introduit un nom locatif qui est en même temps un complément circonstanciel de lieu, il répond à la question (*sortir*) *d'où*. Après avoir revu les emplois qui correspondaient à ce schéma-là, nous avons vérifié leurs traductions en polonais et constaté que, sauf les locatifs *scène* et *île* et quelques emplois figés que nous indiquons, la traduction dans le reste des exemples par *wyjsć/wychodzić z/na/do* est possible. Nous avons décidé aussi d'adopter le même verbe polonais comme équivalent de *sortir* dans la phrase *poussin sort de l'œuf* même si l'on possède un verbe approprié pour ce type de construction *wykluwać się*.

Dans la même construction *la voiture* peut être comprise aussi comme un lieu, un emplacement. On n'a pas besoin d'envisager une classe d'objets spéciale pour les noms de véhicules comme dans la désambiguïsation du verbe *monter* où l'on prévoit la classe des moyens de transport qui est très large et se construit avec le verbe en question. *Monter* désigne une action liée à une autre qui la suit, à savoir le voyage.

Pour ce qui est de la traduction, même en ayant à la place du sujet le nom désignant une plante, il est tout à fait possible d'employer, comme

l'attestent les dictionnaires de la langue polonaise, le verbe *wyjsć/wychodzić*. Cependant les noms des terrains, îles et territoires entrant en relation avec *sortir* imposent en polonais un autre équivalent *opuścić/opuszczać*.

Nous avons ensuite différencié une structure du verbe *sortir* se combinant avec l'infinitif. Nous avons également mis dans un autre sous-point les locatifs qui n'indiquent pas un lieu mais permettent d'insister sur l'action qui se déroule dans un lieu concret. Ainsi *en sortir* veut dire quitter le lieu de cette action-là: *repas, messe* etc.

Denis Le Pesant aborde dans ses travaux (2000 : 188) ce problème des prédicats événementiels corrélés aux établissements. Ces lexèmes sont porteurs de traits abstraits, associés aux verbes spatiaux et aux prépositions indiquant un mouvement en espace, ils peuvent remplir le rôle des lieux.

La première traduction *wyjsć/wychodzić z* (1) est proposée pour la classe des <concrets: extrémités mobiles du corps (humain, animal)> (1A) quand tout le contexte indique une dynamique. À part le verbe *sortir*, on voit dans le contexte l'évolution d'une situation. On peut y avoir également des éléments supplémentaires comme *lorsque, et, ou, avant, pour, ensuite, puis* etc.

Cependant pour les phrases possédant le même type de sujet (extrémités mobiles du corps) au caractère statique nous employons *wystawać z* (1B). La locution figée *les yeux lui sortent de la tête* possède son équivalent courant en polonais *oczy wychodzą mu z orbit*.

Dans le sous-point 1C à la place du sujet X on a affaire à une classe d'objets concernant le contenu informationnel, l'expression de la pensée, la parole prononcée qui sortent de Y étant une partie du corps concret, la bouche. La même traduction en *wyjsć/wychodzić z* est maintenue.

Le point 1D diffère des précédents par l'introduction de la préposition *par* qui remplace *de* et par le changement de la précision de la classe Y en <ouverture, passage>. Le problème concerne la traduction en polonais à cause du choix entre deux équivalents possibles qui n'est pas spécifié dans nos contextes, trop courts pour pouvoir permettre d'indiquer le moyen de transport éventuel (*wyjeżdżać*) ou le déplacement à pied (*wychodzić*). Cependant nous n'avons pas trouvé d'exemples qui devraient être traduits par *wyjechać/wyjeżdżać*, donc nous nous sommes limités à la traduction des contextes énumérés.

Dans 1E la préposition *par* est remplacée par *de chez* et les deux classes d'objets qui apparaissent à la place du sujet et du complément sont des classes des animés. Nous avons également constaté qu'à l'intérieur de la classe Y se montrent très souvent dans les exemples trouvés les pronoms personnels toniques. La traduction en polonais ne change toujours

pas et reste la même que dans tous les sous-points du premier point 1 sauf 1B où elle est associée à la deuxième partie du sous-point 1A. Cependant nous pouvons comparer le schéma syntaxique 1E avec le schéma classé sous le point 14, la différence entre les deux types de contextes réside dans la nature du complément X, qui dans le point 14 n'est plus un animé mais un concret, et dans l'équivalent employé en polonais.

Sous 1F le nom locatif désignant un endroit d'où l'on sort est repris dans les exemples par le pronom adverbial *en* représentatif d'un lieu d'où l'on vient, de la provenance, la traduction étant toujours la même.

Nous avons affaire à un schéma analogue inclus dans le point suivant 1G à cette différence que le pronom *en* renvoie ici à un état, une situation, des circonstances dans lesquels on se trouve comme *dépression, violence, troubles*, etc.

Dans le point 1H nous avons mis l'accent sur une construction syntaxique dont l'élément important est un adverbe. Cet adverbe-là n'a pas d'influence sur la traduction du verbe proposé, n'exige non plus une analyse sous un schéma distinct mais ressemble considérablement aux constructions absolues où l'on garde toujours le même équivalent polonais *wyjść/wychodzić*, l'adverbe ne posant aucun problème de traduction.

Dans 1I nous tenons à insister sur le contenu de la classe X à l'intérieur de laquelle peuvent apparaître les noms abstraits. Le complément Y est une sorte de limite de ce que nous possédons comme acquis ou inné et qui, ne peut pas au moment d'un acte de parole, être changé, sur quoi nous n'avons pas d'influence à ce moment-là, nous nous sentons alors bornés à des certaines *compétences, fonctions, possibilités* étant en notre pouvoir. Quand quelque chose *sort* au-delà de ce pouvoir nous sommes hors d'état de trouver une solution.

Dans le cas de l'expression *sortir de l'ordinaire*, qui apparaît dans la plupart des phrases citées sous ce point-là, tout type du nom peut remplir le rôle du sujet. Parfois il est question d'une métonymie renfermant les sens plus détaillés, ainsi, si un personnage *sort de l'ordinaire* on en infère qu'il s'agit de son comportement, caractère ou physique que nous prenons en compte. Nous mentionnons également une autre locution figée *sortir de mesure* que nous traduisons en polonais par *wypasć z taktu*.

Le point 1J est réservé aux contenus informationnels inclus dans la classe d'objets X qui *sortent* de la classe des abstraits Y compris en tant que siège de ces informations X comme par exemple *mémoire, esprit, idée, tête*. La tête n'est pas considérée dans cette classe comme une entité concrète mais le siège, la localisation du cerveau responsable des facultés intellectuelles, de la mémoire et de la vie psychique qui ne sont pas pour nous perceptibles.

Après avoir analysé les équivalents proposés par les dictionnaires polonais nous avons opté pour *wychodzić z* qui, à côté de *wypadać z* est aussi approuvé.

Nous avons également mentionné une expression *sortir d'une famille* incluse sous le même point. La classe X qui est instable par rapport à la classe Y se composant d'un seul lexème *famille*, peut englober les contenus informationnels mais aussi des objets physiques et concrets.

Nous proposons de considérer ce type de contextes comportant le même complément *famille* introduit par la préposition *de* avec plus d'attention. Le mot *famille* apparaît également dans la CO40 <origine; source> du schéma 14A. Après avoir étudié tous les emplois énumérés, nous avons différencié le type de sujet X qui influe sur l'équivalent polonais, ainsi a-t-on *wychodzić poza kregi rodzinne* pour le schéma syntaxique X <CONC; ABSTR> *sortir d'une famille* et *pochodzić z rodziny* pour le schéma syntaxique X <ANM> *sortir d'une famille*.

Dans le point 1K le problème traité concerne une bonne précision de la classe d'objets X dont les éléments remplissent le rôle du sujet. La construction syntaxique est dépourvue de complément Y et qualifiée d'absolute. Ce qui permet de découvrir un équivalent convenable en polonais dans un tel cas est une spécification correcte et suffisamment détaillée de la classe X, la seule qui existe dans l'entourage du verbe *sortir*. Néanmoins, à partir de ce schéma syntaxique se construisent les phrases dans lesquelles *sortir* correspond toujours au même équivalent polonais *wyjsć/wychodzić*, dans ce cas-là, même si la classe X était une classe des animés, la traduction en polonais ne changerait pas. Il est à remarquer aussi que les éléments faisant partie de la classe X comme *article*, *livre*, *collection* et d'autres exemples des œuvres ou des créations sont considérés comme des entités concrètes et non abstraites puisqu'elles sont des exemplaires.

Dans le sous-point 1L la classe X <œuvre; création; nouveauté> du point précédent change en classe <œuvre écrite; publication> à laquelle, à côté du verbe *sortir*, est ajouté un autre complément introduit à l'aide de la préposition *par*. Ce complément-là exprime la manière de laquelle est effectuée la publication. Les exemples trouvés qui correspondent à ce type de construction ne sont pas nombreux.

À la suite des schémas 1K et 1L, nous analysons les phrases dans 1M où apparaît un autre élément en position du complément Y introduit par la préposition *de*. Cet élément est le même dans tous les contextes présentés sous la construction schématique 1M. Le cadre concerne toujours la création, la production de quelque chose et l'objet produit dont il est question *sort des mains de quelqu'un*.

On indique encore dans le même cadre deux autres types de contextes : ceux où le complément — un nom locatif est introduit par la préposition *de* et ceux où la préposition devant la classe d'objets Y est *en* ou *à*, le complément étant toujours un locatif soit un établissement (1N), soit un pays (1O). Rappelons que la classe X reste toujours une classe des créations (œuvres écrites, publications ou autres objets concrets, les nouveautés). Quand on traduit les deux types de phrases, le verbe *sortir*, comme dans tous les schémas ci-dessus, renvoie à *wyjść/wychodzić*, seules les prépositions et la précision du type de locatif Y influent sur la compréhension des exemples présentés dans les sous-points 1N et 1O.

On peut se poser la question comment le système va traiter les classes X présentées dans les schémas 1 : K, L, M, N, O. On remarque facilement qu'on se concentre autour des noms désignant des objets concrets étant des créations, nouveautés, œuvres nouvellement publiés ou produits. Les classes X proposées dans les points 1K, 1M, 1O contiennent à la fois les noms de publications comme *livre, article, feuilles, recueil, traduction, édition* etc. ainsi que d'autres objets qualifiés de créations ou nouveautés comme *film, collection, CD, DVD, 45 tours* etc. Nous proposons alors de former deux classes distinctes : <œuvre ; création ; nouveauté> et <œuvre écrite ; publication>, vu que la deuxième sera une sous-classe de la première et contiendra également les éléments tels que *œuvres écrites* et *publications*.

Cependant ces deux classes-là font partie des schémas syntaxiques différents, par exemple le schéma 1K, réservé aux constructions absolues peut adopter à la place du sujet X soit un écrit soit un autre objet comme *voiture* (qui, d'ailleurs, dans les phrases de cette construction, s'accompagnera probablement d'un attribut du type *nouvelle* ou simplement n'apparaîtra jamais mais cela n'est pas une raison suffisante pour ne pas l'insérer dans la classe) et sera traduit, selon notre proposition, par *wyjść/wychodzić*. D'autre part dans 1L la classe Y <ensemble de feuilles> introduite par la préposition *par* fait appel uniquement aux productions écrites. Même si la classe X (1L, 1N) est à l'intersection de la classe des œuvres, créations, nouveautés, seule, elle ne sera activée que dans le cadre d'un schéma spécial, celui qui ouvre encore la place à une autre classe des fascicules, livraisons (1L) ou des locatifs désignant des imprimeries (1N). Dans ces exemples-là les changements au niveau des éléments appartenant aux classes X en question n'auront pas d'influence sur le choix de l'équivalent polonais *wyjść/wychodzić*. Uniquement dans le schéma du point 29, dans lequel à la place du sujet X (l'ordre du schéma est renversé) nous avons la classe des imprimeries mais aussi des éditeurs et producteurs des œuvres écrites (que ce soient des auteurs ou éditeurs) donc les animés humains, nous sommes obligés à employer le verbe polonais *wy-*

dać/wydawać, la classe Y étant une classe des œuvres écrites et publications (CO11) mentionnée avant dans nos analyses du verbe *sortir*.

Le point 1P est réservé à la classe d'objets X qui est un ensemble des arrêtés tels que par exemple: *acte, décision, décret, ordonnance*. Ces objets-là étant des jugements présentés toujours sous forme orale ou écrite sont des unités concrètes. Nous proposons de leur attribuer la traduction vérifiée dans les contextes polonais, possible pour cet emploi — *wyjsć/wychodzić*.

Le sous-point Q du grand point 1 consacré à la traduction *wyjsć/wychodzić* enferme les exemples dans lesquels la position du complément Y (précédée ou non d'un article) introduit la classe des abstraits qui désignent des états ou des situations d'où l'on sort. Ainsi, nous avons énuméré par exemple *enfance, adolescence, rêve, sommeil* comme des états passagers ou *obscurité, impasse, cauchemar, enfer, guerre, accident* etc. comme des situations difficiles, tous ces mots ayant une propriété commune de définir des situations temporaires auxquelles on peut échapper ou en sortir. Dans nos recherches de ce type de contextes nous en avons distingué encore celui dans lequel le verbe *sortir* est accompagné d'un adjectif en fonction d'attribut que nous avons mis dans la classe Y tandis que la classe des états et situations des schémas précédents est devenue la classe d'objets Z, ainsi, obtenons-nous les exemples suivants :

Sortir (indemne) d'une guerre, d'un accident.
Il sort souvent (vainqueur) de la partie d'échecs.

Pour les phrases correspondant au schéma 2 nous proposons la traduction *opowiadać coś (komuś)*. Cependant il existe certaines locutions qui en polonais seront traduites différemment. Le schéma présenté diffère légèrement de la construction 2B où la classe Z contient les mots à un sens négatif à l'égard des personnes à qui on se dirige. Dans 2A la place du complément est réservée à des propositions entières introduites par *que*, le polonais impose, dans ce cas-là, l'emploi de l'équivalent *powie-dzieć/mówić coś komuś*.

Dans les schémas syntaxiques 3 et 3A, la différence consiste en nombre d'arguments présents dans l'entourage du verbe *sortir*. Dans 3 un *liquide* appartenant à la classe X peut *sortir* (couler) d'une *partie du corps* Y par une *ouverture des tissus* ou des *vaisseaux* Z. Ce type de contextes représente la suite la plus longue que nous ayons trouvée pour les exemples avec les éléments faisant partie des classes d'objets indiquées ci-dessus. Nous en avons découvert aussi ceux où la classe Y contient à la fois les objets appartenant à la classe Y du schéma 3 et les lexèmes faisant partie de la troisième classe d'objets Z du même schéma. Cette fusion d'éléments est

réunie dans une seule classe Y introduite par la préposition *de* ou *par* dans le schéma 3A.

Le schéma 4 pose des problèmes d'analyse du point de vue de la traduction proposée en polonais. Après de longues recherches sur Internet nous avons inféré que le tour *j'en sors* apparaît dans l'entourage des différents éléments qui influent sur son équivalent polonais. Ainsi, quand à son côté nous avons un adjectif en fonction d'attribut, un locatif ou un abstrait, à condition que ce ne soit pas une proposition portant les traits d'une difficulté, d'un effort, d'une besogne difficile à exécuter, présentant des obstacles, la traduction nous renvoie aux équivalents polonais attribués aux sens du schéma 1 (surtout à l'emploi 1Q) *wyjsć/wychodzić z czegoś, skądś, jakoś*:

Si tes blagues sont ridicules, sexistes et grossières, elles ne discréditent que toi. J'en sors intacte et tu en sors diminué.

Mais bon, moi je ne vais en prison qu'une fois tous les quinze jours, et j'en sors au bout de deux heures.

Dans les autres cas, qui ne sont pourtant pas nombreux et que nous avons inclus dans le point 4, nous avons un équivalent plus rare *skończyć/kończyć coś*. Il est question des formes négatives d'*en sortir*, des éléments tels que *avoir qqch à faire, avoir du mal à, être difficile*, qui apparaissent dans son entourage. Il faut remarquer que dans les contextes de ce type apparaissent aussi bien des noms abstraits que concrets. Les phrases analysées isolément ne suffisent pas à trouver l'élément qui correspond au pronom adverbial *en*, mais nous pouvons avoir recours à des phrases précédentes qui apportent, dans ce cas-là, des informations nécessaires à une bonne reconnaissance du sens de *sortir*.

Dans le schéma 5 en position du sujet X peut apparaître un nom concret appartenant à la classe des <lumière; illumination>, <quantité d'air ou de gaz>, la classe Y renvoie à tout type de concret introduit par la préposition *de* ou *par*. Dans le sous-point 5A la classe des sujets concrets X devient réduite à des odeurs. La classe X du schéma 5B est un ensemble des objets désignant des sons et une succession de sons, les Y restent toujours des concrets précédés soit de la préposition *de* soit de la préposition *par*.

Le schéma 6 nous fait découvrir deux grandes classes qui peuvent figurer à la place du sujet X. Il est question des <écoulements d'eau> et des <liquides/substances liquides>. La diversité des éléments discernés à la place du complément Y nous a permis de conclure que cette classe-là est une classe générale des concrets. Dans ce schéma-là nous avons remarqué

aussi une différence entre les phrases citées qui consiste dans l'emploi de la préposition *de* ou *par*.

Dans le point 7 la classe X contient les noms désignant des rivières tandis que la classe d'objets Y est réduite aux creux contenant un liquide et constitue une sous-classe des concrets.

Ensuite (8) nous avons inséré dans la classe X, à côté des liquides, les noms de boissons, la classe Y étant précisée comme ensemble des récipients. La traduction proposée *wylewać się z* diffère par rapport à celle du point 6 *wypływać z/przez*. Le point 8A est réservé à la construction absolue avec les sujets X désignant les cours d'eau.

Dans le point 9 nous avons affaire à une construction syntaxique qui ne pose pas de problèmes de traduction vers le polonais, cependant la classe d'objets Y ne comporte qu'un seul lexème *rails* s'unissant aux différents types de véhicules de traction.

Le caractère exceptionnel du schéma inclus sous le point 10 s'appuie sur la variété des prépositions qui peuvent se montrer alternativement dans les contextes correspondant à l'organisation du schéma. Il n'y a pas de difficulté de traduction sauf les différences dans le tableau récapitulatif qui influent sur la précision des cas des noms polonais. Plus loin on observe un changement de structure où la classe X <sphère; disque> (10) est remplacée par la classe des animés humains (10A). Dans ces deux cas-là nous gardons le même équivalent *wypaść z*.

Les trois constructions suivantes (11, 12, 13) ne se ressemblent pas du point de vue de la traduction en polonais, néanmoins il existe entre elles des affinités sur le plan sémantique concernant le fait de pousser, apparaître en se produisant à l'extérieur. Dans les schémas 12 et 13 il y a un ajout supplémentaire de la classe Y précédée de la préposition *sur*. Même si nous n'avons pas décelé de contextes comportant ce deuxième élément propre à la structure, il faut les prévoir dans la traduction. Tout au début de nos analyses nous avons différencié deux traductions polonaises: *wschodzić* et *wyrastać* cependant lors de nos recherches et des réflexions sur les classes d'objets nous avons choisi également un autre équivalent *wyskoczyć* typique pour les anomalies de la peau (12) très courant en polonais dans le langage des adolescents.

Sous le point 14 nous avons choisi de préciser la classe Y comme classe générale des humains étant donné que dans ce schéma-là, la combinaison de prépositions *de chez* n'est pas fréquente et favorise une bonne et correcte reconnaissance de l'équivalent polonais. On peut espérer que le système choisira à l'intérieur de toute la classe des humains les éléments qui apparaîtront dans les contextes et ensemble avec *de chez* nous recevront une traduction convenable.

Dans 14A la classe X est comprise en tant qu'un ensemble de tous types d'éléments qui peuvent apparaître en position du sujet et que nous signalons par ALL. Les Y sont des mots appartenant à la classe <origine; source>. Nous avons également différencié un sous-schéma X *hum — sort — de — Y nom propre: école* traduit en polonais par *ukończyć szkołę*. Il s'agit essentiellement des noms propres des écoles, puisqu'un seul mot *école* serait un locatif et une telle construction syntaxique s'ajouterait au schéma 1 avec l'équivalent *wyjsć*.

La construction syntaxique incluse sous le point suivant (15) est particulière du point de vue de sa traduction en polonais *być widocznym*. Dans les phrases citées, la classe Y est une classe des adverbes de manière que nous insérons dans une grille spéciale CO41.

Ensuite (16) nous avons affaire au domaine concernant les jeux de hasard ou le hasard lui-même. La classe X peut être remplie par les mots tels que *chiffre, numéro* mais aussi ceux qui nous situent dans le cadre des épreuves que subissent les candidats à une fonction ou les étudiants comme *question, sujet, thème*. En position du sujet ainsi qu'à la place du complément peuvent se montrer également des adjectifs numériques. La classe Y peut être aussi suivie de *fois* (la classe Z).

Dans la structure syntaxique 17 les éléments lexicaux X sont des animés humains et les mots figurant sous Y précédés de la préposition *de* sont des meubles à hauteur d'homme. Même s'il existe la traduction *wstać od*, on préfère choisir l'équivalent *odejść od* qui nous paraît plus général par exemple dans le cas de *sortir d'un buffet*. Cet équivalent-là est plus correct et en même temps à côté de *wstać od* est possible également pour *sortir de table* et convenable à *sortir du confessionnal*.

La construction classée sous le point 18 contient un infinitif introduit par la préposition *de*. La singularité du schéma 19 consiste en l'emploi de la préposition *d'avec* qui entraîne l'apparition de la classe des animés humains, cette expression peut être qualifiée de figée.

Ensuite (20) nous introduisons la classe Y étant un ensemble de mots désignant des comportements habituels. Nous avons trouvé plusieurs locutions figées que nous insérons dans cette partie, telles que *sortir de ses gonds, sortir de son calme, sortir de son assiette* et d'autres. Le schéma 20A interpose la préposition *de* entre deux mêmes classes des animés humains. La traduction proposée c'est *wyrzec się*.

Le problème auquel on doit faire face dans le point qui suit (21) est lié à une bonne spécification de la classe d'objets Y. Il est hasardeux de constater que les traductions dépendent dans ce cas-là de la nature de l'objet Y. Nous avons pourtant essayé de trouver des affinités entre les objets présents dans les exemples analysés en nous basant sur les dictionnaires phraséologiques de la langue polonaise. On peut conclure des exemples

relevés que les équivalents proposés sont adéquats au polonais. Vu ces recherches il serait difficile de mettre tous ces objets Y dans la même classe d'objets. Il s'agit des éléments distincts ayant peut-être le même caractère mais qui se comportent en polonais d'une façon idiomatique et choisissent, sans règles précises, un équivalent entre deux verbes présentés *odstępować od* et *odbiegać od*. Nous proposons donc de subdiviser encore la classe CO45 en deux sous-classes et différencier ainsi les deux traductions employées. Cette subdivision est conditionnée par le caractère idiomatique des expressions qui fonctionnent en polonais. Cependant nous ne pouvons pas négliger des locutions figées ne possédant pas de compléments qui pourraient appartenir à une des classes construites à cause de la spécificité dans la traduction du verbe en polonais. Par exemple pour *rôle* combiné avec *sortir* on propose *wypadać z*, pour *limites de la bienséance* — *przekroczyć granice dobrego wychowania*, ou, bien encore, pour *légalité* — *wyłamać się spod prawa*.

La structure syntaxique du point 22 comprend en position du sujet une sous-classe des concrets <véhicule; engin terrestre> à la place du complément nous indiquons la classe décrite au début de nos analyses, celle des lieux. Il est très important de préciser correctement la classe Y pour éviter toute confusion par rapport au schéma suivant 23 qui s'appuie sur la même classe X mais la traduction différente en polonais est due aux éléments lexicaux qui suivent le verbe *sortir* en position du complément.

Les phrases du point 22A ne diffèrent des précédentes que par le fait du déplacement de la classe X qui devient une classe des compléments Y tandis que la classe des sujets représente des animés humains. Dans le schéma 23 la traduction *zjeżdżać z* résulte de la nature des objets qui apparaissent en position du complément Y, il s'agit des objets du type *trajet, ligne, surface* etc.

Avec le point 24 nous entrons dans le cadre de la navigation. La classe d'objets qui inclut les sujets des phrases correspondant au schéma indiqué peut être considérée comme une sous-classe des moyens de transport, à savoir, des constructions flottantes. En tant qu'un ensemble facultatif se présente la classe Y qui enferme les mots désignant des lieux d'arrêt aménagés spécialement aux besoins de ces constructions flottantes. Pourtant on peut avoir affaire seulement à la construction absolue et c'est la cause pour laquelle la classe Y se trouve mise entre parenthèses. Dans le point 24A on a un déplacement de la classe X qui, tout comme dans le cas de la structure 22A, apparaît en position Y, précédée de la préposition *en*, alors que la classe X est représentée par des animés humains.

Le point 25 impose une autre compréhension du verbe *sortir* servant à exprimer une relation entre deux êtres animés, le sujet qui est un hu-

main sort un animé d'un endroit ou du lieu de déroulement d'une action. Nous avons hésité entre deux traductions possibles en polonais: *wyprowadzić* et *wyrzucić*. Tout compte fait nous avons opté pour la première qui nous a paru moins forte du point de vue stylistique que *wyrzucić* mais plus générale et convenable aux autres emplois classés également sous cette construction-là.

La traduction change immédiatement quand on applique la classe des concrets à la place du complément, l'équivalent présenté *wyjść* serait moins approprié dans le cas des exemples précédents avec les Y animés. Étant donné que cet équivalent-là ne correspondait pas à toutes les phrases mentionnées on a énuméré un sous-schéma permettant de rendre compte de quelques régularités qui se jouent entre notre verbe étudié et d'autres types d'objets de la classe Y.

Il est question des éléments désignant les pièces qui influent sur le choix de l'équivalent *wynosić*. Il existe également deux expressions: *sortir la poubelle*, *sortir les ordures* où *sortir* ne se combine pas avec les noms des pièces mais est traduit de la même manière que les autres structures. Plus loin encore on présente d'autres exemples du même équivalent verbal polonais: *wypuścić podwozie* pour *sortir le train, les roues d'un avion, sortir le train d'atterrissage*. Dans le cas de *la voiture* qu'il est impossible de porter à l'aide de la force humaine on emploie en polonais un verbe spécial *wyprowadzić samochód* (*sortir la voiture du garage, de la remise, etc.*).

Il faut souligner que le manque de la classe d'objets Z introduite par la préposition *de* dans les deux constructions du point 26 provoque le problème du choix de l'équivalent qui est conditionné par la présence de l'élément Z. Néanmoins, les deux traductions *wynosić* et *wyciągać* peuvent être employées car la dissonance n'apparaît que dans le cas des phrases plus longues construites avec la classe Z. Il y a également tout un contexte qui précède les phrases analysées et favorise une bonne traduction.

Ensuite (27) le verbe *sortir* peut être entouré de classes des animés, concrets ou abstraits et suivi de la classe Z représentant des états ou situations, introduite par *de*. Parfois, faute de locutions polonaises correspondant aux expressions françaises, nous proposons nos propres traductions. Tel est le cas, par exemple, de *sortir du guêpier* qui ne figure pas dans les dictionnaires phraséologiques polonais et fait semblant d'être une expression figée en français, analogique aux autres *se fourrer, donner, tomber dans un guêpier* (position critique dans une affaire où l'on risque fort d'être dupé, ou parmi des gens qui cherchent à vous nuire — danger, piège (GRLF)).

Plus loin (28), *sortir* possède le verbe équivalent polonais *wypuszczać na rynek* renvoyant à un processus de production antérieur au fait exprimé par le verbe. Il y a dans les phrases incluses sous le schéma 28 une relation entre les producteurs (entreprise, société) et les créations (nouveau, œuvre).

Dans la partie suivante (29) la caractéristique du sujet et du complément change. On se situe dans le cadre lié à la publication comme dans le point 1K, 1L et surtout 1N avec la précision de la classe Y comme <locatif: établissement, lieu où l'on imprime>. Dans les phrases qui reflètent la structure syntaxique 29, le sujet est soit un être humain, soit un locatif du type *imprimerie* tandis que les compléments Y sont les noms des publications. Nous y avons aussi des noms propres désignant des organismes qui éditent certaines œuvres. Il est impossible d'inclure dans la CO13, dans le cadre d'un travail comme le nôtre, tous les noms propres de ce type-là alors, comme dans les cas précédents, nous nous limitons à des mots provenant de nos exemples analysés. Vu qu'un établissement ou un éditeur met dans le commerce ou, autrement encore, produit pour le public une œuvre écrite, il devient un producteur actif dans ce processus-là et le verbe *sortir* peut être traduit par *wydawać*, le plus courant en polonais.

Avec les exemples suivants (30) on arrive à la forme pronominale de *sortir*. Le premier type d'emploi recouvre celui du schéma 1G ou 1Q. Dans ce qui suit (30A) nous distinguons la construction absolue avec X humain et la forme *s'en sortir*.

À la fin de nos analyses (31) nous énumérons certains exemples dans lesquels le verbe *sortir* se combine avec *faire* ou *devoir* en proposant leurs traductions polonaises.

Nous allons parler brièvement encore à propos des particularités concernant les classes d'objets. La classe d'objets des noms locatifs que nous avons construite est sûrement la plus vaste et intéressante de toutes les classes créées et adaptées en fonction des traductions du verbe *sortir*. Il existe aussi un certain nombre des noms locatifs qui n'appartiennent pas à notre classe même s'ils sont qualifiés de lieux, il s'agit des noms comme *champ, campagne, mer, plage, montagne, ville* qui représentent de très vastes étendues de terrain et ne choisissent pas le verbe *sortir* dans leur entourage. Il y en a certains dont la fonction primaire n'est pas de recevoir des êtres humains, ceci n'empêche qu'ils peuvent servir de cachette, par exemple, aux petits animaux et, par conséquent, se combiner avec le verbe *sortir*, comme *penderie, armoire* etc.

Il faudrait remarquer en même temps qu'il existe des situations bien particulières où ces mêmes endroits, même si communément réservés à d'autres emplois que ceux relatifs à la présence humaine, sauraient

y servir, par exemple, l'enfant qui joue au cache-cache et à la fin du jeu sort de sa cachette bien singulière comme armoire ou penderie.

Nous avons inséré aussi dans cette classe-là des locatifs réservés uniquement à la classe des véhicules qui renvoient à la traduction *wyjechać/wyjeżdżać*. Ces éléments ne devraient pas apparaître à côté de la classe des animés humains et provoquer des confusions de traduction avec *wyjść/wychodzić*, mais se joindre seulement aux véhicules en position du sujet. Évidemment on peut imaginer des phrases du type :

Paul sort du tunnel ferroviaire.

Paul sort de l'autoroute.

mais ceci ayant en considération que dans le contexte doit être présentée, dans le deuxième cas au moins, une situation dans laquelle Paul est en train de conduire un véhicule. Le contexte autour de la phrase étudiée doit comprendre les éléments indiquant qu'il est question d'une machine, d'un véhicule manipulé par un être humain.

La classe des locatifs peut contenir également les noms des fruits réservés aux animaux du type *ver* qui peuvent en sortir.

Généralement, les noms qui apparaissent à côté de *monter* ou *sortir* ou tout autre prédicat, quand les phrases construites sont acceptables, reçoivent la restriction sémantique que le prédicat en question leur impose et deviennent, comme ici, un lieu, même si, en dehors de contextes de ce type, ils ne renvoient pas aux noms locatifs.

Il arrive aussi qu'un mot fasse partie de deux classes, comme par exemple *air* qui appartient à la classe des sons (CO26 du verbe *sortir*) ainsi qu'à celle des gaz (CO24). Ce qui permet de déterminer son sens correct c'est le fait d'appartenir à une de ces hyperclasses qui désignent soit un ensemble des gaz soit un ensemble des sons avec leurs caractéristiques sémantiques.

Parfois, les classes construites constituent les sous-classes des ensembles plus vastes et leur emploi dans la désambiguïsation du verbe permet d'appliquer un autre équivalent, par exemple dans le cas de *wyjeżdżać* nous proposons à la place du complément dans le schéma syntaxique la classe générale des locatifs adaptée au verbe *sortir* tandis que *zjeżdżać* implique en tant que complément une classe des trajets, des lignes droites comme *voie*, *piste*, *trajectoire*, *ligne de montage*, *chaîne de montage*, inclus dans la CO47.

Dans ce travail nous ne présentons que quelques-uns des objets de chaque classe construite. Ces objets-là proviennent surtout des contextes analysés et sont, selon nous, les plus représentatifs. Les classes dans ce travail ne se veulent aucunement complètes néanmoins, celles formées lors de nos recherches sont beaucoup plus détaillées.

Tableau récapitulatif (*sortir*)

NP1 CO	verbe	prép.	NP2 CO	prép.	NP3 CO	NP1 cas	NP1 CO	verbe	prép.	NP2 cas	NP2 CO	prép.	NP3 cas	NP3 CO
[ANM]	<i>sortir</i>	<i>de/à</i>	[CONC] <CO1>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wychodzić</i>	<i>z/do</i>	[GEN]	[CONC] <CO1>	—	—	—
[ANM]	<i>sortir</i>	<i>sur/ dans/ en</i>	<CO1>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wychodzić</i>	<i>na/ na/ na</i>	[ACC]	<CO1>	—	—	—
[ANM]	<i>sortir</i>	<i>(pour)</i>	[INFIN]	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wychodzić</i>	<i>(aby)</i>	—	[INFIN]	—	—	—
[ANM]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[ABSTR] <CO2>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wychodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[ABSTR] <CO2>	—	—	—
[CONC] <CO3>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[CONC] <CO3>	<i>wychodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC]	—	—	—
[CONC] <CO3>	<i>sortir</i>	<i>par</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[CONC] <CO3>	<i>wychodzić</i>	<i>przez</i>	[ACC]	[CONC]	—	—	—
[CONC]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[CONC]	<i>wystawać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC]	—	—	—
[CONC] <CO4>	<i>sortir</i>	<i>de + DET</i>	[CONC] <partie du corps: <i>bouche</i> >	<i>de</i>	[ANM hum]	[NOM]	[CONC] <CO4>	<i>wychodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <partie du corps: <i>usta</i> >	—	[GEN]	[ANM hum]
[ANM]	<i>sortir</i>	<i>par</i>	[CONC] <CO5>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wychodzić</i>	<i>przez</i>	[ACC]	[CONC] <CO5>	—	—	—
[ANM]	<i>sortir</i>	<i>de chez</i>	[ANM hum] [ANM hum] <CO6>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wychodzić</i>	<i>od</i>	[GEN]	[ANM hum] [ANM hum] <CO6>	—	—	—

[ABSTR]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[ABSTR] <CO7>	<i>de</i>	[ANM hum]	[NOM]	[ABSTR]	<i>wychodzić</i>	<i>poza</i>	[ACC]	[ABSTR] <CO7>	—	[GEN]	[ANM hum]
[ABSTR] <CO8>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[ABSTR] <CO9>	—	—	[NOM]	[ABSTR] <CO8>	<i>wychodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[ABSTR] <CO9>	—	—	—
[CONC; [ABSTR]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO40 origine; source <i>famille</i> >	—	—	[NOM]	[CONC; [ABSTR]	<i>wychodzić</i>	<i>poza</i>	[ACC]	[CONC] <CO40 origine; source <i>kręgi rodzinne</i> >	—	—	—
[CONC] <CO10>	<i>sortir</i>	—	—	—	—	[NOM]	[CONC] <CO10>	<i>wychodzić</i>	—	—	—	—	—	—
[CONC] <CO11>	<i>sortir</i>	<i>par</i>	[CONC] <CO12>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO11>	<i>wychodzić</i>	—	[ABL]	[CONC] <C12>	—	—	—
[CONC] <CO10>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <partie du corps: <i>mains</i> >	<i>de</i>	[ANM hum]	[NOM]	[CONC] <CO10>	<i>wychodzić</i>	<i>spod</i>	[GEN]	[CONC] <partie du corps: <i>reçe</i> >	—	[GEN]	[ANM hum]
[CONC] <CO11>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO13>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO11>	<i>wychodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO13>	—	—	—
[CONC] <CO10>	<i>sortir</i>	<i>en/à</i>	[CONC] <CO14>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO10>	<i>wychodzić</i>	<i>w</i>	[ABL]	[CONC] <CO14>	—	—	—
[CONC] <CO15>	<i>sortir</i>	—	—	—	—	[NOM]	[CONC] <CO15>	<i>wychodzić</i>	—	—	—	—	—	—
[ANM]	<i>sortir</i>	<i>de (+ [DET])</i>	[ABSTR] <CO16>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wychodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[ABSTR] <CO16>	—	—	—

[ANM]	<i>sortir</i>	—	[ADJ attribut]	<i>de</i>	[ABSTR] <CO16>	[NOM]	[ANM]	<i>wychodzić</i>	—	[ABL]	[ADJ attribut]	<i>z</i>	[GEN]	[ABSTR] <CO16>
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>à</i>	[ANM]	—	ABSTR] <CO17>	[NOM]	[ANM hum]	<i>opowiadać</i>	—	[DAT]	[ANM]	—	[ACC]	[CONC] <CO17>
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>à</i>	[ANM]	<i>que</i>	Σ	[NOM]	[ANM hum]	<i>mówić</i>	—	[DAT]	[ANM]	<i>że</i>	—	Σ
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>à</i>	[ANM]	—	[CONC] <CO18>	[NOM]	[ANM hum]	<i>rzucać</i>	—	[DAT]	[ANM]	—	[ACC]	[CONC] <CO18>
[CONC] <CO19>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO20>	<i>par</i>	[CONC] <CO21> <CO22>	[NOM]	[CONC] <CO19>	<i>wypływać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO20>	<i>przez</i>	[ACC]	[CONC] <CO21> <CO22>
[CONC] <CO19>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO20> <CO21> <CO22>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO19>	<i>wypływać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO20> <CO21> <CO22>	—	—	—
[CONC] <CO19>	<i>sortir</i>	<i>par</i>	[CONC] <CO20> <CO21> <CO22>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO19>	<i>wypływać</i>	<i>przez</i>	[ACC]	[CONC] <CO20> <CO21> <CO22>	—	—	—
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC; ABSTR]	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>kończyć</i>	—	[ACC]	[CONC; ABSTR]	—	—	—
[CONC] <CO23> <CO24>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[CONC] <CO23> <CO24>	<i>wydobywać się</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC]	—	—	—
[CONC] <CO23> <CO24>	<i>sortir</i>	<i>par</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[CONC] <CO23> <CO24>	<i>wydobywać się</i>	<i>przez</i>	[ACC]	[CONC]	—	—	—

[CONC] <CO25>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[CONC] <CO25>	<i>wydobywać się</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC]	—	—	—
[CONC] <CO26>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[CONC] <CO26>	<i>wydobywać się</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC]	—	—	—
[CONC] <CO26>	<i>sortir</i>	<i>par</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[CONC] <CO26>	<i>wydobywać się</i>	<i>przez</i>	[ACC]	[CONC]	—	—	—
[CONC] <CO27> <CO28>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[CONC] <CO27> <CO28>	<i>wypływać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC]	—	—	—
[CONC] <CO27> <CO28>	<i>sortir</i>	<i>par</i>	[CONC]	—	—	[NOM]	[CONC] <CO27> <CO28>	<i>wypływać</i>	<i>przez</i>	[ACC]	[CONC]	—	—	—
[CONC] <CO27>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO29>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO27>	<i>występować</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO29>	—	—	—
[CONC] <CO28> <CO30>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO31>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO28> <CO30>	<i>wylewać się</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO31>	—	—	—
[CONC] <CO32>	<i>sortir</i>	—	—	—	—	[NOM]	[CONC] <CO32>	<i>wylewać</i>	—	—	—	—	—	—
[CONC] <CO33>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <limite; <i>rails</i> >	—	—	[NOM]	[CONC] <CO33>	<i>wykolejać się</i>	—	—	—	—	—	—
[CONC] <CO34>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO35>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO34>	<i>wypadać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO35>	—	—	—
[CONC] <CO35>	<i>sortir</i>	<i>par/en/ derrière</i>	[CONC] <CO35>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO34>	<i>wypadać</i>	<i>przez/ na/za</i>	[ACC]	[CONC] <CO35>	—	—	—
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO35>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>wypadać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO35>	—	—	—

[CONC] <CO36>	<i>sortir</i>	—	—	—	—	[NOM]	[CONC] <CO36>	<i>wschodzić</i>	—	—	—	—	—	—
[CONC] <CO37>	<i>sortir</i>	<i>sur</i>	[CONC] <CO38>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO37>	<i>wyskakiwać</i>	<i>na</i>	[ABL]	[CONC] <CO38>	—	—	—
[CONC] <CO39>	<i>sortir</i>	<i>sur</i>	[CONC] <CO38>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO39>	<i>wyrastać</i>	<i>na</i>	[ABL]	[CONC] <CO38>	—	—	—
[CONC] <CO10>	<i>sortir</i>	<i>de chez</i>	[ANM hum]	—	—	[NOM]	[CONC] <CO10>	<i>pochodzić</i>	<i>od</i>	[GEN]	[ANM hum]	—	—	—
[ALL]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO40>	—	—	[NOM]	[ALL]	<i>pochodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO40>	—	—	—
[ANM]	<i>sortir</i>	<i>de + DET</i>	[CONC] <CO40 origine; source: <i>famille</i> >	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>pochodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO40 origine; source: <i>rodzina</i> >	—	—	—
[CONC]	<i>sortir</i>	—	[CONC] <CO41>	—	—	[NOM]	[CONC]	<i>być widocznym</i>	—	—	[CONC] <CO41>	—	—	—
[CONC] <CO42> <ADJ numéral>	<i>sortir</i>	—	[CONC] <ADJ numéral>	—	<i>fois</i>	[NOM]	[CONC] <CO42> <ADJ numéral>	<i>wypadać</i>	—	[MON]	[CONC] <ADJ numéral>	—	[GEN]	<i>razy</i>
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO43>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>odejść</i>	<i>od</i>	[GEN]	[CONC] <CO43>	—	—	—
[ANM]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[INFIN]	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>właśnie skończyć</i>	—	—	[INFIN]	—	—	—
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>d'avec</i>	[ANM hum]	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>właśnie opuścić</i>	—	[ACC]	[ANM hum]	—	—	—

[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[ABSTR] <CO44>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>porzucąć</i>	—	[ACC]	[ABSTR] <CO44>	—	—	—
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[ANM hum]	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>wyrzekać się</i>	—	[GEN]	[ANM hum]	—	—	—
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[ABSTR] <CO45A>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>odstępować</i>	<i>od</i>	[GEN]	[ABSTR] <CO45A>	—	—	—
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[ABSTR] <CO45B>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>odbiegać</i>	<i>od</i>	[GEN]	[ABSTR] <CO45B>	—	—	—
[CONC] <CO46>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO1>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO46>	<i>wyjeżdżać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO1>	—	—	—
[CONC] <CO46>	<i>sortir</i>	<i>sur</i>	[CONC] <CO1>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO46>	<i>wyjeżdżać</i>	<i>na</i>	[ACC]	[CONC] <CO1>	—	—	—
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>en</i>	[CONC] <CO46>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>wyjeżdżać</i>	—	[ABL]	[CONC] <CO46>	—	—	—
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>en</i>	[CONC] <CO46>	<i>de</i>	[CONC] <CO1>	[NOM]	[ANM hum]	<i>wyjeżdżać</i>	—	[ABL]	[CONC] <CO46>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO1>
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>en</i>	[CONC] <CO46>	<i>sur</i>	[CONC] <CO1>	[NOM]	[ANM hum]	<i>wyjeżdżać</i>	—	[ABL]	[CONC] <CO46>	<i>na</i>	[ACC]	[CONC] <CO1>
[CONC] <CO46>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO47>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO46>	<i>zjeżdżać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO47>	—	—	—
[CONC]	<i>sortir</i>	<i>de + DET</i>	[CONC] <surface plane: <i>la chaine</i> >	—	—	[NOM]	[CONC] <CO46>	<i>schodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <surface plane: <i>taśma</i> >	—	—	—
[CONC] <CO48>	<i>sortir</i>	<i>de</i>	[CONC] <CO49>	—	—	[NOM]	[CONC] <CO48>	<i>wypływać</i>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO49>	—	—	—

[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>en</i>	[CONC] <CO48>	—	—	[NOM]	[ANM hum]	<i>wyplywać</i>	—	[ABL]	[CONC] <CO48>	—	—	—
[ANM hum]	<i>sortir</i>	<i>en</i>	[CONC] <CO48>	<i>de</i>	[CONC] <CO49>	[NOM]	[ANM hum]	<i>wyplywać</i>	—	[ABL]	[CONC] <CO48>	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO49>
[ANM hum]	<i>sortir</i>	[DET]	[ANM]	<i>de</i>	[CONC] <CO1> [ABSTR] <CO2>	[NOM]	[ANM hum]	<i>wyprowadzać</i>	—	[ACC]	[ANM]	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO1> [ABSTR] <CO2>
[ANM]	<i>sortir</i>	[DET]	[CONC]	<i>de</i>	[CONC]	[NOM]	[ANM]	<i>wyjmować</i>	—	[ACC]	[CONC]	<i>z</i>	[GEN]	[CONC]
[ANM]	<i>sortir</i>	[DET]	[CONC]	<i>de</i>	[CONC] <CO50>	[NOM]	[ANM]	<i>wynosić</i>	—	[ACC]	[CONC]	<i>z</i>	[GEN]	[CONC] <CO50>
[ALL]	<i>sortir</i>	[DET]	[ANM]	<i>de</i>	[ABSTR] <CO16>	[NOM]	[ALL]	<i>wyciągać</i>	—	[ACC]	[ANM]	<i>z</i>	[GEN]	[ABSTR] <CO16>
[ANM <CO51>	<i>sortir</i>	[DET]	[CONC] <CO10>	—	—	[NOM]	[ANM <CO51>	<i>wypuszczać na rynek</i>	—	[ACC]	[CONC] <CO10>	—	—	—
[ANM hum] [CONC] <CO13>	<i>sortir</i>	[DET]	[CONC] <CO11>	—	—	[NOM]	[ANM hum] [CONC] <CO13>	<i>wydawać</i>	—	[ACC]	[CONC] <CO11>	—	—	—
[ANM]	<i>se sortir</i>	<i>de</i>	[ABSTR] <CO16>	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>wychodzić</i>	<i>z</i>	[GEN]	[ABSTR] <CO16>	—	—	—
[ANM]	<i>s'en sortir</i>	—	—	—	—	[NOM]	[ANM]	<i>radzić sobie</i>	—	—	—	—	—	—

Conclusion

La conclusion de ce travail pourrait être résumée en une seule constatation, celle qui se répète dans les publications de W. Banyś: il y a autant de sens différents d'un verbe (un mot) dans la langue source que de traductions différentes dans la langue d'arrivée.

Il devient souvent arbitraire d'assigner le sens d'un mot qui apparaît dans un emploi concret dans le discours à l'un des sens du même mot offerts à notre disposition par les auteurs des dictionnaires.

Nous savons bien que la langue en tant qu'organisme soumis à une évolution constante produit sans cesse de nouveaux emplois, s'étend à de nouvelles disciplines et domaines. Parfois les mots faisant partie du lexique caractéristique à la langue générale se repositionnent dans le paradigme lexical spécialisé, scientifique ou technique.

Les dictionnaires manquent très souvent de ces contextes nouveaux et pour y remédier nous avons entrepris d'ajouter à nos analyses des exemples tirés des bases de données disponibles sur Internet en employant les moteurs de recherches populaires.

Les contextes ont été trouvés grâce à une bonne précision des schémas dans lesquels une place est restée non saturée pour pouvoir dégager l'élément manquant qui nous servait à enrichir et développer la classe d'objets en voie de construction.

Nos recherches nous ont permis de mettre en évidence l'importance primordiale qui est accordée à la notion de classe d'objet dans la désambiguïsation des mots. Ce sont ces ensembles-là qui influent largement sur la traduction. Cependant il est très difficile de créer une classe d'objets qui enfermerait tous les éléments désignés par son appellation car malgré les recherches acharnées elle peut s'avérer incomplète. Dans d'autres cas les éléments y entrant peuvent paraître redondants.

La plus grande classe différenciée dans notre travail aussi bien dans le cas du verbe *monter* que du verbe *sortir* a été celle des locatifs, elle est

sûrement la plus vaste et intéressante de toutes les classes créées et adaptées en fonction des traductions effectuées. Il faut remarquer que cette classe-là apparaît plusieurs fois dans les schémas syntaxiques de *sortir* mentionnés, le choix de l'équivalent polonais approprié: *wyjść*, *wyjechać*, *zjechać* dépend donc des autres éléments faisant partie intrinsèque de chaque schéma, ce n'est pas la seule classe des locatifs qui décide de la traduction en polonais, elle doit comprendre tous les lexèmes indispensables chaque fois quand elle apparaît dans un schéma donné quelle que soit la traduction du verbe.

Il faut remarquer aussi que malgré nos efforts de construire des classes d'objets suffisamment complètes, certains éléments susceptibles d'apparaître même virtuellement dans les combinaisons avec le verbe *monter* et *sortir* auraient pu nous échapper. Cependant, selon les principes de l'approche orientée objets, les noms analysés sont hiérarchisés à l'aide des super-, sous-classes et des domaines qui peuvent les situer automatiquement dans les classes plus abstraites. Ainsi les mots omis peuvent faire partie, grâce à leur hiérarchisation, de nos classes, par exemple celle des locatifs, et être retrouvés par le système, ceci devrait être le cas de toutes les classes construites.

Références bibliographiques

- Apresjan J., 2000: *Semantyka leksykalna — synonimiczne środki języka*. Wrocław, Zakład Narodowy im. Ossolińskich.
- Aurnague M., 1989: Catégorisation des objets dans le langage: les noms de localisation interne. *Cahiers de grammaire* [Université de Toulouse — Le Mirail] 14, pp. 2—21.
- Aurnague M., 1996: Les noms de localisation interne. Tentative de caractérisation sémantique à partir de données du basque et du français. *Cahiers de lexicologie*, 69, pp. 159—192.
- Ayache M., Flory A., 1996: *Approche Orientée Objet*. Paris, Economica.
- Banyś W., 1990: Dictionnaires électroniques et conception «modifié — modifieur». [Miméo].
- Banyś W., 1995: Kognitywna leksykografia komputacyjna: Teoria „Słownika generatywnego” J. Pustejovsky’ego i B. Boguraeva. *Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego* [Kraków, Wydawnictwo Energia], 51, pp. 49—66.
- Banyś W., 2000: *Système de «si» en français moderne. Esquisse d’une approche cognitive*. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Banyś W., 2002: Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets: Partie I et II. *Neophilologica* [Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego], 15, pp. 7—29 et 206—249.
- Banyś W., 2005: Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde. *Neophilologica* [Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego], 17, pp. 57—76.
- Banyś W., Desclés J.-P., 1997: Dialogue à propos des invariants du langage (dans une perspective cognitive). In: *Études cognitives*, 2, *Sémantique des catégories de l’aspect et du temps* (*Studia kognitywne*, 2, *Semantyka kategorii aspektu i czasu*). Warszawa, Slawistyczny Ośrodek Wydawniczy (SOW), pp. 11—36.
- Boons J.-P., 1987: La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs. *Langue Française* [Paris, Larousse], 76: *Expression du mouvement — Claude Vandeloise*, pp. 5—58.

- Borillo A., 1988: Le lexique de l'espace: les noms et les adjectifs de localisation interne. *Cahiers de Grammaire* [Université de Toulouse — Le Mirail, Centre de Linguistique et de Dialectologie Sociale] 13, pp. 3—22.
- Borillo A., 1998a: *L'espace et son expression en français*. Paris, Ophrys.
- Borillo A., 1998b: Quand le complément direct d'objet est un «lieu». In: D. Willems, L. Melis, eds: *Les objets: Relations grammaticales et rôles sémantiques. Travaux de linguistique*. N° 35. Bruxelles, Éditions Duculot, pp. 51—65.
- Borillo A., 1999: Partition et localisation spatiale: les noms de localisation interne. *Langages* [Paris, Larousse], 136, pp. 53—75.
- Borillo A., 2000: Le complément locatif et le genre descriptif. In: *Studia Linguistica in Honorem Lilianae Tasmowski*. Unipress Padova, pp. 85—95.
- Buvet P.-A., 1998: Détermination et classes d'objets. *Langages* [Paris, Larousse], 131, pp. 91—102.
- Cuenca M.J., Hilferty J., 1999: *Introducción a la lingüística cognitiva*. S.A. Barcelona, Ariel Lingüística, Editorial Ariel.
- Desclés J.-P., 1990: *Langages applicatifs, langues naturelles et cognition*. Paris, Hermès.
- Desclés J.-P., 1995: Représentation sémantico-cognitive du verbe «monter». [miméo].
- Desclés J.-P., 1996: Appartenance/inclusion, localisation, ingrédience et possession. In: *Faits de langues. La relation d'appartenance*. Paris, Ophrys, pp. 91—100.
- Desclés J.-P., 2005: Représentations cognitives opérées par les langues. *Neophilologica* [Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego], 17, pp. 17—42.
- Ducrot O., 1995: Langue et parole. In: O. Ducrot, J.-M. Schaeffer, eds: *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris, Éditions du Seuil, pp. 292—300.
- Fellbaum Chr., 1999: La représentation des verbes dans le réseau sémantique WordNet. *Langages* [Paris, Larousse], 136, pp. 27—40.
- Gross G., 1988: Degré de figement des noms composés. *Langages* [Paris, Larousse], 90, pp. 57—72.
- Gross G., 1992: Forme d'un dictionnaire électronique. In: *La station de traduction de l'an 2000*. Presses de l'Université du Québec.
- Gross G., 1994a: Classes d'objets et synonymie. In: *Annales Littéraires de l'Université de Besançon. Série Linguistique et Sémiotique*. Vol. 23. Besançon, pp. 93—102.
- Gross G., 1994b: Classes d'objets et description des verbes. *Langages* [Paris, Larousse], 115, pp. 15—31.
- Gross G., 1995: Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique. Les classes d'objets. In: *La Tribune des industries de la langue et de l'information électronique, Perspectives*, numéro spécial (n°s 17—18—19): *Traduction et traduction avec outils, le renouveau pour demain*, pp. 16—19.
- Gross G., 1996a: Rendre les dictionnaires plus actifs. In: *Lexicographie et Informatique. Autour de l'informatisation du TLF, Colloque International de Nancy*. Paris, Didier Érudition, pp. 195—212.

- Gross G., 1996b: *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*. Paris, Ophrys.
- Gross G., 1997: La grammaire, les dictionnaires et l'informatique. In: *Les dictionnaires de langue française et l'informatique. Actes du Colloque «La Journée des dictionnaires»*. Université de Cergy-Pontoise, Centre de Recherche Texte/Histoire, pp. 55—65.
- Gross G., 1998: Pour une véritable fonction «synonymie» dans un traitement de texte. *Langages* [Paris, Larousse], 131, pp. 103—114.
- Gross G., 1999: Élaboration d'un dictionnaire électronique. *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, T. 94, fasc. 1, pp. 113—138.
- Gross G., Guenther F., 2002: Comment décrire une langue de spécialité? *Cahiers de Lexicologie*, 80: [30].
- Gross M., 1994: Dictionnaires électroniques et traduction automatique. *Langages* [Paris, Larousse], 116, pp. 49—58.
- Gross M., 1995: La notion de lieu argument du verbe. In: *Linguisticae Investigationes supplementa*, 20: *Tendances récentes en linguistique française et générale*. Amsterdam/Philadelphia, pp. 173—199.
- Grzegorzczkova R., 2002: *Wprowadzenie do semantyki językoznawczej*. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Karolak S., 1984: Składnia wyrażzeń predykatywnych. W: Z. Topolińska, red.: *Gramatyka współczesnego języka polskiego. Składnia*. Warszawa, PWN, pp. 1—248.
- Karolak S., Bogacki K., 1991: Fondement d'une grammaire à base sémantique. *Lingua e Stile*, 26, 3, pp. 11—48.
- Le Pesant D., 1994: Les compléments nominaux du verbe «lire», une illustration de la notion de «classe d'objets». *Langages* [Paris, Larousse], 115, pp. 31—46.
- Le Pesant D., 1996: Anaphores associatives et classes d'objets. *Linguisticae Investigationes* [Amsterdam, John Benjamins B.V.], 20: 1, pp. 87—116.
- Le Pesant D., 1997: Vers une définition plus rigoureuse de la polysémie. In: *BULAG, Actes du Colloque International Fractal*. Université de Franche-Comté, Besançon.
- Le Pesant D., 1998: Utilisation des propriétés des anaphores dans la définition des relations lexicales. *Langages* [Paris, Larousse], 131, pp. 115—124.
- Le Pesant D., 2000: *Six études de sémantique lexicale sur les noms locatifs*. [Mémoire d'habilitation à diriger des recherches, thèse].
- Le Pesant D., Mathieu-Colas M., 1998: Introduction aux classes d'objets. *Langages* [Paris, Larousse], 131, pp. 6—33.
- Liberska M., 2002: Représentations sémantico-cognitives dans le cadre de la grammaire applicative cognitive (exemple du verbe «monter»). *Neophilologica* [Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego], 15, pp. 102—116.
- Mathieu-Colas M., 1998: Illustration d'une classe d'objets: les voies de communication. *Langages* [Paris, Larousse], 131, pp. 77—90.
- Mel'čuk I., 1986: *Un nouveau type de dictionnaire: Le dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain*. Presses de l'Université de Montréal.

- Mel'čuk I., Clas A., Polguère A., 1995: *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve, Éditions Ducolot.
- Miller G.A., 1998: Nouns in WordNet. In: Chr. Fellbaum: *Wordnet: An Electronic Lexical Database*. Cambridge, Mass., London, The MIT Press.
- Minsky M., 1975: A Framework for Representing Knowledge. In: P.H. Winston, C. Brown, ed., 1979: *Artificial Intelligence*. Massachusetts, MIT Press.
- Minsky M., 1986: *The Society of Mind*. New York, Simon & Schuster [trad. fr.: *La Société de l'esprit*. Paris, InterEditions, 1988].
- Morimoto Y., 2001: *Los verbos de movimiento*. Madrid, Visor Libros.
- Periñán P., 2004: La construcción automática de los marcos predicativos de los verbos de movimiento a partir del diccionario del español actual. *Pragmalingüística* [Universidad de Cádiz, UCA], 2002—2003 (10—11), pp. 225—240.
- Pieńkos J., 2003: *Podstawy przekładoznawstwa, od teorii do praktyki*. Zakamycze, Kantor Wydawniczy.
- Prandi M., 1998: Contraintes conceptuelles sur la distribution: réflexions sur la notion de classe d'objets. *Langages* [Paris, Larousse], 131, pp. 34—44.
- Pustejovsky J., 1995: *The Generative Lexicon*. Massachusetts, Institute of Technology, First MIT Press.
- Riegel M., Pellat J.-C., Rioul R., 1994: *Grammaire méthodique du français*. Paris, Quadrige/PUF.
- Vandeloise C., 1986: *L'espace en français*. Paris, Éditions du Seuil.
- Vandeloise C., 1999: Quand «dans» quitte l'espace pour le temps. *Revue de Sémantique et Pragmatique* [Presses Universitaires d'Orléans], 6, pp. 145—162.
- Żłobińska-Nowak A., 2004: Approche orientée objets dans l'«espace». *Neophilologica* [Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego], 16, pp. 149—173.

Dictionnaires et encyclopédies

- Clave — *diccionario del español actual*, 1997. Madrid, Ediciones SM.
- Diccionario de la lengua española*, 1997. Madrid, Real Academia Española, Editorial Espasa Calpe.
- Dictionnaire actuel de la langue française*, 1991. Paris, Librairies Flammarion et Quillet.
- Dictionnaire usuel (en couleurs)*, 1963. Paris, Quillet-Flammarion.
- Dobrzyński J., Kaczuba I., Frosztęga B., 1991: *Grand dictionnaire français-polonais*. T. 1—2. Warszawa, WP.
- Ducrot O., Schaeffer J.-M., 1995: *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris, Éditions du Seuil.
- Frosztęga B., Słobodska M., 1994: *Mały słownik tematyczny francusko-polski*. Warszawa, WP.
- Genouvrier E., Désirat C., Hordé T., 2002: *Dictionnaires des synonymes*. Paris, Larousse.

- Gillmann B., Verrel M., 1998: *Francusko-polski słownik tematyczny: Ekonomia*. Warszawa, PWN.
- Gran diccionario de uso del español actual*, 2001. Dirección Dr. Aquilino Sánchez. Madrid, Sociedad general española de librería, S.A.
- Grand Larousse de la langue française en six volumes*, 1971. Dir. L. Guilbert, R. Lagane, G. Niobey. Paris, Larousse.
- Larousse dictionnaire de français 35 000 mots*, 1986. Dir. J. Dubois. Paris, Larousse.
- Le nouveau Petit Robert*, 1995. Paris, Dictionnaires Le Robert.
- Le Robert électronique*, version Windows 1.4.
- Lexis dictionnaire de la langue française*, 1975. Dir. J. Dubois. Paris, Librairie Larousse.
- Müldner-Nieckowski P., 2004: *Wielki słownik frazeologiczny języka polskiego*. Warszawa, Świat Książki.
- Nuevo diccionario esencial de la lengua española*, 2000. Dir. S. Sánchez Cerezo. Madrid, Santillana.
- Polański K., red., 1999: *Encyklopedia językoznawstwa ogólnego*. Wrocław, Zakład Narodowy im. Ossolińskich.
- Skorupka S., 1974: *Słownik frazeologiczny języka polskiego*. T. 1—2. Warszawa, WP.
- Słownik języka polskiego PWN*. T. 1—3. [wersja 1.0]. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Ucherek E., 1995: *Polsko-francuski słownik przyimków*. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.

Sources Internet

www.patrimoine-de-france.org/mots/
<http://elsap1.unicaen.fr/dicosyn.html>
moteurs de recherches: www.google.fr; www.yahoo.fr

Aleksandra Żłobińska-Nowak

**Odwieloznaczanie wyrażen leksykalnych operatorów przestrzeni i ruchu
w ramach ujęcia zorientowanego obiektowo:
czasowniki ruchu *monter* i *sortir*
oraz ich odpowiedniki w języku polskim**

Streszczenie

Niniejsza praca dotyczy dezambiguacji dwóch czasowników francuskich *monter* (*wchodzić*) i *sortir* (*wychodzić*). Określamy je mianem czasowników przestrzennych, gdyż wyznaczają one ruch przemieszczający w przestrzeni.

Rozróżnienia znaczeń, jakie napotykamy w tradycyjnych słownikach, i te, które powinny z nich zostać wydobyte na podstawie proponowanych procedur opisowych, mają doprowadzić do stworzenia słownika dwujęzycznego przeznaczonego do wykonywania tłumaczenia automatycznego w najbardziej poprawny sposób. Chodzi więc o stworzenie operacyjnego, kontrastownego opisu.

Dezambiguacja ta oraz analizy czasowników wykonane zostały według metody zorientowanej obiektowo i dezambiguacji znaczeń słów proponowanej przez W. Banysia. Aby tłumaczenie dokonywane przez komputer było wystarczające i skuteczne, należy przede wszystkim odwieloznaczyć znaczenia słowa polisemicznego i zapewnić poprawną generację jego odpowiedników w języku docelowym.

W pierwszej części rozprawy przypominamy współczesne koncepcje leksykograficzne dotyczące tłumaczenia automatycznego, jak: model *Sens—Tekst* I.A. Mel'čuka, A.K. Żolkovskiego i J.D. Apresjana, słownik *frames—scripts* J. Pustejovsky'ego, B. Boguraeva i W. Banysia, klasy obiektowe G. Grossa, które legły u podstaw metody zorientowanej obiektowo.

Ujęcie zorientowane obiektowo grupuje informacje pochodzące z tych teorii w głównym schemacie opisowym, na podstawie którego analizujemy rzeczowniki. Pojęcie „klasa obiektowa” jest bardzo istotne w odwieloznaczaniu czasowników przestrzennych.

Analizę przedstawionych czasowników rozpoczynamy wyznaczeniem schematów syntaktyczno-semantycznych, przy których wyliczamy konteksty i zdania odpowiadające wymogom typowym dla klas obiektowych danego schematu. Po opracowaniu różnych typów schematów i kontekstów przechodzimy do komentarza problemów oraz uwag, wynikających z analiz i badań. Porównujemy definicje słownikowe, kładąc nacisk na ich konstrukcje oraz opis charakterystycznych cech obiektów znajdujących się wokół badanego czasownika.

Następny krok dotyczy szczegółowej analizy klas obiektowych zawartych w schematach wraz z wyliczeniem elementów, które do nich należą. Prezentujemy także polskie odpowiedniki użyte w tłumaczeniu każdego schematu, precyzując zasięg ich znaczenia w typowych kontekstach w języku polskim.

Na zakończenie wyniki przedstawiamy w tabelach przypisanych wszystkim schematom syntaktyczno-semantycznym.

Na podstawie przeprowadzonych badań można stwierdzić, że występuje tyle różnych znaczeń czasownika (słowa) w języku wyjściowym, ile jego różnych tłumaczeń w języku docelowym. W tym wypadku opis i analiza czasowników są uwarunkowane tłumaczeniem w danym języku obcym.

Słowa klucze

tłumaczenie automatyczne, metoda zorientowana obiektowo, dezambiguizacja, klasy obiektowe

Aleksandra Żłobińska-Nowak

**Disambiguation of the lexical expressions of space operators according
to the principles of the object approach method:
verbs of movement *monter* and *sortir*
and its Polish equivalents**

S u m m a r y

The dissertation concerns the disambiguation of two French verbs: *monter* (*to go up*) and *sortir* (*to go out*) which are described as spatial verbs as they refer to the movement in space. The distinction of the meanings that exist in traditional dictionaries and the meanings of words found by means of suggested procedures are to create bilingual dictionary that is supposed to give the most correct automatic translation. That aims to the preparation of the operative, contrastive, description.

The disambiguation and the analysis of the verbs were carried out according to the principles of the object approach method and the disambiguation of the meanings of the words proposed by W. Banyś. The disambiguation of the meaning of polysemic word as well as good generation of its equivalents in the target language are the necessary conditions of the effective and satisfying translation supported by computer.

The first part of the dissertation presents the contemporary lexicographic theories concerning automatic translation: the *Sens—Texte* model of I.A. Mel'čuk, A.K. Žolkovskij and J.D. Apresjan, the *frames—scripts* dictionary of J. Pustejovsky, B. Boguraev and W. Banyś, the classes of objects of G. Gross, which is fundamental in lexicographic description of the object approach method.

It's worth mentioning that the object oriented analysis collects information from different theories in the main description scheme which is the base of the analysis of nouns. The term *class of objects* is of vital importance in disambiguation of spatial verbs.

The first step of our analysis of the verbs consists of enumerating the syntactic-semantic schemes and putting down the contexts and the phrases according to the requirements of the classes of objects of the respective schemes accompanied by the commentary and conclusions as a result of our study.

The definitions from the dictionaries are compared, paying particular attention to their constructions and description of the characteristic features of the object that are around of the verb. Our study demonstrates also Polish equivalents of the words used in translation of each scheme, with the precise description of the diffusion of their meaning in typical contexts in Polish language.

The results of our study are presented in the form of a board concerning all syntactic-semantic schemes.

Our study allows us to notice as many meanings of a word in the source language as in the target language. So in this case the description of a word and the analysis of the verbs are conditioned by the translation in the foreign language.

Keywords

automatic translation, object-oriented description, disambiguation, object classes

Redakcja
Barbara Malska

Projekt okładki i redakcja techniczna
Małgorzata Pleśniar

Korekta
Wiesława Piskor

Copyright © 2008 by
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
Wszelkie prawa zastrzeżone

ISSN 0208-6336
ISBN 978-83-226-1746-5

Wydawca
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
ul. Bankowa 12B, 40-007 Katowice
www.wydawnictwo.us.edu.pl
e-mail: wydawus@us.edu.pl

Wydanie I. Ark. druk. 10,75. Ark. wyd. 12,5. Przekazano do łamania w marcu 2008 r. Podpisano do druku we wrześniu 2008 r. Papier offset. kl. III, 90 g Cena 19 zł

Łamanie: Pracownia Składu Komputerowego
Wydawnictwa Uniwersytetu Śląskiego
Druk i oprawa: EXPOL, P. Rybiński, J. Dąbek, Spółka Jawna
ul. Brzeska 4, 87-800 Włocławek

